

BrightLink®

L'interactivité 3.0

Changez la source et continuez à écrire



Comprend aussi :

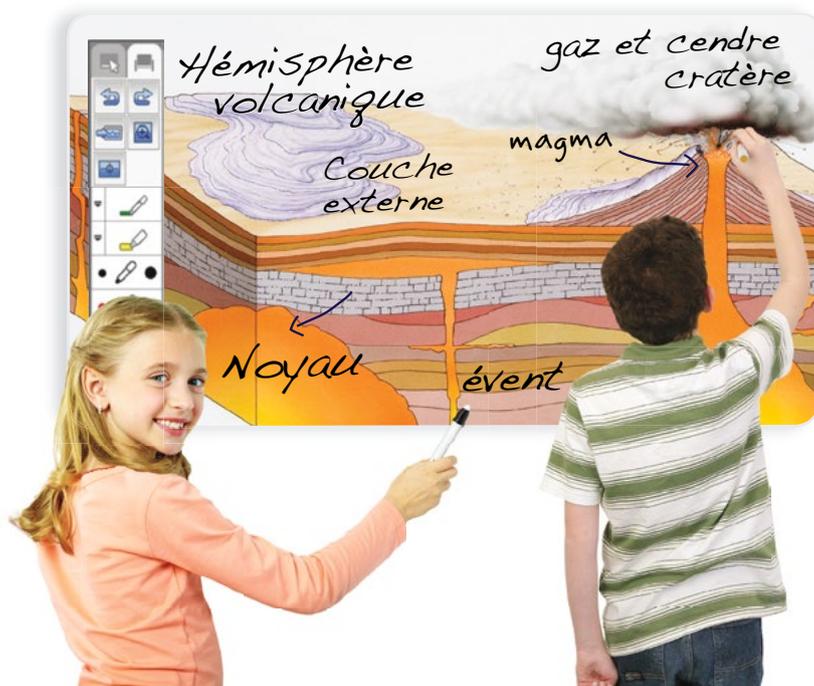
Connectivité
HDMI

Annotation
instantanée

Stylet
double

Focale ultracourte
(diagonale jusqu'à 100 po à une
distance de 10 po)

Haut-parleurs
16 W



Seuls les nouveaux projecteurs interactifs Epson BrightLink® 475Wi, 480i et 485Wi permettent de brancher un iPad, une caméra de documents, un magnétoscope, un lecteur de DVD ou même de tout débrancher (même l'ordinateur) et de continuer à écrire.

Et les outils d'annotation instantanée vous accordent ce qu'aucun autre tableau blanc interactif ou projecteur interactif ne peut vous offrir – la liberté de passer d'un outil à un autre, tout en conservant l'interactivité et le niveau d'intérêt.

Écrivez autant que vous voulez!
epson.ca/WriteOn-PP
(en anglais seulement)



**3 NOUVEAUX
projecteurs interactifs à
focale ultracourte**

BrightLink® 475Wi
BrightLink® 480i
BrightLink® 485Wi

Résolution	Lumens*
WXGA	2 600
XGA	3 000
WXGA	3 100

* La sortie lumineuse couleur et blanche varie en fonction du mode sélectionné. La sortie en blanc est mesurée à l'aide de la norme ISO 21118.

EPSON et PowerLite sont des marques déposées et EPSON Exceed Your Vision est un logo déposé de Seiko Epson Corporation. BrightLink est une marque déposée d'Epson America, Inc. Tous les autres noms de produits et de marques sont des marques de commerce et (ou) des marques déposées de leurs sociétés respectives. Epson renonce à tout droit à l'égard de ces marques. © 2012 Epson America, Inc. Les spécifications des produits sont susceptibles d'être modifiées sans préavis.

EPSON®
EXCEED YOUR VISION

JUIN 2012

rubriques

- 3** à l'Ordre
- 4** mot de la présidente
- 5** mot du registraire
- 6** courrier des lecteurs
- 9** réseautage

chroniques

14 enseignante exemplaire

Shantelle Browning-Morgan, EAO

17 enseignantes remarquables

Suzanne Pinel, alias Marie-Soleil, se souvient de sœur Laura Barbeau et de sœur Colette Marion

21 enseignant remarquable

Zaib Shaikh du feuilleton *Une petite mosquée dans la prairie* se souvient de Lawrence Stern

64 examen final

Entrevue avec Linda Schuyler

ressources

40 technologique

Natalie Brunet, EAO

41 lu, vu, entendu

iPod et minijupe au 18^e siècle / L'Univers expliqué à mes petits-enfants / Ceci est ma planète / Un livre sur l'environnement pas comme les autres / Les catastrophes climatiques / Trousse éducative – Qu'est-ce que la monnaie? ...et bien d'autres!

46 cyberspace

Jeux sociaux

autoréglementation

47 votez 2012

Faites la connaissance des nouveaux membres du conseil



57 affaires officielles

Agrément / Nouvelles bourses / Formation à l'enseignement / Enquêtes / Règlement de litiges / Audiences



32



Suzanne Pinel (à gauche) avec Colette Marion, une de ses enseignantes remarquables

en couverture

24 Fournitures recherchées

Afin de vous aider à faire les meilleurs achats possible pour la rentrée, nous avons demandé à des enseignantes et enseignants d'essayer pour vous des douzaines de fournitures dans leur classe.

de Dana Dougherty Reinke, arrangements de Stephanie Saunders/Judy inc., photos de Michael Alberstat

32 Réinventer le jardin d'enfants

L'autorégulation arrive au jardin d'enfants.

Qu'est-ce que cela signifie pour les enseignants et les élèves?

de John Hoffman

38 Une croissance harmonieuse

La salle de classe inclusive au quotidien

d'Helen Dolik



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

L'Ordre des enseignantes et des
enseignants de l'Ontario

vous invite à la réunion annuelle des membres 2012

Le jeudi 7 juin 2012 à 17 h 30

Conférencière principale



Jean Augustine, commissaire à l'équité de l'Ontario, parlera de son travail pour garantir que les personnes qui postulent pour devenir des professionnels agréés en Ontario sont traitées équitablement, quel que soit l'endroit où elles ont été formées.



La présidente du conseil, Liz Papadopoulos, EAO, fera le compte rendu des activités du conseil au cours de la dernière année.



Le registraire, Michael Salvatori, EAO, parlera des initiatives de l'Ordre en 2011-2012.

À titre de membre, vous aurez l'occasion d'obtenir des réponses à vos questions sur l'Ordre.

Ordre des enseignantes
et des enseignants de l'Ontario
101, rue Bloor Ouest, 14^e étage
Toronto ON M5S 0A1

pour parler
profession

JUIN 2012

Comité de rédaction

Annilee Jarvis, EAO (présidente)
Marie-Louise Chartrand; Irene Dembek, EAO; Bill Kirkwood;
Darlene Mead, EAO

Éditeur

Richard Lewko

Rédacteur en chef

Philip Carter

Directrice de la rédaction

Jacqueline Kovacs

Rédactrice principale

Véronique Ponce

Rédactrice adjointe

Leata Lekushoff

Directrice de la production

Stéphanie McLean

Responsable des critiques de livre

Rochelle Pomerance

Traduction et révision

Luci English, Julie Fournel, Véronique Ponce, Marie-Josée Roy

Collaboratrices/Collaborateurs

Gabrielle Barkany, EAO; Michael Benedict; Nadine Carpenter; Tan Crombie;
Caroline Fredericks; Susan Harrison; Tracy Huffman; Brian Jamieson; Diya Lim;
Liz Papadopoulos, EAO; André Pineault; Marie-Chantal Pineault;
Michael Salvatori, EAO; Geri Savits-Fine; Francine Tardif; Stéphanie Tétreault;
Lyse Ward

Distribution

Kerry Walford

Direction artistique et production

RadonicRodgers Design+Marketing

Collaboratrice à la production artistique

Jo-Anne Martin Grier

Photo en couverture

Michael Alberstat

Pour parler profession est la publication trimestrielle de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario. Elle informe ses membres de ses activités et de ses décisions. La revue permet la discussion sur des questions d'intérêt concernant l'enseignement, l'apprentissage, le perfectionnement professionnel et les normes d'exercice.

Le point de vue exprimé dans un article n'engage que son auteur et ne représente pas nécessairement la position officielle de l'Ordre.

Nous vous incitons à reproduire, en tout ou en partie, les articles du présent numéro. Nous vous demandons cependant de bien vouloir indiquer que le texte provient du numéro de juin 2012 de la revue *Pour parler profession* de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario.

Nous vous invitons à nous écrire et à nous envoyer des articles sur la profession. Nous ne retournons pas les manuscrits non sollicités.

ISSN 1206-8799

Envoi de publications canadiennes – Convention de vente n° 40064343
Veuillez retourner les envois non distribuables au Canada à :

Adresse

Pour parler profession, Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario
101, rue Bloor Ouest, Toronto (Ontario) M5S 0A1
revue@oeeo.ca ou abonnements@oeeo.ca

Abonnement

Les membres de l'Ordre reçoivent la revue automatiquement.
Pour vous abonner, voir l'annonce ci-contre.

Publicité

Dovetail Communications

Tél. : 905-886-6640

Télex. : 905-886-6615

Courriel : psadvertising@dvetail.com



Impression

Imprimé avec de l'encre végétale sur du papier certifié FSC^{MD}
par Transcontinental Printing, Owen Sound (Ontario)

Pour parler profession est aussi inscrit au Programme
de recyclage «boîtes bleues» financé par l'industrie :





L'Ordre est l'organisme d'autoréglementation de la profession enseignante en Ontario. Toute personne qualifiée pour enseigner dans la province peut en devenir membre; c'est d'ailleurs une exigence pour qui veut conserver l'autorisation d'enseigner.

Le public et la profession s'en remettent à l'Ordre pour que les pédagogues reçoivent la formation requise en vue d'offrir aux élèves de l'Ontario une éducation de qualité, aujourd'hui comme demain. L'Ordre détermine les normes d'exercice et de déontologie pour ses membres, agréé les programmes de formation professionnelle et approuve les fournisseurs.

L'Ordre régleme les qualifications requises pour enseigner, fait enquête sur les plaintes déposées contre ses membres et prend les mesures disciplinaires appropriées.

Conseil de l'Ordre

Présidente

Liz Papadopoulos, EAO

Vice-présidente

Ruth Ann Penny, EAO

Membres

Danny Anckle; Alexander (Sandy) Bass, EAO; Shabnum Budhwani; Carlo Cappello, EAO; Marie-Louise Chartrand; Monique Châteauvert; Rebecca Coulter, EAO; Irene Dembek, EAO; Gale Dores, EAO; Marc Dubois, EAO; Martha Dutrizac, EAO; Dean Favero, EAO; Monika Ferenczy, EAO; Nick Forte, EAO; Dobi-Dawn Frenette; Robert Gagné; E. Clyde Glasgow; Mel Greif; Garry Humphreys; Allyn Janicki, EAO; Annilee Jarvis, EAO; Bill Kirkwood; Clint Lovell, EAO; Darlene Mead, EAO; Terry Price, EAO; Tanya Roberts, EAO; Susan Robertson; Robert Ryan, EAO; Pauline Smart; Mara Torcaso, EAO; John Tucker; Henry Tyndorf, EAO; Hanno Weinberger, EAO; Sharon Young Kipp, EAO

Registraire

Michael Salvatori, EAO

Registraire adjoint

Joe Jamieson, EAO

Directrices/Directeur

Francine Dutrizac, EAO; Enquêtes et audiences
Richard Lewko; Services généraux et soutien au conseil
Michelle Longlade, EAO; Normes d'exercice et agrément
Linda Zaks-Walker, EAO; Services aux membres

Vous connaissez quelqu'un qui s'intéresse à l'enseignement?

Pourquoi ne pas s'abonner à *Pour parler profession*? Ainsi cette personne pourra-t-elle lire des articles intéressants sur la profession enseignante et connaître les nouveautés en Ontario.

Quatre numéros par an : 10 \$ au Canada ou 20 \$ à l'étranger

Pour s'abonner, il suffit d'envoyer les renseignements suivants, accompagnés d'un chèque ou d'un numéro de carte de crédit :

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____

Code postal _____

Pays _____

Par télécopieur : 416-961-8822

Par la poste : Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario
101, rue Bloor Ouest, Toronto (Ontario) M5S 0A1

Le coût de la revue pour les membres de l'Ordre est inclus dans la cotisation annuelle. Pour en savoir plus sur l'abonnement, envoyez un courriel à abonnements@oeeo.ca ou téléphonez au 416-961-8800 (sans frais en Ontario : 1-888-534-2222), poste 656.

À l'Ordre



Patrick J. LeSage, ancien juge en chef de la Cour supérieure de l'Ontario



Matthew Stergiou

À sa réunion de mars, le conseil de l'Ordre a donné la parole au juge Patrick LeSage ainsi qu'à l'étudiant et membre du parlement Matthew Stergiou.



Lumières! Caméra! Action!

Venez faire un tour virtuel dans les bureaux de l'Ordre.

Créée en collaboration avec Dan's Pet Shop TV Productions, la vidéo présente les activités internes de l'Ordre et les personnes qui travaillent dans les coulisses. Les élèves de l'école élémentaire Gabrielle-Roy et de la Fletcher's Meadow Secondary School ont participé avec enthousiasme au tournage de la vidéo. Pour voir l'équipe de tournage en action et la vidéo, consultez la page Facebook de l'Ordre.

Prendre les mesures nécessaires pour servir l'intérêt du public

Dans tous les cas, l'objectif de l'Ordre est de mieux servir l'intérêt du public.

de Liz Papadopoulos, EAO

LA VIE D'UN ENSEIGNANT est pavée de certitudes. Citons le succès des élèves, la turbulence dans les couloirs et les bulletins scolaires. Vous êtes probablement en plein dans la période de rédaction des bulletins ou sur le point de vous atteler à la tâche. L'Ordre doit se soumettre à un exercice similaire.

Le 20 mai 2012, l'Ordre a fêté son 15^e anniversaire. Au regard de ces 15 années d'existence, il est opportun de faire le point sur nos forces, mais surtout sur les domaines où nous pouvons nous améliorer.

C'est pourquoi, l'été dernier, l'Ordre a sollicité des experts externes pour examiner ses procédures réglementaires. Cela n'a rien d'exceptionnel. La réflexion et la révision sont les pierres angulaires de notre structure opérationnelle.

Nous voulons nous améliorer, reconnaître nos forces et corriger nos faiblesses, toujours pour mieux servir l'intérêt du public.

À cette fin, avec l'appui du conseil, le registraire a demandé à Patrick

J. LeSage, ancien juge en chef de la Cour supérieure de l'Ontario, d'examiner nos procédures d'enquête et de discipline, les conséquences des décisions ainsi que le Programme de règlement de litiges. La sortie de son rapport est prévue pour le 31 mai.

La réputation et l'expérience de M. LeSage sont impressionnantes.

«**La réflexion et la révision sont les pierres angulaires de notre structure opérationnelle.**»

Ayant quitté le tribunal après 29 ans de carrière, il s'est joint au cabinet Gowlings en février 2004. Il fournit surtout des conseils sur des litiges complexes et agit comme médiateur, arbitre et juge des faits dans le cadre de questions importantes concernant les secteurs privé et public.

M. LeSage a commencé sa carrière au ministère du Procureur général de l'Ontario, où il a accédé au poste de directeur des procureurs de la Couronne pour la province. En 1975, il a été nommé à la Cour de comté et de district, et en est devenu le juge en chef adjoint en 1983. Il a été juge en chef adjoint en 1994, puis juge en chef en 1996 pour ce qui est maintenant la Cour supérieure de justice de l'Ontario, poste qu'il a occupé jusqu'en septembre 2002.

En presque trois décennies au tribunal, M. LeSage a présidé les cas parmi les plus complexes et médiatisés du Canada.

L'Ordre demande régulièrement à des experts de réviser des aspects clés de ses procédures.

La transparence et l'ouverture sont aussi au cœur de cet examen indépendant, et les membres de la profession et du public ont pu donner leur opinion sur la façon dont l'Ordre pourrait améliorer ses procédures. Enseignantes et enseignants, directions d'école, parents et d'autres organismes de réglementation ont participé aux consultations du juge LeSage. Nous avons pris leurs observations et conseils au sérieux.

Les membres du cinquième conseil ont encore un mois de travail, puisque leur mandat s'achèvera à la fin de juin, date à laquelle le sixième conseil prendra sa place.

Il nous tarde de lire le rapport LeSage. Durant le prochain mois, les membres de notre conseil examineront le rapport et pourront mettre leur expérience à profit pour voir comment les recommandations pourraient servir l'intérêt du public et pour considérer les domaines à améliorer.

Mon mandat comme présidente du conseil touchant à sa fin, j'aimerais conclure en disant que cela a été un privilège pour moi de vous servir depuis l'été de 2009.

J'aimerais exprimer ma gratitude aux autres membres du conseil qui ont assumé les responsabilités envers le public et ont fait preuve de transparence dans la régie de la profession enseignante. Ensemble, nous avons fait la différence dans la vie des enseignants et des élèves des écoles de l'Ontario. ■



Communiquer pour gagner la confiance du public

Communiquer avec le public au nom de la profession enseignante est l'un des objets de l'Ordre. de Michael Salvatori, EAO

ENCOURAGER L'ENGAGEMENT du public pour qu'il accorde sa confiance à la profession enseignante est au cœur des activités de l'Ordre. Andy Hargreaves et Dennis Shirley de la Lynch School of Education du Boston College le disent clairement, et je suis bien d'accord avec eux.

Dans un rapport commandé par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, ces chercheurs et commentateurs émérites ont dit que, «dans les systèmes déjà hautement performants, il est au moins aussi important de susciter l'engagement de la population que de développer sa confiance par rapport à l'éducation».

Les écoles et les systèmes scolaires communiquent continuellement avec les parents et autres partenaires afin que leur appui repose sur une compréhension solide de l'éducation publique. Nous nous inspirons d'eux.

Une de nos priorités stratégiques est de continuer de susciter la confiance du public en incorporant la communication dans tout ce que nous faisons. Cette priorité est fidèle à nos objets dictés par la loi et renforce notre engagement à agir de manière transparente et responsable.

Nous voulons connaître l'opinion du public en ce qui concerne la profession en général : quelle direction doit-elle prendre? En plus d'éclairer notre propre travail de réglementation dans l'intérêt du public, les réponses à ces questions donneront au secteur l'information dont il a besoin pour renforcer la confiance et l'engagement du public.

Seul un public foncièrement engagé peut vraiment nous donner son appui et comprendre nos défis.

Nous poserons également des questions à nos membres, comme

nous le faisons régulièrement. Mais elles iront au-delà du sondage annuel que nous menons pour notre revue et des nombreuses consultations dans le cadre de l'élaboration des lignes directrices des cours menant à des qualifications additionnelles ou de l'agrément des programmes de formation.

L'Ordre a l'occasion de faire participer les parents et ses membres pour connaître leur réaction à un rapport et à des recommandations sur nos procédures et pratiques disciplinaires. En effet, au moment d'imprimer, nous sommes sur le point de recevoir le rapport de l'examen indépendant de l'ancien juge en chef de

«Seul un public foncièrement engagé peut vraiment donner son appui.»

la Cour supérieure de justice de l'Ontario, Patrick LeSage. Cet automne, nous publierons les résultats de cet examen qui nous aide à réfléchir à toutes les facettes de nos opérations afin de les améliorer.

Nous affichons maintenant les décisions du comité de discipline dans notre site web pour informer les parents, les employeurs et le public qui, auparavant, devaient venir à notre bibliothèque pour obtenir cette information ou en faire la demande.

Nous allons également fournir régulièrement des conseils à nos membres sous forme de recommandations professionnelles, et les rendre publics.

De plus, nous voulons tout faire pour aider les gens à mieux comprendre notre travail d'agrément des



cours et programmes menant à une qualification additionnelle. Autant que possible, nous nous rencontrerons et recueillerons les idées ainsi que les inquiétudes par voie électronique et autres. Nous sommes d'ailleurs en train de moderniser notre site web pour le rendre plus intuitif.

Dès l'automne, l'Ordre se rendra dans des foires universitaires et au festival Word on the Street de Toronto et, en novembre, nous inviterons le public, d'autres organismes de réglementation et des intervenants en éducation à notre conférence intitulée Inspirer la confiance au public.

Confiance, compréhension, appui et engagement ne peuvent exister sans une meilleure communication. Vous allez donc entendre parler de nous plus souvent et, comme toujours, il nous tarde à notre tour de vous entendre. ■

M. Salvatori

Rétroaction du comité de rédaction

Le comité de rédaction est responsable de la chronique Conseil pratique. Les inquiétudes dont nous ont fait part nos lecteurs nous importent grandement. Lancée en mars, la nouvelle chronique ne vise aucunement à minimiser l'importance de certains cours offerts dans les écoles ontariennes. À l'avenir, nous étudierons chaque conseil plus attentivement.



Bien qu'il soit réconfortant de constater que cette nouvelle rubrique ait été lue avec tant d'intérêt, elle n'a pas été rédigée pour soulever les controverses, mais pour offrir des conseils que nos membres pourraient utiliser. Nous espérons que ce premier conseil en générera d'autres; c'est donc avec enthousiasme que nous accueillerons ceux que vous nous soumettez.

Le comité de rédaction

Juste équilibre

C'est avec une certaine inquiétude que j'ai lu le Conseil pratique du numéro de mars 2012. Soustraire du temps d'une activité que les élèves apprécient pour améliorer le comportement en classe va à l'encontre des bonnes pratiques. Je conviens qu'il est important de bien gérer une classe, mais il faudrait plutôt adopter une approche positive. L'article mentionne que les élèves «se disent les uns les autres de rester calmes et d'être attentifs»; cela ne favorise pas les interactions positives entre les élèves.

Les programmes-cadres de santé et éducation physique et d'arts sont obligatoires, et il est avantageux

pour les élèves de participer à des activités physiques. La recherche montre un fort lien entre celles-ci et le rendement scolaire, le comportement en classe, la concentration et l'apprentissage ciblé. L'activité physique quotidienne est une composante essentielle de l'apprentissage en Ontario. Les élèves sont tenus de prendre part à des activités soutenues, d'intensité modérée ou vigoureuse, pendant au moins 20 minutes chaque jour. Ils sont par la suite plus disposés à participer activement à leur apprentissage en classe.

Chris Markham est directeur administratif et PDG d'Ophea, association provinciale vouée à la santé et à l'éducation physique.

Un mal pour un bien?

Le Conseil pratique donnait à penser que l'éducation physique et les arts ne sont pas valorisés. Que ce soit du point de vue des élèves ou des enseignants, le programme-cadre est important et devrait être traité comme tel. En outre, la majorité des recherches montrent qu'une courte séance d'activité physique ou créative peut aider les élèves qui ont perdu leur concentration à mieux apprendre.

Kristy Pulver, EAO, est gestionnaire de programme dans un centre de plein air qui offre des programmes d'éducation expérientielle et selon la personnalité à des élèves de la 1^{re} année au palier postsecondaire.

Les arts, matière essentielle

J'ai été déçue de constater qu'on trouvait approprié de gérer le comportement des élèves par la menace de disposer de moins de temps pour les cours d'arts.

Les arts et l'éducation physique sont peut-être des cours populaires, mais ils sont aussi une partie essentielle du programme-cadre.

Il est inacceptable de soustraire du temps pour ces cours comme stratégie de gestion de classe.

Carole Richardson, EAO, est présidente de l'Ontario Teacher Educators in the Arts et doyenne de l'éducation (par intérim) à la Schulich School of Education, Université Nipissing.

Mauvais conseil

Le Conseil pratique publié dans Réseautage (mars 2012) nous a attristés et déçus. Il pourrait avoir une influence profondément négative sur les pratiques d'enseignement et le statut des cours de santé et éducation physique.

Nous nous attendions à lire des stratégies inspirantes dans une chronique comme celle-ci, soit des stratégies conçues pour soutenir l'excellence des pratiques en classe, en enseignement et en apprentissage. Nous y avons plutôt trouvé une soi-disant stratégie de gestion du comportement qui punit les élèves en leur soustrayant du temps d'apprentissage dans des matières telles que les arts et l'éducation physique.

Nous ne pouvons concevoir qu'une telle stratégie, qui punit les élèves et marginalise des cours obligatoires selon le programme-cadre, puisse être acceptable ou même permise. Sur quelle norme et quel principe d'empathie a-t-on basé la décision de publier un tel conseil au nom et au service de la profession enseignante de l'Ontario?

Nous espérons que l'Ordre sera plus prudent à l'avenir, quand il demandera des conseils en enseignement et des articles. Et nous espérons que les enseignants offriront des stratégies bien établies, éthiques et éprouvées.

Joe Barrett, EAO, et **Chunlei Lu** sont professeurs au Département de la formation à l'enseignement de l'Université Brock.

La profession devrait faciliter davantage la transition

Je viens de lire l'article sur la transition à l'enseignement 2011 (*Pour parler profession*, mars 2012). Je suis triste d'apprendre que plus de 30 pour cent de nos jeunes enseignants, brillants et enthousiastes, sont sans emploi ou sous-employés après leurs études.

Quand j'ai pris ma retraite, il y a 6 ans, j'ai fait le choix personnel et professionnel de leur laisser ma place, et de faire ma part pour les aider. J'ai aussi précisé à mes collègues que je n'étais pas d'accord avec ceux et celles qui font de la suppléance tout en bénéficiant de leur pension intégrale. J'ai été heureux d'apprendre qu'on avait réduit le nombre de jours de suppléance permis afin que les nouveaux venus aient l'occasion d'acquérir un peu d'expérience en classe.

Je suis aussi d'accord avec M. Stoddart (*Courrier des lecteurs*, mars 2012), qui suggère que les établissements d'enseignement postsecondaire devraient limiter le nombre d'inscriptions et augmenter leurs critères d'admission pour restreindre le nombre de diplômés sous-employés.

Je crois qu'il est encore plus important que l'Ordre travaille de pair avec les établissements de formation en enseignement afin de contrôler l'arrivée des enseignants sur le marché du travail. Nos jeunes professionnels en seraient moins désillusionnés et auraient de meilleures perspectives d'avenir.

Doug Wighton, EAO, membre à la retraite, a été enseignant et directeur de département d'anglais langue seconde au Thistletown Collegiate Institute du Toronto District School Board.



Lettre ouverte aux diplômés

J'écris cette lettre en réaction aux nombreuses lettres récemment publiées au sujet du marché de l'emploi en enseignement.

Aux nouveaux diplômés,

J'ai obtenu ma maîtrise en éducation en 1996, et j'ai eu la chance que mon nom soit inscrit à une liste de suppléance en septembre de la même année. Trouver un poste à temps plein n'était pas facile; comme bon nombre de mes collègues, j'ai eu la chance de me trouver au bon endroit au bon moment.

Sept années plus tard, j'ai quitté mon poste d'enseignante à temps plein pour élever mes quatre enfants, tous âgés de moins de 5 ans. Je suis partie en pensant, sûre de moi, que je pourrais y revenir une fois que mes enfants seraient en âge d'aller à l'école. Après tout, j'avais acquis beaucoup d'expérience!

Bien entendu, ce n'est pas ce qui est arrivé. Pendant mon «congé», j'ai fait énormément de bénévolat à l'école de mes enfants. Mais j'ai tout de même eu beaucoup de difficulté à me trouver de nouveau un emploi en enseignement. Après en avoir trouvé un, j'ai dû prendre le train de banlieue pendant trois ans. Je savais que je devais être plus qu'une bonne enseignante. Mais qui pouvait en témoigner? Les élèves! Je devais faire en sorte que mes enseignements soient visibles à l'extérieur des murs de ma classe. Je me

suis donnée à fond à cet exercice. J'ai pris part à divers colloques offerts par mon conseil scolaire et suivi trois cours menant à une QA. Mais, fait essentiel, j'ai accepté des tâches organisationnelles dans mon école. J'ai pris la parole devant les parents et les élèves dès que l'occasion se présentait. La direction était présente; parfois, des conseillères et conseillers scolaires et la surintendance y étaient aussi. Et je poursuivais ma contribution à l'école de mes enfants.

Pourtant, je prenais toujours le train de banlieue. J'étais découragée, mais grâce au soutien des directions d'école et des équipes administratives, je n'ai jamais manqué de travail. J'ai enfin obtenu un contrat d'enseignement à temps plein cette année; il est le fruit de mon dévouement, de ma créativité et de mes efforts profonds et constants. J'ai aussi été au bon endroit au bon moment.

À ceux et celles qui viennent d'obtenir leur diplôme : ne vous attendez pas à ce qu'un poste vous tombe du ciel. Ne pensez pas non plus que l'excellence en classe suffira. Vous devez faire une entrée remarquée dans la profession. Vous devez promettre ciel et terre à vos élèves, à votre école et aux parents, et tenir ces promesses. Vous devez vous donner aux jeunes, à vos pairs, aux administrateurs et aux parents. Ensuite, il ne vous restera qu'à espérer être au bon endroit au bon moment.

Jo-Anne Locke, EAO, enseigne la musique du jardin d'enfants à la 8^e année à la Beryl Ford Public School du Peel District School Board.

«**Vous devrez vous donner aux jeunes, à vos pairs, aux administrateurs et aux parents.**»

Pourquoi «promouvoir» une conduite non professionnelle?

Bien que le personnage de M. Dee (Examen final, mars 2012) ne dépasse pas les limites de l'inconduite sexuelle, il enfreint toutes les autres règles dans son émission hebdomadaire. Un enseignant qui croit – à tort – que ces comportements sont acceptables n'a qu'à consulter les rubriques Enquêtes et Audiences qui précédaient l'article. Son émission pullule d'exemples de paroles inappropriées, de méthodes disciplinaires physiques et de fautes professionnelles.

Se moquer de notre profession peut paraître chouette, mais ce n'est



pas la raison pour laquelle je paie ma cotisation récemment gonflée. L'Ordre a réussi à sensibiliser ses membres aux limites à respecter et aux enjeux professionnels; glorifier le comportement de ce personnage de télévision n'apporte rien et nuit probablement aux jeunes membres de notre profession qui recherchent un encadrement.

Gerald M. Berish, EAO, a enseigné l'histoire, la géographie, l'éducation civique et l'économie de la 9^e à la 12^e année dans la région de York avant de prendre sa retraite en 2006.

 Ontario College of Teachers  Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

«J'aime» la page

 Vous aimez.

Facebook de l'Ordre!

Consultez notre page Facebook dès aujourd'hui et vous pourrez :

- participer à des sondages savoir qui a visité nos bureaux et en apprendre sur eux lire les plus récentes nouvelles sur l'Ordre
- connaître les toutes dernières offres d'emploi à l'Ordre être au courant des événements, concours et remises de prix et plus encore!

Consultez [facebook.com/EnseignementOntario](https://www.facebook.com/EnseignementOntario) et cliquez sur «J'aime» dès maintenant!

La technologie comme outil

Ce courriel fait suite à la lettre de M. Skot intitulée «Dangers de la technologie» parue dans le numéro de mars 2012. Comme je suis l'enseignante dont la classe de 1^{re} et 2^e année a été présentée dans l'article «La génération Facebook à l'école», j'ai cru qu'il était important que je réponde.

Une photographie représente difficilement les interactions entre les élèves et l'esprit de collaboration dont ils font preuve fréquemment dans ma salle de classe. Vous pouvez consulter des vidéos de mes élèves au travail dans mon blogue professionnel, adunsiger.com, dans mon blogue de classe, avivadunsiger.commons.hwdsb.on.ca, ou par l'entremise des messages de mes élèves au [missd.commons.hwdsb.on.ca](https://www.missd.commons.hwdsb.on.ca). Bien souvent, les élèves eux-mêmes enregistrent les vidéos et discutent de ce qu'ils ont appris.

L'article reposait sur l'utilisation de la technologie en classe, mais cela ne signifie nullement que les élèves passent la journée assis à l'écran. Je ne dispose pas d'un ordinateur par élève



et, bien que j'aie accès à divers outils technologiques, les élèves rédigent régulièrement leur journal, utilisent des outils de manipulation mathématique, dessinent, découpent, peignent, utilisent de la pâte à modeler, lisent des livres, et consultent journaux et revues. Ma classe vise l'équilibre, et j'essaie de donner à mes élèves les outils dont ils ont besoin pour réussir.

Aviva Dunsiger, EAO, enseigne la 1^{re} et 2^e année à l'Ancaster Meadow Public School de l'Hamilton-Wentworth District School Board.

Pour parler profession vous invite à écrire des lettres et des articles sur des domaines d'intérêt pour la profession. Nous nous réservons le droit d'abrégier vos textes. Pour être considérée aux fins de publication, une lettre doit comporter le numéro de téléphone de jour de son auteur. Envoyez votre texte à revue@oeeo.ca ou à Rédaction, Pour parler profession, 101, rue Bloor Ouest, Toronto (Ontario) M5S 0A1.

réseautage

... dans votre profession et dans votre salle de classe

L'école est finie!

L'été arrive à pas de géant, et nous nous demandons comment les enseignantes et enseignants de l'Ontario planifient remplir leur temps libre. Voici le résultat de notre sondage Facebook :

45 %

EN CONGÉ...
prendre des vacances

33 %

EN FORMATION...
perfectionner ses
compétences

22 %

AU TRAVAIL...
dans la salle de classe

ALEXANDER NICHOLSON/GETTY IMAGES

Vous suivrez un cours menant à une QA cet été?

Les enseignants adorent apprendre. L'an dernier, nos membres ont acquis 41 480 qualifications additionnelles. Découvrez celle qui vous convient à oeo.ca → Trouver une QA.



Scolarité en français

Une vidéo destinée aux immigrants francophones met en vedette la scolarité en français.

«Trop d'immigrants qui arrivent au Canada inscrivent leurs enfants dans une école de langue anglaise, car ils connaissent l'importance de maîtriser l'anglais», a affirmé Bernard Roy, président du Conseil ontarien des directions de l'éducation de langue française et porte-parole de l'éducation en langue française (ELF) en Ontario, durant une entrevue téléphonique. «On sait qu'en Ontario français, les élèves qui sortent des écoles sont bilingues pour la vie», a-t-il expliqué, ajoutant que c'est un atout, notamment au chapitre de l'emploi.

Pour informer les immigrants francophones des choix qui s'offrent à eux et à leurs enfants, l'ELF a fait une vidéo dans laquelle des jeunes, dont la plupart sont issus de l'immigration, témoignent de leur éducation en français. «C'est une richesse qui est un atout. Au niveau de ma carrière, ça m'a beaucoup aidé», explique Morrice, un des participants.

Cette vidéo est une des nombreuses initiatives de l'ELF visant à sensibiliser les Ontariennes et Ontariens aux avantages de l'éducation en français.

Visionnez la vidéo à www.elfontario.ca/blog/fr/langue-francaise-2/nouveaux-arrivants/.



L'AFPED au service des parents et des enseignants

En fondant l'Association francophone de parents d'enfants dyslexiques (AFPED) en 1998, l'enseignante Suzanne Bonneville, maintenant à la retraite, voulait aider des parents qui, comme elle, étaient mal outillés pour répondre aux besoins de leur enfant dyslexique.

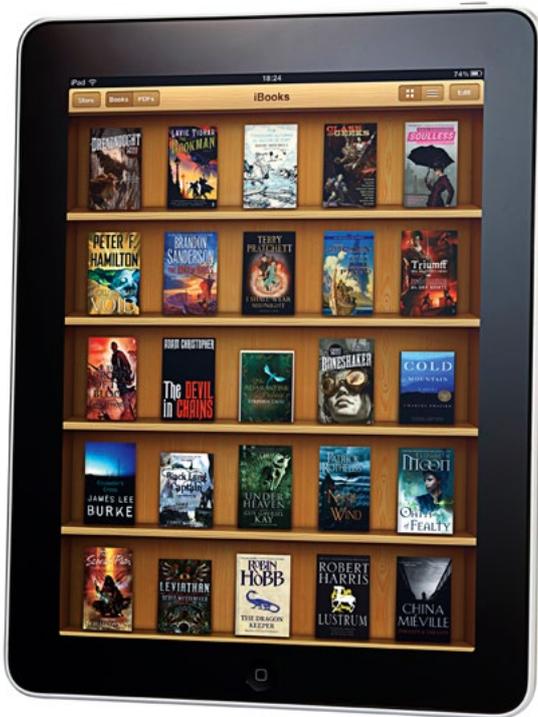
Depuis, l'AFPED a élargi ses horizons en incluant tout autre trouble d'apprentissage. Sa mission est de «sensibiliser, renseigner, outiller, former et guider le plus tôt possible tout adulte qui traite avec un enfant pouvant être atteint d'un trouble d'apprentissage afin d'aider cet adulte à être bien renseigné et à bien comprendre les difficultés d'apprentissage». Elle offre, entre autres, des groupes d'appui pour

les parents, un service de dépannage en ligne, des conférences, et un service de prêt de ressources.

Porte-parole de l'AFPED, M^{me} Bonneville aimerait que les pédagogues utilisent davantage les services disponibles et fassent connaître l'AFPED aux parents : «Comme enseignant, cela nous désole d'avoir un élève qui ne réussit pas bien... Les parents, les enseignants et les autres intervenants ont intérêt à être tous sur la même page, car ces enfants méritent de se tailler une place dans la communauté».

Consultez le site de l'AFPED à www.afped.ca ou communiquez avec M^{me} Bonneville à afped@sympatico.ca.





L'Ontario attend la nouvelle génération de manuels scolaires

L'arrivée des tablettes iBook2 d'Apple facilite l'intégration de la technologie du XXI^e siècle à l'école en fournissant des manuels scolaires numériques interactifs à une fraction du prix des volumes traditionnels. Aux États-Unis, Apple s'attend à ce que le prix des manuels scolaires diminue à 15 \$ US ou moins. Mais en Ontario, il n'y a aucune indication d'une telle tendance.

«Nous développons du matériel pour publication en ligne», souligne Gerry McIntyre, chef de la direction du Canadian Educational Resources Council, lequel représente la plupart des imprimeries de manuels pour le jardin d'enfants à la 12^e année. «Les écoles ne peuvent toutefois se procurer ces ressources qu'à condition de donner l'accès au iPad à tous les élèves.»

Selon M. McIntyre, bien que les principaux intervenants en éducation encouragent l'apprentissage du XXI^e siècle, 90 % d'entre eux achètent des manuels imprimés. En outre, les conseils scolaires de l'Ontario dépensent 35 % moins en matériel d'apprentissage qu'il y a cinq ans.

Intimidation

La directrice d'école Jennifer El Refaie, EAO, a tellement aimé la mise en scène sur l'intimidation du théâtre Second City qu'elle a réservé une deuxième représentation pour sa nouvelle école élémentaire du Peel District School Board. «Au fil des ans, j'ai vu des tas de campagnes contre l'intimidation, mais celle-ci était différente», affirme-t-elle.

Jill Galutira, EAO, enseignante de 2^e année à la St. Edmund Elementary School de Mississauga, dit que «le message renforce ce que nous enseignons».

La production de 45 minutes *Stop Punching Judy* (mettant en vedette deux marionnettistes et un amateur) est la création de Kevin Frank, directeur artistique du programme éducatif de Second City à Toronto. «Nous agençons l'humour et l'apprentissage interactif», explique M. Frank.

Le Ministère a récemment ajouté le spectacle à son Répertoire des ressources pour établir des écoles sécuritaires et intégratrices.

Pour en savoir plus, écrivez à schoolprograms@secondcity.com.

plus.enligne

56

pour cent des jeunes disent qu'ils ont googlé le nom de leur enseignant ou professeur.

Source : Sondage mené par Studentawards Inc. et la revue *Marketing* auprès de plus de 1 000 Canadiens âgés de 16 à 24 ans



Souriez!

Une classe d'élèves de l'école Montfort à Vanier (Ontario), 1949

[Source : Université d'Ottawa, CRCCF, Collection Archives des Filles de la Sagesse de l'Ontario (Ext-Ph138), Ph138-25.]

Conseil pratique

J'enseigne un programme de littératie de la petite enfance. L'expérience m'a montré que les élèves se rappellent plus facilement les mots-clés si on les fixe sur le plancher. Les élèves épellent le mot avant de sauter dessus, puis ils le disent en entier. Une activité d'apprentissage physique et amusante.

— Laurie Ferraro, EAO, école catholique Georges-Vanier d'Ottawa



Vous avez un bon truc pour la classe que vous aimeriez faire connaître à vos collègues? Envoyez-le nous à revue@oeeo.ca. Si nous le publions, vous recevrez une carte-cadeau Indigo.

Mini TFO grandit

Les pédagogues seront heureux d'apprendre qu'il existe une application gratuite pour les jeux du site web de Mini TFO, l'émission éducative très populaire chez les petits.

Les enfants adorent la musique, les instructions et les encouragements de l'application, et sont stimulés par les mots d'encouragement des personnages télévisés Marianne et Dino dans ces trois jeux :

- **Cherche et compte** est le meilleur des trois, car il incite les enfants à tracer avec leur doigt un chiffre donné
- **Où est...?** est le plus difficile car il fait appel au sens de l'espace chez l'enfant
- **Trouve les paires** est un jeu simple de mémorisation.

L'application vise les enfants de 2 à 6 ans, mais elle pourrait servir aux élèves en immersion française ainsi qu'aux enfants plus âgés qui éprouvent de la difficulté à écrire leurs chiffres.

Téléchargez cette application pour le téléphone intelligent iPhone et la tablette iPad à tfo.org/apps/mini → APPS, et offrez-la comme activité de récompense à votre classe! La liste complète des applications de TFO sont disponibles à www3.tfo.org/apps.



Lucie Forget, EAO, enseignante à l'école élémentaire publique De la Rivière Castor à Embrun, a testé cette application pour nos lecteurs.

SONDAGE



Une école d'Ottawa a fait les manchettes pour avoir défendu les pantalons de yoga. Maintenant qu'il fait plus chaud, que pensez-vous des règles vestimentaires à l'école?

68 % BONNE IDÉE. C'est toujours bon d'encourager les élèves à prendre des décisions réfléchies au sujet de leur conduite et à se soucier de leur apparence.

16 % TROP STRICT. Qu'est-ce que ça peut bien faire si les élèves portent un débardeur et des shorts?

16 % CELA DÉPEND. À mon avis, les règles vestimentaires devraient être imposées pour les élèves de 6^e année et plus.



Privilèges d'être membre

Profitez pleinement de l'été sans dévaliser la banque. Les enseignantes et enseignants agréés de l'Ontario (EAO) bénéficient de plus d'une centaine de rabais substantiels* chez des fournisseurs partout en Ontario.

*Pour une liste de rabais, consultez oeeo.ca → Rabais EAO. Vérifiez souvent.

1. MATÉRIEL RADIOACTIF

- Terre dynamique et Science Nord (Sudbury); sciencenord.ca
- Centre des sciences de l'Ontario (Toronto); centredessciencesontario.ca

2. AVENTURES SUR MESURE

- Tyroliennes au sommet des arbres à Eaglecrest Aerial Park (Bracebridge); aerialparks.ca
- Randonnées Treetop Trekking (Barrie et Port Hope); treetoptrekking.com
- Vols en hélicoptère (Toronto); helitours.ca

3. RIEN QUE POUR MOI

- The Briars Spa (Jackson's Point); briars.ca/spa.shtml
- Cinémas Rainbow et Carleton (différents endroits); rainbowcinemas.ca
- The Boiler Room Climbing Gym (Kingston); climbinggym.ca

4. SOCCER, HOCKEY ET GOLF

- Toronto FC Soccer (Toronto); torontofc.ca
- Temple de la renommée du hockey (Toronto); www.hhof.com
- Privileged Play Premium Golf Membership (différents endroits); privplay.com

5. BEAUTÉ SAUVAGE

- Cedar Ridge Camp (McArthur Mills); cedaridgecamp.ca
- Reptilia (Vaughan); reptilia.org
- Butterfly Conservatory (Cambridge); cambridgebutterfly.com



6. SPECTACLES À COUPER LE SOUFFLE

- Medieval Timers (Toronto); medievaltimes.com
- Canadian Opera Company (Toronto); coc.ca
- Stratford Shakespeare Festival (Stratford); stratfordshakespearefestival.com/teacherticketdeals

7. CULTURE PARTICIPATIVE

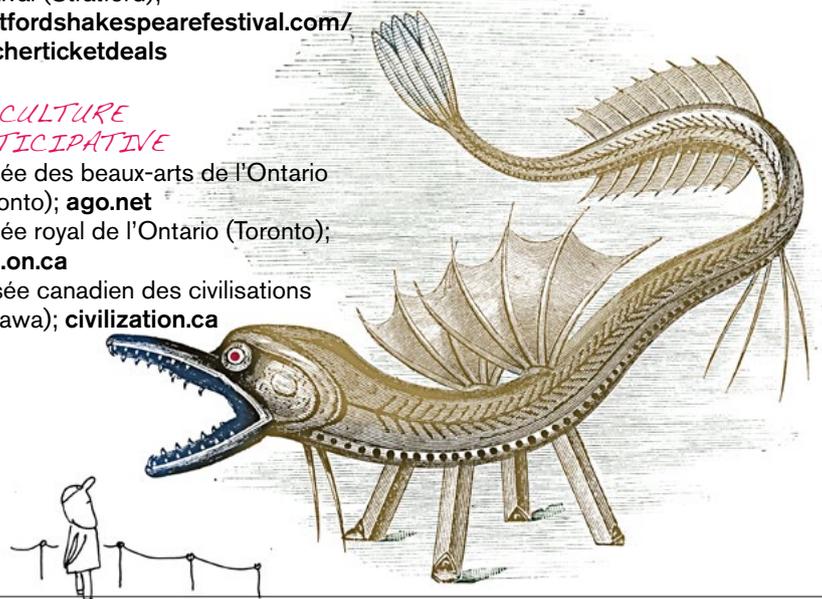
- Musée des beaux-arts de l'Ontario (Toronto); ago.net
- Musée royal de l'Ontario (Toronto); rom.on.ca
- Musée canadien des civilisations (Ottawa); civilization.ca

8. DIVERTISSEMENTS GRAND PUBLIC

- Crumbs & Co (Richmond Hill et Vaughan); crumbsandco.com
- Party Packagers (différents endroits); partypackagers.com
- Mystery Dinner Theatre (Toronto); mysteriouslyours.com

9. PARTIE DE PLAISIR

- Mariposa Cruises (Toronto); mariposacruises.com
- Dinosaur Valley Mini Golf (Sudbury); dinosaur1.homestead.com
- Les Parcs du Niagara (Niagara Falls); niagaraparks.com/affiliates/oct.html





Shantelle Browning-Morgan, EAO

fait la lumière sur des passés ségrégationnistes

de Leanne Miller, EAO

«**Q**UAND JE PARLE d'homme noir ou de femme noire, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit?»

C'est la question que Shantelle Browning-Morgan, EAO, pose au début de chaque cours d'études africaines.

Les réponses les plus courantes incluent les armes, la violence, le rap, le hip-hop, *baby daddy*, le bruit, *welfare queen*; et, comme M^{me} Browning-Morgan s'y attend, le mot n... revient souvent. C'est peut-être difficile à entendre, mais c'est la meilleure façon de commencer un cours que les élèves décriront plus tard comme étant transformateur.

Récipiendaire du Prix d'histoire du Gouverneur général pour l'excellence

en enseignement 2011, M^{me} Browning-Morgan serait probablement d'accord pour dire que ce cours, élaboré localement, a le pouvoir de changer une vie. Elle a lancé le cours pilote (connu officiellement sous le nom d'Histoire de l'Afrique et des personnes d'origine africaine) à l'école de Windsor, après s'être inspirée d'un cours similaire offert par le Toronto District School Board (TDSB).

Dave Watkins, EAO, natif de Windsor et récipiendaire d'un Prix du Gouverneur général pour l'excellence en enseignement 2007, faisait partie de l'équipe de Toronto au Weston Collegiate Institute, qui a élaboré le cours pilote sur les études africaines. Dix ans plus tard, plus de 20 écoles du TDSB offrent ce programme. Avec un tel succès, on

pourrait penser qu'il est improbable que M. Watkins ait remarqué les efforts de M^{me} Browning-Morgan, mais ce n'est pas le cas.

«Personne ne mérite autant ce prix que Shantelle, affirme M. Watkins. Elle est une pionnière visionnaire qui a apporté les études africaines à Windsor. Ce cours ne s'adresse pas seulement aux enfants noirs, mais à tout le monde.»

M^{me} Browning-Morgan a grandi dans la contradiction, écoutant les histoires que racontait son père sur la richesse de l'héritage africain, sans toutefois en entendre parler à l'école. Mal dans sa peau, elle a lutté avec son identité à l'adolescence. Cela a changé quand elle a fréquenté l'Université de Windsor et qu'elle s'est jointe à la Black Historical Research Society du comté d'Essex.

«Quand je pense à ce que mes ancêtres africains ont enduré, je ne devrais pas être ici, dit-elle. C'est ma responsabilité, mon but, de raconter leur histoire aux enfants de toutes les origines. En tant que membres de la famille humaine, nous profitons tous d'en apprendre plus les uns sur les autres. C'est la meilleure façon de lutter contre le racisme.»

Le cours de M^{me} Browning-Morgan est un examen de l'histoire culturelle et sociale, pas seulement des guerres et des dirigeants politiques. D'ailleurs, le cours commence en explorant combien la culture populaire et les médias renforcent les stéréotypes : le sensationnalisme dans la violence, l'irresponsabilité et la misogynie. Elle explique à quel point ces messages blessants peuvent décourager les adolescents noirs de faire des études, de poursuivre une carrière, et d'avoir d'autres objectifs dans la vie.

Les élèves sont étonnés et intrigués par ce qu'ils apprennent, surtout quand ils analysent les paroles des chansons hip-hop (que l'enseignante trouve dégradantes et dépourvues de conscience sociale) et qu'ils se penchent sur le langage codé des *spirituals*. Ils comparent même le hip-hop avec la musique des *minstrels*, plus tard au cours du semestre.

Forts de leurs nouvelles connaissances, les élèves de l'année dernière ont organisé une campagne à l'échelle de l'école pour qu'on arrête d'utiliser le mot n... à l'aide d'affiches et de pétitions, et en distribuant des cartes d'information.

«Tout le monde devrait savoir combien ce mot est blessant», fait remarquer Petra dans sa rétroaction sur le cours.

Quant à Shanice, elle écrit : «Maintenant, mes deux objectifs sont d'arrêter d'utiliser le mot n... et d'informer mes amis pour qu'ils arrêtent aussi.»

Pour accomplir ce second objectif, Shanice et ses camarades de classe doivent remonter plusieurs milliers d'années pour comprendre exactement ce qui s'est passé.

«S'ils sont tout d'abord surpris d'apprendre que l'Afrique n'est pas

un pays, de dire M^{me} Browning-Morgan en riant, ils sont sidérés de découvrir que les pays des sociétés noires ont été le berceau de l'humanité et que les Égyptiens n'ont pas la peau blanche.»

«C'est ma responsabilité, mon but, de raconter leur histoire aux enfants de toutes les origines.»

Le cours passe des premières civilisations à la traite transatlantique des esclaves. Le sujet de l'esclavage a tendance à troubler les élèves, mais ils se réjouissent finalement quand ils comprennent le miracle que représente la survivance à une telle brutalité. Ils réalisent vite combien les survivants étaient forts et combien la liberté était importante pour eux.

D'autres sections du cours portent sur l'impérialisme africain, la course aux colonies, l'oppression de l'Amérique du Nord et les droits civils.

«Le chemin de fer clandestin est un merveilleux exemple de cultures travaillant ensemble vers un même objectif, explique M^{me} Browning-Morgan. Les Premières Nations, et les hommes et femmes noirs et blancs des États-Unis et du Canada ont accompli quelque chose de miraculeux. Il faut que les enfants comprennent que ce genre de chose peut se produire quand les gens s'unissent dans un même but.»

Le regard se tourne de nouveau vers l'Afrique quand les élèves étudient la lutte pour l'indépendance (qui a culminé en Afrique du Sud) et qu'ils explorent des questions plus actuelles comme le génocide au Rwanda, la guerre civile au Darfour, les diamants de sang, la pauvreté, la famine et le VIH/SIDA. Le programme se poursuit ensuite par une étude du rôle des personnes noires au Canada, à la fois dans les deux guerres mondiales et dans l'histoire d'Africville, en Nouvelle-Écosse. À la fin du cours, les élèves ont une solide compréhension de l'esclavage et du colonialisme.

Avec M^{me} Browning-Morgan, l'apprentissage va au-delà des murs de la classe. Inspirés par la tradition ouest-africaine, les élèves fabriquent des masques qui reflètent leur héritage en incorporant des adinkras (symboles

visuels) du Ghana. Ces masques ancestraux de couleurs vives sont exposés et portent des marques de l'héritage croate, ghanéen, américain, libyen, hondurien, euro-canadien, afro-canadien et de l'héritage des peuples des Premières Nations.

De plus, nombre d'élèves participent au Black Cultural Showcase de Walkerville où ils chantent, dansent, font de la poésie et des lectures de pièces de théâtre, et jouent du tambour africain, et ce, à guichet fermé.

Les élèves assistent aussi à l'African Diaspora Youth Conference de l'Université de Windsor (uwindsor.ca/diasporayouthconference) avec plusieurs centaines d'élèves de Toronto, de Windsor et de Détroit. Ils discutent de leur patrimoine commun, de leur vie et de leurs aspirations de carrière, et visitent des endroits comme l'Underground Railroad Museum.

De retour en classe, les élèves découvrent des pionniers canadiens comme Mary Ann Shadd, Abraham Doras Shadd, le 2^e Bataillon de construction, Viola Desmond, Josiah Henson et, plus récemment, des héros tels que Rosemary Brown, Lincoln Alexander et Michaëlle Jean, ainsi qu'Oscar Peterson et K'naan.

«Ils en viennent à voir que les héros noirs ne sont pas que des athlètes et des rappeurs», explique M^{me} Browning-Morgan.

Elle prête autant d'attention à la façon dont elle enseigne le programme qu'à son contenu. Quand elle commence l'unité sur l'esclavage, elle veut que les élèves fassent l'expérience de l'ennui de cueillir du coton toute la



Shantelle Browning-Morgan, EAO, et ses élèves de 11^e année participent à une activité de la traite transatlantique des esclaves afin de mieux comprendre les horreurs vécues par les Africains pendant la traversée.

journée. Elle leur remet des pelotes de laine rouge et leur demande de se tenir debout sans bouger et sans parler en regardant droit devant eux. Ensuite, elle leur dit de faire des nœuds avec la laine sans s'arrêter.

Le semestre dernier, les élèves l'ont fait pendant 19 minutes avant d'arrêter, en colère. Un élève est même sorti en trombe. C'est alors que l'enseignante leur a expliqué la raison de l'exercice. «Les gens réduits à l'esclavage ont été forcés de travailler plus de 400 ans à des tâches bien plus difficiles, dans des conditions bien plus dures. Et vous ne pouvez même pas faire des nœuds pendant 20 minutes?» Cela a été une leçon d'humilité pour les adolescents.

«Si elle nous l'avait simplement raconté ou si on l'avait lu, ça n'aurait

pas eu le même effet, de dire Shai. On se souviendra toujours des nœuds qu'on a faits avec de la laine rouge qui représentait le sang.»

Alyssa a demandé à M^{me} Browning-Morgan si elle pouvait accrocher ses nœuds à l'avant de la salle de classe, à titre de rappel. Le bout de laine y est toujours.

M^{me} Browning-Morgan veut humaniser les 30 millions d'Africains qui ont été arrachés de leur foyer. «On doit parler d'eux comme de gens réduits à l'esclavage, et non pas comme des esclaves», dit-elle.

Une façon pour M^{me} Browning-Morgan d'arriver à cette fin est l'activité qu'elle organise sur le sujet de la traite transatlantique des esclaves. Elle demande aux élèves de choisir

cinq noms dans la base de données des noms africains (slavevoyages.org/tast/resources/slaves.faces) et de découper des silhouettes dans du carton afin de représenter la culture de chaque personne. Après avoir donné un nom et un lieu de naissance à chaque forme, les élèves doivent les attacher avec de petites chaînes à un navire négrier symbolique accroché au mur de la classe.

«Je le fais pour leur redonner un nom, un lieu de naissance, une culture et une humanité, explique l'enseignante. Même si les formes découpées sont très belles, l'activité n'enlève rien aux horreurs que les Africaines et Africains ont subies durant leur passage.

«Cela aide à restaurer la beauté des gens qui ont été dépouillés bien trop longtemps de leur humanité.»

Et c'est ainsi que le cadeau de M^{me} Browning-Morgan (la connaissance et l'autonomie) touche les élèves plus profondément que qui-conque aurait pu imaginer.

«Je n'ai jamais été aussi heureuse, écrit Petra dans sa rétroaction du cours. Pour la première fois, je me sens belle. Mon histoire est riche et, un jour, c'est moi qui enseignerai ce cours.

Grace à vous, je me sens importante. Merci. Je ne voulais pas suivre ce cours à cause de ma propre honte, mais c'est le meilleur choix que j'aie jamais fait.»

4 façons d'attirer leur attention

1. Utilisez des photos et des graphiques pour rendre les gens et les lieux plus vivants. Les présentations PowerPoint aident à renforcer les leçons magistrales et à accompagner les manuels et les photocopies.

2. Demandez aux élèves d'écrire sur ce qu'ils ont appris. Vous pouvez demander aux élèves de dire comment les faits historiques dont on a parlé en classe ont affecté leurs ancêtres et, ultimement, changé leur propre vie. Ne pénalisez pas l'orthographe ni la grammaire, mais corrigez-les néanmoins.

3. Asseyez-vous en cercle pour discuter en classe. Vous devez explorer un sujet épineux? Les élèves pourront mieux se parler s'ils se font face. Demandez-leur d'écouter attentivement, de garder l'esprit ouvert et de parler respectueusement, mais avec détermination.

4. Donnez un choix de devoirs. Pour mieux démontrer leurs forces, les élèves pourraient choisir, par exemple, de rédiger des textes, de faire des présentations orales ou de diapositives, de réciter des poèmes.



Les enseignantes remarquables de

Marie-Soleil

de Dianne Paquette-Legault, EAO

LE PERSONNAGE DE MARIE-SOLEIL a laissé une marque indélébile sur toute une génération d'enfants qui ont appris le français et l'anglais en chantant avec elle et ses fidèles compagnons, le clown Samuel et le chien Fergus. Ce personnage qui a ensoleillé la vie de milliers d'élèves est nul autre que Suzanne Pinel, animatrice, auteure-compositrice-interprète, pédagogue, infirmière et juge de la citoyenneté.

Rien n'arrête cette grande dame à la taille élancée et au sourire contagieux qui a mené une brillante carrière en soins infirmiers et en enseignement avant de se lancer dans le domaine du divertissement et de la pédagogie pour enfants.

Pourtant, toute jeune, elle était timide et réservée. Dans la basse-ville d'Ottawa où elle a grandi, la jeune Suzanne Plouffe était bien loin de se douter qu'un jour, des inconnus

la tiendraient en haute estime et se précipiteraient pour lui serrer la main pendant une entrevue dans un restaurant d'Ottawa. De son propre aveu, elle a beaucoup cheminé depuis les bancs d'école.

Si le clown Samuel aime les enfants – pour reprendre les paroles de la fameuse chanson de Marie-Soleil – il en est de même de sa créatrice. À peine sortie de l'école secondaire, Suzanne Plouffe exprime son désir de faire des études en enseignement.

tous les vendredis à l'occasion de ce qui deviendra «la boîte à chansons».

«Beaucoup de gens ne savaient même pas que j'étais infirmière. Pour égayer les enfants, je créais des personnages. Je me souviens d'une jeune fille trisomique qui se cachait sous sa couverture et n'en sortait qu'en entendant ma guitare.» C'est justement dans une chambre de l'hôpital d'Ottawa que naît le clown Samuel, dont les «bip bip» encouragent un garçon à faire ses exercices de réadap-

faisaient tout leur possible pour assurer la réussite et le bien-être des enfants qui leur étaient confiés. Suzanne Pinel est d'avis que ces deux religieuses ont contribué à transformer l'élève timide qu'elle était en la femme fonceuse et engagée qu'elle est devenue.

«J'étais plutôt gênée et pas du tout sûre de moi. Je me souviens très bien de sœur Marie qui m'a enseigné en 9^e année au pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, sur la rue Rideau, à Ottawa. Elle était approachable et je me sentais à l'aise de lui parler. Je me souviens aussi qu'elle chantait comme un charme, avec une qualité vocale incroyable que des gens ayant chanté toute leur vie ne réussissent parfois jamais à atteindre. Avec elle, nous chantions les prières, l'angélus.

«Elle m'a donné le goût de tout : d'apprendre, de me tenir droite, d'être douce, d'être souriante, de m'exprimer et, évidemment, le goût de la musique et des chansons en français. J'aimais beaucoup l'ambiance dans sa classe et je me sentais choyée de m'y retrouver. Son enthousiasme était contagieux; elle m'a donné envie d'apprendre.»

L'année précédente, à Ottawa, Suzanne avait également vécu une belle année scolaire en compagnie de sœur Monique d'Ostie, enseignante à l'école Routhier, sur la rue Guigues. «Sœur Monique était plus réservée et plus sérieuse, mais tout aussi douce. Elle parlait un excellent français et nous faisait vivre notre français à travers différentes activités pédagogiques», poursuit-elle.

M^{me} Pinel a notamment eu le plaisir de jouer dans sa première pièce de théâtre. «Je me rappelle encore le jour où sœur Monique m'a confié le rôle de la coccinelle en me disant que mes beaux cheveux roux et frisés se prêtaient bien à ce personnage. C'était ma première pièce de théâtre et cela m'a donné une certaine confiance en moi.» Sœur Monique profitait de chaque occasion pour encourager la créativité.

Cette même année, sœur Monique a demandé à ses élèves de participer

«Parfois, ce sont des rencontres comme celles-là qui peuvent façonner toute une vie.»

«Je rêvais d'enseigner à la maternelle ou au jardin, mais j'étais encore trop jeune après ma 12^e année, d'autant plus que j'avais sauté la 6^e année. J'aurais eu à peine 17 ans après ma formation», se souvient-elle.

Sa mère lui ayant déconseillé de poursuivre ses études en éducation en raison de son jeune âge, la jeune femme entreprend des études en sciences, puis en sciences infirmières à l'Université d'Ottawa. Elle fait une belle carrière comme infirmière, puis comme professeure en sciences infirmières.

Son intérêt pour les enfants étant tout aussi vif qu'avant, c'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'elle accepte l'invitation des religieuses à enseigner la pédiatrie et le développement de l'enfant à l'école d'infirmières de l'Université d'Ottawa. Pour distraire les enfants malades, elle apporte sa guitare, cadeau d'un ami séminariste. De fil en aiguille, la future Marie-Soleil continue de jouer de la guitare

tation. Quand Suzanne Pinel raconte ces souvenirs, on sent chez elle une compassion hors du commun.

Deux religieuses dévouées et engagées

Avant d'influer elle-même sur la vie de toute une génération, la jeune Suzanne avait eu le plaisir de croiser, au milieu des années 1950, deux enseignantes qu'elle n'hésite pas à qualifier de «remarquables» : sœur Marie de la Présentation (sœur Laura Barbeau) et sœur Monique d'Ostie (sœur Colette Marion, la fille de l'historien Séraphin Marion). Ces jeunes institutrices (comme on les appelait à l'époque) étaient membres de la congrégation des sœurs de la Charité d'Ottawa, mieux connue sous le nom de sœurs Grises.

Parfois, ce sont des rencontres comme celles-là qui peuvent façonner toute une vie. Au dire de M^{me} Pinel, ces deux religieuses étaient dévouées et engagées auprès de leurs élèves, et elles

1



surprise et heureuse d'apprendre qu'une ancienne élève pense qu'elle a été une enseignante remarquable.

téléphonique avec *Pour parler profession*, M^{me} Marion-Weston s'est dit flattée. «C'est un honneur pour moi de voir qu'après tant d'années, une ancienne élève se souviennent ainsi de moi et dise que j'ai laissé une marque sur sa vie... Vous savez, on ne sait pas toujours quels souvenirs on laisse derrière. Cela me fait chaud au cœur de voir qu'elle a pensé à moi».

2



Une vie jalonnée de distinctions

Pendant deux décennies, les épisodes de *Marie-Soleil* ont pris l'affiche sur les réseaux de télévision de langue

3



- 1 M^{me} Pinel a reçu l'Ordre de l'Ontario en janvier 2012; elle est membre de l'Ordre du Canada depuis 1991 et juge de citoyenneté depuis 1997.
- 2 Suzanne est la première à droite dans la 2^e rangée (cheveux courts, frisés). Ayant sauté sa 6^e année, elle a dû faire sa communion solennelle en 7^e année. La photo est prise devant l'école Routhier, rue Guigues, à Ottawa.
- 3 Suzanne Pinel lors d'un tournage de *Marie-Soleil* avec le chien Fergus et le clown Samuel. L'émission nationale de M^{me} Pinel a produit 145 épisodes bilingues.

à un débat. Suzanne a dû argumenter sur les méfaits de la télévision. Comme sa famille ne possédait pas de téléviseur à cette époque, l'écolière pensait déjà que la télévision n'était pas bénéfique. «Ma sœur aînée, Aline, m'a aidée, et sœur Monique m'a beaucoup encouragée. Ma partenaire et moi avons gagné... Ce débat a été un élément catalyseur pour moi.»

La coquille de l'élève timide des années 1950 commençait, petit à petit, à se briser. «Sœur Marie et sœur Monique m'ont permis de gagner une certaine assurance... tout au moins au début, parce que j'ai mis beaucoup de temps avant de pouvoir chanter en public, par exemple», révèle Suzanne Pinel en riant.

Le plaisir de faire la différence

Résidant maintenant à la maison mère des sœurs de la Charité d'Ottawa, sœur Marie est à la fois

«Cela me fait un petit velours. On aime toujours savoir qu'on a fait quelque chose de bien», a-t-elle lancé bien humblement.

La religieuse, qui a soufflé ses 80 bougies, dit cependant n'avoir que de vagues souvenirs de cette année scolaire. Qu'elle ait pu encourager la jeune Suzanne Plouffe à chanter ne la surprend toutefois pas. «C'est vrai, j'aimais bien chanter et je faisais chanter mes élèves. Tous les membres de ma famille étaient des chanteurs et ma sœur Rose-Marie a fait carrière comme cantatrice», relate-t-elle.

Pour sa part, sœur Monique d'Ostie a quitté la communauté religieuse et s'est mariée. Aujourd'hui âgée de 85 ans, Colette Marion-Weston habite à Ottawa, non loin de chez Suzanne Pinel. Les deux femmes se sont parlé longuement à l'occasion de notre article. Dans un entretien

française et de langue anglaise du pays. Au fil des ans, elle a accumulé de très nombreuses distinctions, dont l'Ordre du Canada, deux palmes d'or de la CAN PRO pour l'excellence des émissions pour enfants, le Prix de bâtisseur communautaire par Centraide Ottawa, le Prix de la célébrité pour le service à la jeunesse des Enseignantes et enseignants retraités de l'Ontario. Elle a été nommée Femme de vision par l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens et, en février dernier, elle a reçu l'Ordre de l'Ontario.

Peut-être les rayons de soleil dans les classes de sœur Marie de la Présentation et de sœur Monique d'Ostie ont-ils suffi pour faire sortir Suzanne Plouffe de sa coquille et donner ainsi la chance à Marie-Soleil de s'épanouir pour la plus grande joie des enfants!

PRIX TFO MULTIMÉDIA À L'ÉCOLE 2012

CONCOURS JUSQU'AU 1^{ER} JUIN 2012

Vous connaissez un enseignant qui intègre avec succès les ressources pédagogiques « techno » de TFO à ses stratégies pédagogiques?

TFO tient à souligner et à célébrer l'expertise développée par un éducateur qui fait usage de nos ressources par le biais du Prix TFO Multimédia à l'école.

Remplissez le formulaire de mise en nomination à

TFO.ORG/PRIXMULTIMEDIA



Une invitation

5

juillet 2012



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

Allez-y d'un coup droit!

Frappez la balle, bavardez de choses et d'autres, et éclatez de rire pour une cause valable.

Participez au tournoi de golf de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario. Grâce à cette activité de bienfaisance annuelle, vous aidez à soutenir de nouveaux enseignants.

Joignez-vous aux directions et aux intervenants de l'éducation ainsi qu'aux membres du conseil et au personnel de l'Ordre pour vous amuser et collecter des fonds. L'argent recueilli finance notre programme de bourses, lequel

reconnait l'excellence et le rendement prometteur de nos futurs enseignants.

Date : Le 5 juillet 2012

Lieu : Club de golf Glen Cedars

Prix : 150 \$

Pour vous inscrire à une partie, consultez www.oceo.ca/golf.

Pour de l'information sur les possibilités de commandite, veuillez communiquer avec Karin Lang par courriel à golf2012@oceo.ca ou par téléphone au 416-961-8800, poste 625.

Lawrence Stern

l'enseignant remarquable de

Zaib Shaikh

L'acteur se souvient de ce mentor unique en son genre qui lui a ouvert la porte au monde sauvage du théâtre et lui a donné la clé de son succès.

de Richard Ouzounian

LORSQUE ZAIB SHAIKH a décroché le rôle du placide Amaar, personnage du feuilleton *La petite mosquée dans la prairie* diffusé en français sur Radio-Canada, et en anglais (version originale) sur le réseau CBC, il s'est trouvé devant un dilemme.

«Comment allais-je jouer un personnage qui me ressemble tellement sur certains points, mais qui est tout à fait différent sur d'autres?»

Une leçon que lui a donnée l'extraordinaire Lawrence Stern, son enseignant d'art dramatique à la Streetsville Secondary School, lui a fourni la réponse.

«M. Stern a gravé une devise plus que toute autre dans nos esprits : «Le rôle égale soi-même, plus les autres». En se basant sur cet adage, les élèves de sa classe arrivaient à jouer n'importe quel personnage.

«J'ai donc pensé à Amaar, puis à Lawrence, et je me suis glissé dans la peau de mon personnage. Voilà comment j'ai relevé le défi.»

Le 31 août 2010, peu après son départ à la retraite après 30 ans en enseignement, M. Stern est décédé du cancer. Longtemps avant que M. Shaikh devienne une étoile de la télévision, l'influence de l'enseignant avait marqué ses élèves et continue de le faire.



«Chaque fois que je pense à mon travail de façon originale et intransigeante, j'ai l'impression que Lawrence me surveille. Non seulement son enseignement aidait les élèves à faire du théâtre, mais il nous aidait également à penser, à sentir et à vivre.»

Né à Toronto en 1974, M. Shaikh est le fils d'immigrants pakistanais attirés vers le Canada par Expo 67 et Pierre Elliott Trudeau.

«Au Pakistan, la vie de mes parents était ordinaire. Ils ont émigré au Canada parce qu'ils s'attendaient à y trouver des expériences merveilleuses et captivantes.»

Les parents de M. Shaikh étaient très conscients des diversités culturelles; d'ailleurs, ils ont diffusé les premières émissions indo-pakistano-canadiennes sur les ondes de la radio et de la télévision CHIN. Ils ont encouragé leur fils à voir les classiques du cinéma à l'émission *Saturday Night at the Movies*, animée par Elwy Yost, sur TVO. Ils l'ont également amené à Stratford où il a vu *Le Marchand de Venise*, mettant en vedette John Neville.

M. Shaikh a manifesté une prédisposition pour la scène à un jeune âge; son initiation à l'art dramatique a sans doute favorisé son ambition. Mais quand sa famille a déménagé dans la banlieue de Streetsville, le jeune Zaib, alors en 9^e année, s'est retrouvé complètement désorienté.

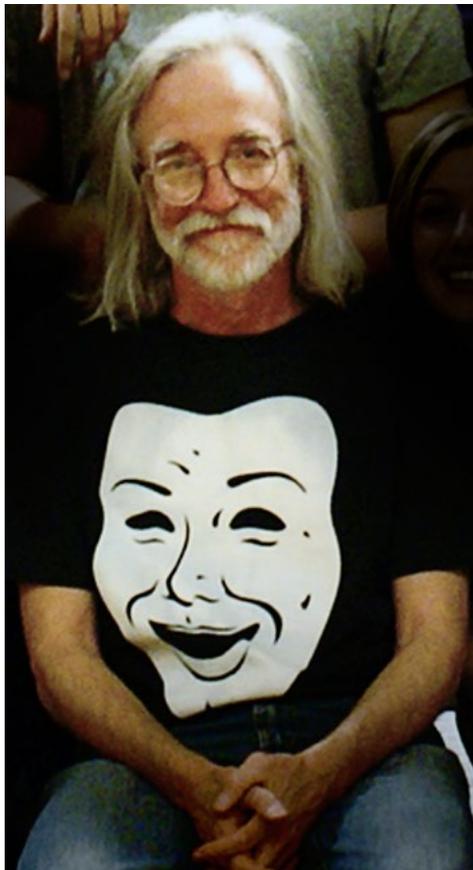
«J'ai grandi sur la rue Bloor Ouest et ma famille allait s'installer dans un milieu à mes yeux campagnard. Je ne m'attendais pas à faire du théâtre dans ce coin», affirme M. Shaikh.

Il ne savait pas encore que son futur enseignant avait élaboré un programme d'art dramatique unique en son genre à la Streetsville Secondary School.

«Dès la première journée, j'ai participé aux auditions pour la pièce de l'école, se souvient M. Shaikh. Je n'avais jamais entendu parler de l'auteur, Christopher Durang.» Il allait bientôt apprendre que l'auteur new-yorkais à l'humour noir n'était qu'un des nombreux écrivains excentriques que M. Stern aimait présenter à ses élèves.

«J'ai passé une audition mais, à ma grande surprise, je n'ai pas obtenu le rôle : ça ne m'était jamais arrivé auparavant. J'ai pensé que je n'étais peut-être pas si bon et que je ferais peut-être mieux d'abandonner le théâtre.»

Mais M. Stern a reconnu le talent de M. Shaikh et est allé s'entretenir avec lui.



«Non seulement son enseignement aidait les élèves à faire du théâtre, mais il nous aidait également à penser, à sentir et à vivre.»

M. Shaikh se souvient des paroles de son enseignant : «Je t'ai dit "non" cette fois-ci, mais ce n'est pas ma réponse définitive. Continue de participer aux activités du club de théâtre et nous travaillerons certainement ensemble.»

«Le look de M. Stern (espadrilles intentionnellement mal assorties, cheveux et lunettes à la John Lennon), explique M. Shaikh, retenait l'attention des élèves. Lorsque je l'ai rencontré, il était dans la quarantaine et il avait l'air super cool.»

Ses idées étaient cool aussi.

Dans un milieu où l'évaluation d'un acteur reposait sur la représentation de comédies musicales, M. Stern a résisté à cette tendance en cultivant de jeunes acteurs de tous les domaines. «Il n'était pas partisan du talent ordinaire. Il appréciait les élèves au talent précoce et ne les dénigrait jamais; il encourageait également les élèves timides qui avaient besoin de sortir de leur coquille.»

Entre autres, M. Stern utilisait une approche d'enseignement basée sur les origines du dialogue de Socrate.

«Tenant pour acquis que le théâtre vous importait, il vous parlait donc de partage et de débat – et non de leçons. On prenait part à des conversations enrichissantes avec lui. Il n'était pas pédant. Il favorisait la conversation : il entamait une discussion et il fallait la suivre.»

Étant donné les pièces que M. Stern choisissait, jouer n'était pas toujours facile.

«Adolescent, j'ai tenu le rôle principal dans la pièce *7 histoires* de Morris Panych, déclare M. Shaikh, et le rôle d'Algernon dans *L'importance d'être Constant* d'Oscar Wilde sur une scène circulaire. On présentait parfois des scènes de la pièce *Les Revenants* de Henrik Ibsen; on a organisé une production genre hippie de la pièce *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare où j'ai joué le rôle de Lysander.»

Avec M. Stern, les sorties éducatives n'étaient pas des excursions ordinaires à Stratford ou au Festival Shaw. «Il

nous prenait par surprise en nous amenant voir des productions insolites comme *White Biting Dog*, des pièces de George F. Walker ou des pièces excentriques de théâtre environnemental.

«Il ne faut pas oublier que M. Stern connaissait des tas de gens engagés dans le monde du théâtre (du dramaturge James Reaney à l'acteur-metteur en scène David Ferry) et il nous faisait profiter de ses relations.»

Au souvenir d'une des activités de classe inusitées de M. Stern, M. Shaikh rit de bon cœur. «Tous les ans, une journée des arts avait lieu à l'école. On s'attendait à ce qu'une pièce ou une saynète soit présentée, mais notre enseignant avait une idée différente.

«Au lieu de monter une pièce, M. Stern nous a invités à discuter de notre point de vue personnel sur l'art à l'extérieur de l'école. Le directeur a vu rouge parce que ce n'était pas ce qu'il avait en tête.»

«Avec M. Stern, les sorties éducatives n'étaient pas des excursions ordinaires.»

M. Stern donnait l'impression à chaque élève d'être spécial, une de ses réalisations les plus durables. M. Shaikh se souvient que M. Stern lui a fait ce cadeau personnel.

«Aurangzaib est mon vrai prénom. Étant donné que la plupart des gens ne pouvaient ni le prononcer ni s'en souvenir, j'utilisais toujours l'abréviation Zaib. Bien entendu, Lawrence Stern n'a pas accepté ce compromis. La première fois qu'il m'a rencontré, il m'a dit : "Tu te nommes Aurangzaib Shaikh, d'après le dernier grand empereur moghol. John Dryden a écrit une pièce de théâtre sur toi."

«Il savait quelque chose sur moi que personne d'autre ne connaissait.»

Pendant les derniers jours de Lawrence Stern, ses anciens élèves ont célébré sa vie de multiples façons. Zaib Shaikh l'a fait par les médias.

«Cette semaine-là, j'avais été invité à animer une émission, intitulée *Q*, à la chaîne de CBC; je sais qu'il en aurait été fier. Je lui ai donc rendu hommage à la radio. Il est décédé deux jours plus tard. Il recevait des soins palliatifs à Oakville, dans un endroit entouré de jardins. Il vouait une passion secrète au jardinage.»

L'amour de M. Stern pour le jardinage ne surprend pas, car il a passé sa vie à cultiver des talents et à stimuler le développement personnel de ses élèves. ■



Tales & Tunes FOR TOONIES

Peggy's Violin, a Butterfly in Time
Le violon de Peggy - Une histoire de papillon

Mercredi 28 novembre et jeudi 29 novembre
10h | 12:15h - Mississauga Living Arts Centre

Venez entendre le récit enchanteur de "Le violon de Peggy - Une histoire de papillon" en anglais ou en français* avec orchestre et narrateur.
*La représentation en français aura lieu le mercredi, 28 novembre à 12h15.

Le prix d'entrée est seulement une pièce de deux dollars par étudiant!

Pour les réservations scolaires, veuillez contacter pmviolin@rogers.com






www.chambermusicmississauga.org



Stress, fatigue, dépression?

Réagissez avec l'aide de **FeelingBetterNow®**.

Déterminez si votre santé mentale et émotionnelle est à risque. Faites le test d'évaluation en ligne de FeelingBetterNow®.

Confidentiel et anonyme.

Des outils sanctionnés par la profession médicale pour vous et votre médecin. Rendez-vous au site de FeelingBetterNow® et suivez les directives très simples.

Vous n'êtes pas seul. Nous pouvons vous aider.





Ce programme est offert aux membres du RAE0 et de Teachers Life dans le cadre de leur régime d'assurance invalidité de longue durée.

feelingbetternow.com/raeo feelingbetternow.com/teacherslife



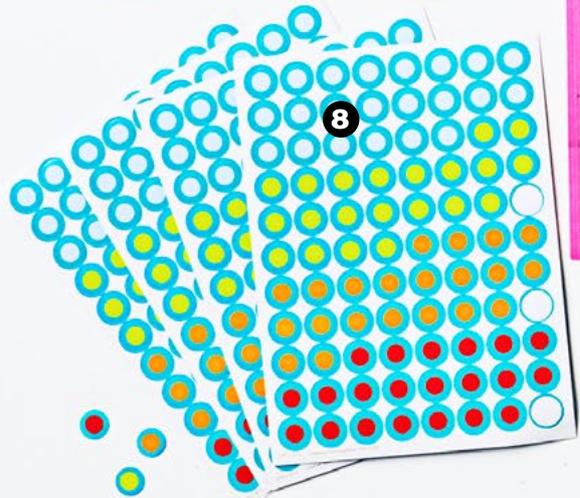
Fournitures recherchées

Pour vous aider à faire les meilleurs achats pour la rentrée, nous avons demandé à des enseignantes et enseignants d'essayer pour vous des douzaines de fournitures dans leur classe. Voici les produits qu'ils ont préférés.

PHOTOGRAPHIES DE MICHAEL ALBERSTAT. ARRANGEMENTS DE STEPHANIE SAUNDERS/JUDY INC. PRODUIT PAR DANA DOUGHERTY REINKE.



«Les marque-pages au bout du surligneur sont très pratiques!»
— Amanda Miles-Berry, EAO, Pine Ridge Secondary School





14

15



12



17



18



19



Fantastiques outils d'artistes

1. Bordure florale amusante, Creative Teaching Press, 5,99 \$, teachers.scholarschoice.ca
2. Marqueurs miniatures à encre permanente, Sharpie, 14,39 \$ pour 12, bureauengros.com
3. Lettres à détacher, Creative Teaching Press, 10,99 \$, teachers.scholarschoice.ca
4. Règles colorées, Westcott, 1,49 \$, acmeunited.ca/westcott
5. Plasticine Model Magic (seau de 2 livres refermable), Crayola, 24,99 \$, crayola.com/educators
6. Fiches, Oxford, 2,96 \$, bureauengros.com
7. Rangement pour ciseaux, Westcott, 67,49 \$ (avec 24 ciseaux), acmeunited.ca
8. Autocollants turquoises avec pois, Creative Teaching Press, 2,99 \$, teachers.scholarschoice.ca
9. Gommages à effacer Splat!, Westcott, 2,79 \$ pour 3, acmeunited.ca/westcott
10. Crayons de couleur, Crayola, 5,49 \$ pour 24, crayola.com/educators
11. Marqueurs à encre lavable SuperTips, Crayola, 5,99 \$ pour 20, crayola.com/educators
12. Ciseaux, 2,79 \$, Westcott, acmeunited.ca
13. Pinceaux, Acme, 8,79 \$, acmeunited.ca
14. Peinture lavable, Crayola, 3,99 \$ chacune, crayola.com/educators
15. Pochette aimantée, Learning Resources, 12,99 \$, teachers.scholarschoice.ca
16. Peinture à l'eau lavable, Crayola, 4,49 \$, crayola.com/educators
17. Bague porte-crayon Egg Ohs!, Abilitations, 7,99 \$ pour 3, schoolspecialty.com
18. Ruban adhésif de montage résistant, Scotch, 6,83 \$, bureauengros.com
19. Paillettes dans pots à fermoir à orifices multiples, School Smart, 12,79 \$ pour 12, schoolspecialty.com

«J'ai adoré les ciseaux et leurs poignées confortables. J'ai aussi aimé les couleurs du rangement et le fait qu'il soit portatif.»

— Irene Dembek, EAO, Sudbury Catholic District School Board



Pour les grands enfants qui étudient

1. Ensemble de géométrie de cinq pièces pour marqueur effaçable, Westcott, 82,49 \$, acmeunited.ca
 2. Ensemble de géométrie, Westcott, 7,29 \$, acmeunited.ca
 3. Pinceaux tout usage, Sax, 21,99 \$ pour 7, schoolspecialty.com

4. Surligneurs Brite Liner, Bic, 7,26 \$ pour 12, bureauengros.com
 5. Tasse isotherme, 6,99 \$, HomeSense
 6. Languettes adhésives transparentes en forme de flèche, Avery, 4,99 \$ pour 60, bureauengros.com
 7. Papier de bricolage, Hilroy, 3,11 \$, bureauengros.com
 8. Taille-crayon, Staedtler, 3,29 \$, bureauengros.com
 9. Bloc-notes à feuilles lignées, Post-it, 14,10 \$ pour 3, bureauengros.com

10. Classeur pour projets, PileSmart, Pendaflex, 16,28 \$, grandandtoy.com
 11. Crochets magnétiques, Learning Resources, 14,99 \$, scholarschoice.ca
 12. Papier de remplissage à bords colorés, Hilroy, 3,29 \$, bureauengros.com
 13. Règle Splat!, Westcott, 4 \$, acmeunited.ca
 14. Stylos à encre gel Velocity, Bic, 6,25 \$ pour 4, bureauengros.com

«L'odeur des surligneurs était vraiment agréable.»

—Jacqueline Gnaoré-Kuétey, EAO, école La Mosaïque



Liste de souhaits

Ces articles ne faisaient pas tous partie des objets évalués, mais nos enseignants-évaluateurs auraient souhaité que ce soit le cas.

1. Boîte de rangement en carton, Ikea, 8,99 \$, ikea.ca
2. Étiquettes à tableau, Martha Stewart 5,99 \$ pour 12, bureauengros.com
3. Boîte de rangement bleue, Ikea, 8,99 \$, ikea.ca
4. Horloge, 19,99 \$, HomeSense
5. Étiquettes avec élastique, 3,99 \$ pour 12, bureauengros.com
6. Ruban adhésif de montage, Scotch, 4,31 \$, bureauengros.com
7. Signets en papier recyclé, Post-it, 4,86 \$, bureauengros.com
8. Efface à tableau, Westcott, 2,89 \$, acmeunited.ca/westcott
9. Bouteille d'eau en verre, 7,99 \$, HomeSense
10. Carnet à couverture rigide, Martha Stewart, 12,99 \$, bureauengros.com
11. Pochette, Martha Stewart, 6,99 \$, bureauengros.com
12. Étiquettes à personnaliser, Mabel's Labels, 21 \$, mabelslabels.com
13. iPad, Apple, à partir de 399 \$, store.apple.com
14. Organisateur bureau, Kvissle, 8,99 \$, ikea.ca
15. Surligneur et stylo à languettes adhésives, Post-it, 7,29 \$, bureauengros.com
16. Chemise à soufflet, Martha Stewart, 15,99 \$, bureauengros.com
17. Cadre mosaïque, 24,50 \$, chapters.indigo.ca
18. Stylomines, Bic, 9,99 \$ pour 12, bureauengros.com
19. Bouteille isotherme, 12,99 \$, HomeSense

«Qu'elles aient été humides, gelées, réchauffées ou malmenées, les étiquettes sont demeurées collées. J'en suis ravie et j'en achèterais beaucoup plus!»

— Marianne Van Werde-Bailly, EAO, école St. John, Oakville



Boîtes de tissu coloré à empiler, 4,99 \$ à 5,99 \$, HomeSense



Oreiller à zigzags, 19,99 \$, HomeSense

Agréable à avoir



Distributeur de feuillets en forme de sac à main, Post-it, 14,99 \$, bureauengros.com



Pinces relieuses à pois, 2,49 \$, bureauengros.com



Feuillets adhésifs avec fioritures, Post-it, 3,99 \$, bureauengros.com

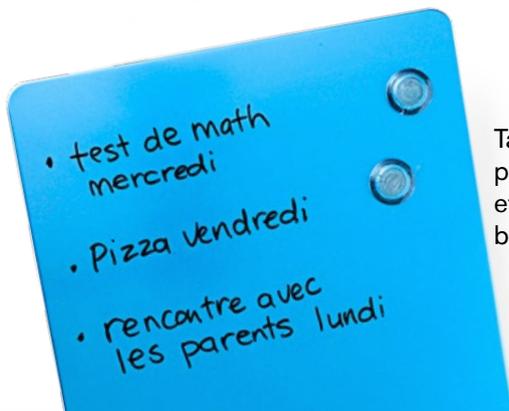


Tableau magnétique pour marqueur effaçable, 13,39 \$, bureauengros.com



Sac fourre-tout pour enseignant, Reisetel, 40 \$ (plus expédition des É.-U.), touchofeurope.net

GAGNEZ de superbes fournitures pour votre classe! Suivez-nous sur Facebook dès le 29 juin et courez la chance de gagner l'un de nos cinq sacs-cadeaux pour la rentrée en cliquant sur «J'aime»..

Venez enseigner l'anglais au Québec

Vous aimeriez vivre l'expérience d'enseigner l'anglais à des jeunes francophones? D'ici l'année 2015-2016, tous les élèves de 6^e année bénéficieront d'un programme d'anglais intensif au Québec. La moitié de leur année scolaire sera consacrée à l'apprentissage de la langue de Shakespeare. Dans un contexte d'ouverture sur le monde, cela va sans dire que l'apprentissage d'une langue seconde constitue un atout majeur.

Ce projet emballant pose toutefois un défi en matière de recrutement d'enseignants qualifiés. En effet, un plus grand nombre de ressources sera nécessaire dans les écoles québécoises pour offrir ce nouveau programme d'anglais intensif, en plus des cours d'anglais, langue seconde, qui sont donnés de la première année du primaire jusqu'à la fin du secondaire.

Si vous possédez une autorisation d'enseigner dans une province ou un territoire canadien, vous pourriez vous joindre à notre équipe d'enseignants d'anglais, langue seconde. Pour cela, vous devrez remplir certaines conditions et réussir un examen de langue. Vous comprendrez que les commissions scolaires doivent s'assurer que les enseignants d'anglais, langue seconde, possèdent les compétences nécessaires pour communiquer en français,

oralement et par écrit, avec les parents des élèves ainsi qu'avec leurs collègues.

Il pourrait également vous être demandé de suivre une formation sur la didactique de l'anglais, langue seconde. Ce microprogramme comportant cinq cours est subventionné par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

Pour plus d'information sur les autorisations d'enseigner, nous vous invitons à consulter le site Web du Ministère, au www.mels.gouv.qc.ca/dftps/. Après avoir sélectionné l'onglet « Autorisation d'enseigner », choisissez le point intitulé « Pour les titulaires d'une autorisation d'enseigner délivrée au Canada, à l'extérieur du Québec ».

Si vous désirez des renseignements sur les commissions scolaires qui embauchent des enseignants, veuillez consulter le site Web de la Fédération des commissions scolaires du Québec, au www.fcsq.qc.ca. Vous y trouverez la liste des commissions scolaires où vous pourrez faire une demande d'emploi une fois que vous aurez obtenu votre autorisation d'enseigner au Québec.

Éducation,
Loisir et Sport
Québec 



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

Vous prenez votre retraite?

Si vous prenez votre retraite cette année et ne prévoyez pas enseigner dans les écoles financées par la province, vous pouvez changer votre statut de membre dans le tableau public.



Rendez-vous à www.oceo.ca **Formulaires** **Avis de retraite** et renvoyez-nous cet avis par télécopieur ou par la poste. Votre nom sera suivi du statut «à la retraite» dans le tableau au lieu de «suspendu pour non-paiement de la cotisation».

Téléphonez au 416-961-8800 ou sans frais en Ontario au 1-888-534-2222, pour recevoir le formulaire par la poste.



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

Agrément

L'Ordre est à la recherche de membres pour siéger à des sous-comités responsables de mener la révision de l'agrément de programmes offerts par des facultés d'éducation de l'Ontario. Nous avons particulièrement besoin de membres de la profession ayant de l'expérience en enseignement à l'élémentaire, ou qui enseignent une langue autochtone comme langue seconde, à l'université, et ceux qui ont de l'expertise dans l'enseignement en français langue maternelle.

Les membres intéressés doivent envoyer leurs nom, titre et coordonnées (numéro de téléphone, adresses postale et électronique) ainsi qu'un curriculum vitae accompagné de deux références à la chef de l'Unité d'agrément de l'Ordre à agrement@oceo.ca.

Réinventer le jardin d'enfants

L'autorégulation arrive à l'élémentaire. Qu'est-ce que cela signifie pour les enseignants et les élèves? **DE JOHN HOFFMAN**

C'EST L'HEURE de former un cercle dans la classe de jardin d'enfants à temps plein d'Allyson Slee, EAO, à la Memorial Public School de St. Catharines. Avant de commencer, elle demande à ses 27 élèves de marcher sur place pendant une minute – sauf à une fillette qui reste assise sur une chaise confortable, à lire et à écouter calmement de la musique.

Plus tard, pendant que les enfants travaillent au sein de neuf centres d'apprentissage différents, Shirley Delaney, éducatrice de la petite enfance, prend de côté un garçon agité pour lui demander : «Comment ton moteur roule-t-il en ce moment? Trop vite, trop lentement ou comme il faut?» Au même moment, Allyson Slee évalue un autre enfant à l'aide de la nouvelle liste de vérification pour le jardin d'enfants fournie par son conseil scolaire, laquelle comprend des énoncés tels que :

- participe à des activités salissantes (p. ex., collage, peinture, travaux manuels) sans se plaindre
- tolère les bruits forts ou soudains dans son milieu
- s'autorégule bien pendant les activités physiques.

S'autoréguler? C'est bien ça. La marche sur place et la liste de vérification sont autant d'outils dont le but est d'aider les enseignantes et enseignants du District School Board of Niagara à inciter les élèves du jardin d'enfants à avoir une meilleure maîtrise de soi. Si vous n'avez pas entendu parler d'autorégulation, vous allez l'entendre, puisque le tout nouveau programme-cadre de maternelle et de jardin d'enfants à temps plein – lequel cite l'autorégulation en tant qu'objectif central – sera introduit au cours des quelques prochaines années.

À la base, l'autorégulation est la capacité d'adapter son état mental, émotionnel et physiologique au travail à faire. Un enfant qui a besoin de se reposer devrait se calmer avant de s'endormir. Un enfant qui se retrouve au milieu de la rue sur le chemin d'une voiture doit agir vite. À l'école, l'autorégulation permet aux élèves de bien s'entendre avec les autres, de contrôler leur comportement et de rester calmes mais vigilants et concentrés, soit de garder un état d'esprit propice à l'apprentissage.

«Le quotient intellectuel fut le paramètre de prévision du succès au XX^e siècle; au XXI^e siècle, c'est l'autorégulation», explique Stuart Shanker, professeur distingué qui fait de la recherche en philosophie et en psychologie pour l'Université York, et qui compte parmi les meilleurs spécialistes en autorégulation. Les gènes et le tempérament influent sur le développement de la maîtrise de soi, mais l'idée clé pour les enseignantes et enseignants de la maternelle et du jardin d'enfants est que les enfants ayant des difficultés





à se contrôler ont aussi de la difficulté avec la stimulation ambiante d'une salle de classe ordinaire (solicitation visuelle, bruits de fond, textures, émotions), et avec les actions et paroles des autres enfants. «Quand un enfant doit mettre autant d'énergie pour arriver à se maîtriser, dit M. Shanker, il lui reste peu d'énergie pour écouter, contrôler ses impulsions, se souvenir des instructions et, en fin de compte, apprendre.»

Les données du Canada et des États-Unis suggèrent qu'entre 25 et 50 pour cent des enfants qui entrent en 1^{re} année présentent divers degrés de difficulté à se contrôler. «C'est pourquoi il est crucial de s'attarder sur ce point au jardin d'enfants», ajoute M. Shanker.

Voici quatre façons d'encourager les enfants à se maîtriser dans la salle de classe :

1 Souligner l'importance du jeu

L'apprentissage par le jeu n'est pas nouveau dans les programmes de jardin d'enfants. On discute de plus en plus du fait que le jeu incite les enfants à se contrôler et qu'il encourage le modèle d'apprentissage cognitif.

«Durant les jeux de rôle, les enfants doivent respecter les conventions sociales qu'ils se sont données, explique Laura Berk, professeure émérite distinguée de l'Université d'État de l'Illinois. Ils doivent rester dans la peau d'un personnage, attendre leur tour et s'adapter aux tournants de l'histoire. Ils apprennent à suivre les conventions sociales de la vie de tous les jours, ce qui profite à l'apprentissage scolaire et social.» M^{me} Berk ajoute qu'un rôle important pour les enseignants du jardin d'enfants «est de fournir de l'appui aux enfants en leur offrant de nouvelles idées et des possibilités pour que leur jeu de rôle devienne graduellement plus sophistiqué.»

Le jeu n'est pas toujours sans difficultés, bien sûr. Pour Chantal Stephens, EAO, enseignante du jardin d'enfants à l'école élémentaire catholique Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Markham, en apprendre plus sur l'autorégulation l'a poussée à remettre en question le rôle qu'elle joue quand les élèves ne s'entendent pas.

«Il y a deux ans, quand les enfants se chamaillaient pour un jouet, j'intervenais pour dicter lequel d'entre eux allait avoir le camion rouge, combien de temps et qui l'aurait ensuite», raconte M^{me} Stephens. Maintenant, elle passe moins de temps à imposer des solutions et plus à aider les enfants à apporter les leurs. «Je dirai, par exemple “J'ai remarqué que vous vous chamaillez beaucoup au sujet de ce camion rouge. Parlons du partage.”» Elle demande aux enfants ce que le partage signifie pour eux et s'ils ont des idées pour appliquer leur interprétation. «D'habitude, les enfants trouvent leurs propres règles.»

2 Faire de la mise en scène

Quand elle a entendu parler de l'autorégulation, M^{me} Slee a tout d'abord pensé qu'elle utilisait déjà

«On a réalisé que nombre d'enfants apprennent mieux quand ils ont les mains occupées.»

le principe, comme beaucoup d'enseignants du jardin d'enfants le font. Mais depuis elle a compris, par exemple, qu'il est plus facile de passer d'une activité à une autre après un interlude d'exercices physiques. «Quand je leur disais de terminer leurs activités et de sortir dans le corridor chercher leur collation, les élèves se bouscuaient et la transition était généralement chaotique. Maintenant, je réunis les enfants pour un bref interlude d'activités physiques, que ce soit pour faire des exercices d'assouplissement, des jeux de doigts, ou mimer une chanson. Après, la période de collation est bien plus disciplinée.»

Pour Brenda Whittam-Neary, une orthophoniste de Regina en Saskatchewan, cela n'a rien de surprenant. Elle travaille avec des enseignantes et enseignants de la Kitchener Community School, où l'on opère plusieurs classes d'autorégulation depuis les quatre dernières années. «L'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle a montré que le mouvement fait augmenter le niveau d'oxygène et de glucose dans le cerveau, soit les nutriments dont le cerveau a besoin, dit-elle. En fait, s'asseoir sans bouger peut empêcher les enfants de se concentrer et de retenir l'information.»

Patti McGillivray, ergothérapeute au service du District School Board of Niagara, explique que l'on peut utiliser d'autres stratégies que le mouvement avec des classes comme celle de M^{me} Slee. «Si un enseignant s'aperçoit qu'un élève a besoin de bouger, il peut lui demander de faire une posture de yoga en respirant profondément ou de pousser une poussette alourdie; ou encore, il peut demander à l'enfant et à ses voisins de pupitre de se lancer dans un jeu de “Jean dit” qui les fera ramper comme un serpent ou marcher comme un crabe.»

Certaines des stratégies qu'utilisent les enseignantes et enseignants de la Kitchener CS peuvent surprendre. On permet aux enfants – on les encourage même – à griffonner, à mâcher de la gomme ou à jouer avec les morceaux de laine grise attachés aux pieds de chaque pupitre. «On a réalisé que nombre d'enfants apprennent mieux quand ils ont les mains occupées», souligne M^{me} Whittam-Neary.

Wanda Lapchuk, enseignante de 1^{re} et de 2^e année à la Kitchener CS, a eu de la difficulté à accepter l'idée qu'il fallait éliminer les décorations de la salle de classe pour améliorer la capacité des enfants à se concentrer. «Je n'étais pas simplement sceptique; je résistais. Je suis enseignante au primaire. J'étais persuadée qu'il me fallait décorer mes murs pour fournir un milieu visuellement



Les périodes d'apprentissage assis sur le tapis se déroulent mieux quand les jeunes élèves ont l'occasion de faire des activités qui siéent à leur état physique et émotionnel. Pour l'un, c'est pouvoir jouer avec de la pâte à modeler; pour l'autre, c'est se déguiser; pour un autre encore, c'est faire une activité tranquille.





«Je peux maintenant me concentrer sur ce que je dois apprendre.»



Parce que ses élèves peuvent s'occuper avec différentes activités, Allyson Slee trouve ainsi le temps de donner un peu d'attention personnelle aux élèves qui en ont le plus besoin.

stimulant. Mes murs étaient littéralement couverts!», se souvient-elle.

C'était avant qu'elle passe une journée à observer sa classe. «Je me rendais compte que les élèves avaient du mal à se concentrer sur ce que l'enseignante faisait à cause d'un trop-plein de stimulation ambiante», dit-elle. Avec l'aide de bénévoles, M^{me} Lapchuk a transformé sa classe d'un jour à l'autre en enlevant les affiches, les chiffres, les cartes illustrant les lettres de l'alphabet et les décorations accrochées ici et là, et en mettant les travaux des élèves dans le couloir. Les enfants ont vu une différence immédiatement. «Au début, ils ont demandé où tout était passé», se souvient-elle. Mais la classe était plus calme. Vers la fin de la première journée, un des enfants lui a dit : «Je peux maintenant me concentrer sur ce que je dois apprendre.»

M^{me} McGillivray explique que la stimulation auditive peut aller à l'encontre de l'autorégulation et elle offre des idées pour réduire le bruit dans la salle de classe :

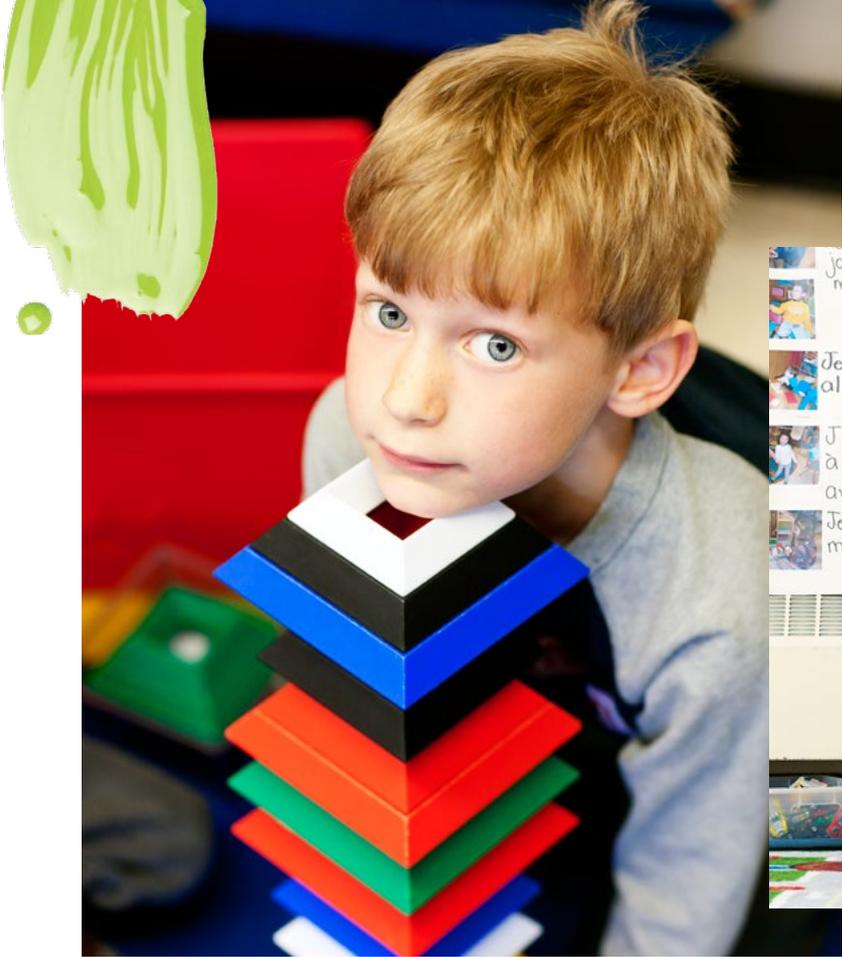
- couvrir les pieds des chaises avec des balles de tennis
- jouer de la musique douce pendant que les enfants mangent ou jouent
- mettre de la moquette ou des rideaux sur les murs, ou encore ajouter des cloisons pour absorber le son
- offrir des casques d'écoute atténuateurs de bruit aux élèves qui sont particulièrement sensibles au bruit.

3 Appuyer les besoins individuels des élèves

«Une majeure partie des tâches d'un enseignant est de comprendre pourquoi certains enfants doivent travailler

davantage pour rester calmes, se concentrer et être alertes, et de trouver des façons de réduire les demandes sur ces enfants afin qu'ils puissent apprendre», dit M. Shanker.

Une chose qui aide M^{me} Slee à cette fin est la liste d'outils élaborée par M^{me} McGillivray visant le dépistage fonctionnel pour assurer le succès au jardin d'enfants. «Un de mes élèves a de la difficulté émotionnellement, dit-elle. Il éprouve de la frustration et se met facilement en colère quand il interagit avec ses pairs.» L'outil de dépistage a aidé M^{me} Slee à se rendre compte que nombre des défis émotionnels de cet enfant étaient liés à la résolution de problèmes. C'est pourquoi, en plus de lui donner du counseling pour apprendre la patience et réagir moins vite avec ses pairs, M^{me} Slee travaille aussi à améliorer ses capacités de résolution de problèmes. «Parfois, je lui donne des tâches comme distribuer le travail aux élèves ou placer les pochettes (contenant des ciseaux, de la colle, des crayons et des stylos) aux postes de travail. Je fais ça en partie parce que cela le distrait quand il se frustre, mais je pense que le fait de faire du travail pour moi lui donne un but et une responsabilité et il acquiert plus d'assurance. Ce sont des aptitudes qu'il peut utiliser pour résoudre des problèmes avec ses pairs.»



Pour Chantal Stephens, EAO, en apprendre plus sur l'autorégulation l'a poussée à remettre en question le rôle qu'elle joue quand les élèves ne s'entendent pas. Maintenant, elle passe moins de temps à imposer des solutions et plus à aider les enfants à apporter les leurs.

4 Enseigner l'autorégulation aux enfants

Le dernier morceau du casse-tête de l'autorégulation est d'enseigner le concept aux enfants. M^{me} McGillivray, qui œuvre auprès des enseignants du programme d'apprentissage précoce, prévoit présenter deux produits en particulier à cet effet. L'un est Playtime with Zeebu (c'est l'heure de jouer avec Zeebu), un outil d'apprentissage s'adressant aux enfants ayant des troubles du spectre autistique et permettant d'enseigner la perspective à l'aide de techniques pour donner des répliques non verbales incitant les enfants à se calmer. L'autre est Alert Programme (programme alerte), élaboré par Sherry Shellenberger et Mary Sue Williams, deux ergothérapeutes des États-Unis. Ce dernier aide les enfants à penser à leur niveau d'attention par le biais d'analogies liées au moteur. Par exemple, l'enfant sera amené à trouver «la vitesse de son moteur» (trop vite, trop lentement, juste comme il faut) et à apprendre des stratégies pour changer la vitesse. «Durant la période de discussion en cercle, les enseignants peuvent demander “Comment te sens-tu quand le moteur de ton corps tourne trop vite?” et “Qu'est-ce qu'on peut faire pour freiner quand le moteur de ton corps tourne trop vite?”. Je suggère que les pédagogues permettent aux enfants de choisir entre deux choses à faire pendant quelques minutes – s'adonner à une activité physique ou aller lire un livre au calme dans un coin», dit-elle. L'idée est d'améliorer la capacité des enfants à comprendre leurs propres états physique et émotionnel, et d'apprendre

des stratégies qui aident à les maintenir ou à les changer, au besoin.

Bien qu'on ait de solides preuves qu'il existe un lien entre l'autorégulation et l'apprentissage, recueillir la documentation nécessaire prendra un certain temps pour connaître l'efficacité de ces approches pédagogiques auprès des élèves du jardin d'enfants. Certains districts scolaires de la Colombie-Britannique collaborent avec le ministère de l'Éducation afin d'élaborer un projet de recherche visant à comparer les écoles ayant recours à l'autorégulation avec des écoles témoins dans un même district, sur un certain nombre de facteurs, dont le rendement et le comportement des élèves ainsi que le niveau de stress des enseignants.

Comme l'enthousiasme de Wanda Lapchuk l'indique, tout porte à croire que la Kitchener Community School est sur la bonne voie. «Nos résultats en lecture continuent de monter tandis que le taux d'absence diminue et que les visites au bureau de la direction pour problèmes de comportement ont notablement diminué, fait remarquer M^{me} Lapchuk. Mais ce qui me réjouit le plus, c'est la façon dont les enfants apprennent à se contrôler. Des enfants viennent me voir et me disent “Je n'arrive pas à m'asseoir sans bouger; j'ai besoin d'un fauteuil à bascule.” De plus, c'est incroyable de voir les compétences métacognitives que les enfants utilisent. Cela a transformé ma façon de percevoir l'enseignement.»

Une croissance harmonieuse

La salle de classe inclusive au quotidien

D'HELEN DOLIK

PENDANT QU'IL SUIVAIT LE NOUVEAU COURS menant à la qualification additionnelle Classe inclusive, Sean Gale, EAO, a élaboré un projet permettant à ses jeunes élèves de créer leur propre communauté inclusive. Ils l'ont nommée «Peacewood».

Les élèves de la classe de M. Gale, à l'Elizabeth Simcoe Junior Public School de Scarborough, ont passé plusieurs semaines à se familiariser avec les différents types de famille par la lecture et la discussion : famille reconstituée, parents de même sexe, famille nucléaire et famille par adoption. Ils ont aussi parlé des types de bâtiments tels que les maisons en rangée, les immeubles à étages, les maisons unifamiliales et les tours de bureaux. Les élèves devaient imaginer une communauté qui accueillerait des personnes de toutes les souches.

Les jeunes de 1^{re} et 2^e année ont ensuite construit des maquettes détaillant les infrastructures qui soutiendraient ces communautés inclusives. Certains ont bâti des lieux de culte tels qu'églises, mosquées et synagogues. Un élève a construit un cinéma sur le toit duquel on trouvait un jardin où l'on pouvait faire pousser des produits biologiques qui

IAN CRYSLER





«Il nous faut trouver des moyens d'accepter tout le monde», dit Lisa Guthro, EAO.

seraient vendus au comptoir. Un autre s'est intéressé à un centre communautaire équipé d'un ascenseur et d'une rampe d'accès pour fauteuils roulants et scooters électriques. Enfin, chaque membre de la communauté recevait une maison et une famille. On a ensuite tenu une réception pour permettre aux élèves de présenter Peacewood à leurs proches.

«Les jeunes se sont reconnus dans les familles qu'ils ont créées, mais ils se sont aussi sensibilisés aux réalités qui ne correspondaient pas à la leur. Ils ont également appris à apprécier le rôle de la diversité dans la communauté au sens plus large, raconte M. Gale, qui enseigne maintenant dans

une classe de 1^{re} et 2^e année à l'Ionview Public School de Scarborough. Ce projet de création de communautés inclusives en classe a largement contribué au prix d'excellence en enseignement équitable de l'Elementary Teachers of Toronto que j'ai obtenu l'an dernier.» Il attribue le succès de son projet aux connaissances qu'il a acquises dans le cours menant à la QA Classe inclusive. M. Gale a suivi la 1^{re} partie de ce cours en 2011, et il prévoit suivre la 2^e plus tard cette année.

Classe inclusive est un nouveau cours en trois parties menant à une QA, issu de la révision du Règlement sur les qualifications requises pour enseigner. Depuis son introduction en août 2009, quelque 50 QA Classe inclusive ont été décernées. Ce cours vise à approfondir à long terme les connaissances, les aptitudes et les pratiques des membres de la profession afin de créer des milieux d'apprentissage des plus inclusifs pour tous les élèves ontariens. Il correspond également aux politiques du ministère de l'Éducation sur l'équité et la diversité.

«Les enseignantes et enseignants apprennent ainsi à favoriser l'équité, la justice, la sécurité et l'accueil en classe et à l'école, déclare Déirdre Smith, EAO, chef de l'Unité des normes d'exercice de la profession et d'éducation de l'Ordre. Ils découvriront différentes façons d'inclure les besoins des élèves, la culture, les traditions et les expériences vécues dans tous les aspects de l'apprentissage.»

Lisa Guthro, EAO, enseignante d'immersion française au primaire à l'Owen Public School de North York, a suivi le cours pendant l'été de 2011. «Le multiculturalisme étant de plus en plus présent à Toronto, il nous faut trouver des moyens d'accepter tout le monde, précise-t-elle. Je crois aussi que le cours Classe inclusive est tourné vers l'avenir. Nous nous sommes d'abord penchés sur l'aspect intérieur, l'autoréflexion, puis nous nous sommes tournés vers la classe, l'école et la communauté au sens large. Cette QA est progressive et actuelle; elle était donc rafraîchissante et stimulante.» ■

Une QA juste pour vous

Selon les statistiques de l'Ordre, les enseignantes et enseignants accordent de bonnes notes à l'apprentissage professionnel continu. En 2011, l'Ordre a remis 40 700 QA à ses membres. Le cours le plus populaire était Éducation de l'enfance en difficulté. Les enseignantes et enseignants ont aussi prisé Anglais langue seconde, Lecture, Éducation religieuse et Jardin d'enfants.

Les membres qui souhaitent approfondir ou améliorer leur pratique professionnelle se tournent vers les cours menant à une QA, et le choix est varié : quelque 368 cours en anglais comme en français. Trente-six fournisseurs de partout en Ontario offrent ces cours. À l'heure actuelle, l'Ordre rencontre les communautés des Premières Nations qui désirent aussi en offrir.

L'apprentissage continu permet aux enseignantes et enseignants, quel que soit leur degré d'expérience ou

leur port d'attache, d'échanger des idées et des opinions avec leurs pairs.

«Les cours menant à une QA sont le joyau de la couronne en matière d'autoréglementation, affirme Sharon Young Kipp, EAO, présidente du comité des normes d'exercice de la profession et de l'éducation. Souvent, les gens n'associent pas l'Ordre aux centaines de cours menant à une QA qui sont disponibles. Les cours sont élaborés par les intervenants en collaboration avec les membres de l'Ordre. Ils sont offerts aux enseignants, par des enseignants. Ils soutiennent l'excellence et la croissance professionnelles. Ces cours ouvrent la voie vers de nouvelles responsabilités et possibilités de leadership.»

L'outil de recherche en ligne de l'Ordre, Trouver une QA, aide nos membres à trouver chaussure à leur pied. Pour l'utiliser, rendez-vous sur la page d'accueil du site de l'Ordre, à www.oeeo.ca.

Natalie Brunet, EAO

Enseignante-ressource, classe d'appui pour les élèves en difficulté, en 4^e, 5^e et 6^e année, école élémentaire catholique Saint-Viateur, Limoges

« Les élèves apprennent sans même s'en rendre compte. Elle n'entend plus les élèves lui dire "Je n'y arrive pas". »



Donner un coup de pouce virtuel

Une enseignante utilise l'iPad pour inspirer les élèves ayant des difficultés d'apprentissage.
de Dianne Paquette-Legault, EAO

PROBLÈME

Comment motiver les élèves ayant des difficultés d'apprentissage en français et en mathématiques pour qu'ils réussissent à leur rythme et à leur niveau, et qu'ils se sentent sur le même pied d'égalité que les élèves de la classe ordinaire?

SOLUTION

Utiliser la technologie de l'iPad 2 et une variété d'applications disponibles en français pour stimuler l'apprentissage et la créativité (p. ex., Keynote, Numbers, Pages, SpellBoard, Antidote, Fractions de la jungle, eClicker et Doodle Buddy), ainsi que les livres et les jeux de l'éditeur d'applications Chocollapps (anciennement So Quat!).

LEÇONS RETENUES

Grâce à une foule d'applications, dont la plupart sont abordables, les élèves peuvent écrire des dictées et faire des calculs, rédiger des textes, vérifier l'orthographe des mots, monter des présentations multimédias et lire des livres, ce qui permet de démystifier l'apprentissage.

OBSERVATIONS

Plusieurs applications pour l'iPad 2 offrent de la rétroaction directe. Les effets sonores, par exemple, indiquent si l'élève a donné une bonne réponse ou non. Les tablettes reposent à plat sur les pupitres, ce qui permet de voir ce que font les élèves. Natalie Brunet constate que les élèves apprennent sans même s'en rendre compte. Elle n'entend plus les élèves lui dire « Je n'y arrive pas ».

VOUS POUVEZ LE FAIRE AUSSI

Il faut :

- iPad 2 pour chaque enseignant et élève
- identifiant Apple
- différentes applications ludoéducatives (les coûts varient) pour iPad 2
- point d'accès à l'internet sans fil dans la classe
- adresse électronique pour chaque enseignant et élève
- vidéoprojecteur HDMI
- écran (tableau blanc interactif ou autre)
- Apple TV
- station de chargement et de synchronisation des iPad 2.

Étapes :

- Choisir les applications pour iPad 2 en tenant compte des besoins des élèves.
- Télécharger les applications et apprendre à s'en servir.
- S'assurer du bon fonctionnement de l'équipement (p. ex., tablettes, projecteur, accès à l'internet sans fil).
- Présenter aux élèves le fonctionnement de chaque application avant son utilisation.

Conseils utiles :

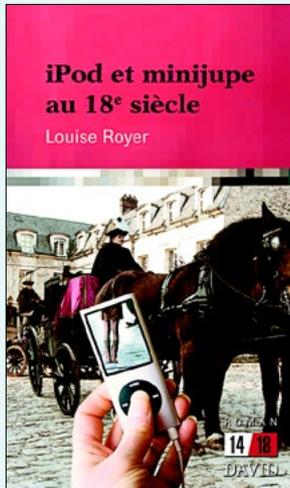
Il faut déterminer les objectifs d'apprentissage et choisir les applications qui permettront aux élèves de bien maîtriser les concepts. Natalie Brunet utilise les tablettes iPad 2 dans la plupart des objectifs, mais elle précise qu'ils ne sont que des outils pour les atteindre.

Iu, vu, entendu

Des enseignantes et enseignants ont lu ces ouvrages et les ont jugés pour vous.

iPod et minijupe au 18^e siècle

de Louise Royer



EN QUELQUES SECONDES, tout l'univers de Sophie bascule. De Québec à Paris, de 2009 à 1767, elle est catapultée dans un monde loin du sien. On ne peut s'empêcher de s'attacher à la nouvelle M^{lle} de Mouchel qui a troqué sa minijupe pour une grande robe bouffante.

On bondit dans le 18^e siècle comme dans une rivière en pleine canicule. Ce court roman est à la fois divertissant et instructif. On trempe dans une époque où de nombreuses découvertes scientifiques n'ont pas encore vu le jour. Qui est donc cette hurluberlue qui parle d'électromagnétisme, de fibre synthétique et de pasteurisation? Ses connaissances sont trop révolutionnaires pour les années 1700, et Sophie craint que l'on découvre son identité.

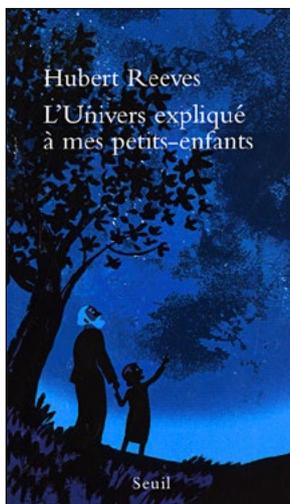
Dans ce roman historique où la science est à l'honneur, on parle aussi de politique, de culture, de religion, et j'en passe. C'est un livre pour les 14 ans et plus, qui s'intègre à merveille dans le curriculum de français pour la filière théorique et qui donne envie de lire le prochain livre : *Culotte et redingote au 21^e siècle*.

→ *iPod et minijupe au 18^e siècle*; Éditions David; Ottawa; 2011; ISBN 978-2-89597-168-9; 240 p.; 14,95 \$; 613-830-3336; info@editionsdavid.com; www.editionsdavid.com

Critique de **Dominique Roy**, EAO, enseignante de français à l'école secondaire catholique Sainte-Marie, Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières, New Liskeard.

L'Univers expliqué à mes petits-enfants

de Hubert Reeves



PUISQUE JE N'AVAIS ENTENDU parler d'Hubert Reeves qu'en tant qu'astrophysicien, je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Quel ne fut pas mon plaisir de redécouvrir des notions scientifiques!

Je suggère fortement ce livre à tous les enseignants spécialisés dans des matières autres que les sciences et aux enseignants de sciences à la recherche d'une autre façon de présenter la matière aux adolescents.

Dans ses explications, l'auteur a recours à des figures de style, ce qui ajoute à la beauté de cet ouvrage. Enseignante de français, j'ai particulièrement apprécié la comparaison entre la structure de la nature et l'écriture. Par exemple, pour nous expliquer la composition de l'eau, il décrit le mélange

d'hydrogène et d'oxygène dans l'eau : «L'eau a des propriétés que n'ont nullement les atomes qui l'ont formée. L'oxygène, nous le respirons dans l'air. L'hydrogène, nous en gonflons nos ballons. L'eau est comme un mot composé de ces atomes qui sont comme des lettres.»

Que ce soit pour vous, vos élèves ou vos enfants, ce livre est incontournable! Qui a dit que la lecture scientifique était endormante?

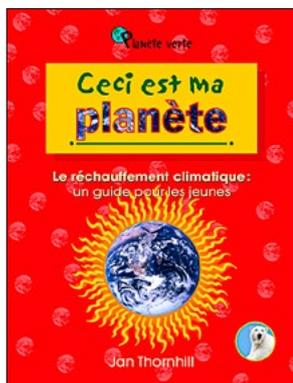
→ *L'Univers expliqué à mes petits-enfants*; Éditions du Seuil; Paris; 2011; ISBN 978-2-0210-3830-9; 144 p.; 12,95 \$; Diffusion Dimedia; 514-336-3941; www.dimedia.com

Critique de **Mélany Bouchard**, EAO, enseignante de français à l'école secondaire catholique Franco-Cité, Conseil des écoles catholiques du Centre-Est, Ottawa.

Ceci est ma planète

de Jan Thornhill,

adaptation de Josée Latulippe



LE SAVIEZ-VOUS? Les onze années les plus chaudes sur la planète ont toutes été enregistrées après 1995. Les ours n'hibernent plus, la période de ponte de certains oiseaux est écourtée. Il y a plus d'incendies et de risques d'érosion, et c'est aux deux pôles qu'on observe les changements les plus radicaux de la Terre.

En plus de nous informer de ces faits inquiétants, ce livre parle de l'effet de serre, des cycles du carbone et de l'eau, et des sources d'énergie de remplacement. On encourage les pays «riches» à diminuer leur empreinte écologique, mais les grands absents dans le pacte énergétique de Kyoto (ratifié par plus de 100 pays), sont la Chine, les États-Unis et le Canada. Moultes informations qui permettront aux enseignants d'alimenter les discussions en classe.

Ce texte illustré s'adresse aux élèves du cycle moyen, mais le pédagogue peut facilement en doser le contenu pour ses élèves. Le réinvestissement des connaissances acquises pourrait s'effectuer de nombreuses façons tout en tissant des liens avec l'actualité. Débats, campagnes d'affiche, messages du «geste du jour» et d'autres activités sensibilisent nos élèves à l'impact de leurs actions quotidiennes sur notre planète.

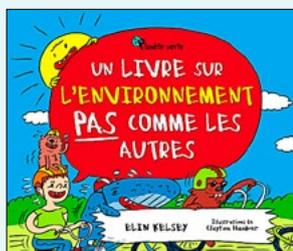
→ *Ceci est ma planète*; Bayard Canada; Montréal; 2010; ISBN 978-2-89579-321-2; 64 p.; 17,95 \$; 1-800-668-2547; sac@bayardcanada.com; www.bayardlivres.ca

Critique de **Chantal Leclerc**, EAO, directrice de l'école élémentaire Francojeunesse, Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, Ottawa.

Un livre sur l'environnement pas comme les autres

d'Elin Kelsey, illustrations

de Clayton Hanmer



CE PETIT LIVRE PLEIN DE COULEURS mérite bien son titre. C'est en effet, sinon une approche novatrice, du moins quelque chose de différent, de bigarré, de lumineux. En quatre chapitres, cet ouvrage fait le tour des problèmes de la planète tout en proposant des solutions : réutiliser les produits, les réintégrer dans notre vie, économiser sur le transport et les ressources naturelles tout en aidant les industries sur place, recycler et composter. Il est question des changements à adopter au quotidien, une routine qui améliorera notre santé tout en protégeant celle de la Terre, un peu comme le fait Luke Hayes-Alexander de Kingston, qui décide d'ouvrir son propre restaurant en s'inspirant de gestes écologiques pour le bien de tous. Ce jeune homme, devenu cuisinier, n'utilise que des aliments produits sur place, ce qui l'inspire à innover, à faire de la recherche,

à être créatif tout en stimulant le commerce des fermes d'alentour.

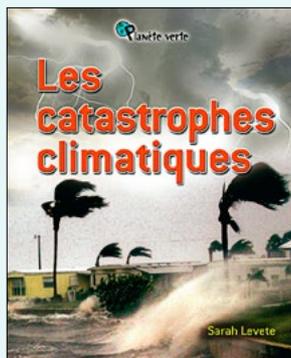
Cet ouvrage est présenté avec humour et adapté à l'apprentissage des jeunes. J'ai beaucoup aimé les dessins (semblables à ceux d'un jeune enfant) à la fois naïfs et puissants. C'est une lecture qui enseigne, puisque tant l'enfant que l'adulte apprendront de nouvelles choses. Enfin, les questions concrètes, quotidiennes et toutes simples trouvent des réponses tout aussi naturelles, afin d'arriver à une solution abordable.

→ *Un livre sur l'environnement pas comme les autres*; Bayard Canada; Montréal; 2011; ISBN 978-2-89579-373-1; 64 p.; 17,95 \$; 1-800-668-2547; sac@bayardcanada.com; www.bayardlivres.ca

Critique de **Véra Nochtéva**, EAO, enseignante de français au secondaire à la White Oaks Secondary School, Halton District School Board, Oakville.

Les catastrophes climatiques

de Sarah Levette,
illustrations de Geoff Ward



QUI NE S'INQUIÈTE PAS des catastrophes climatiques qui surviennent un peu partout dans le monde? Qu'il soit question de dégel, d'ouragan ou de sécheresse, on ne peut que chercher à comprendre et vouloir trouver un début de solution.

La richesse du contenu et un format accessible font de ce livre un bijou pédagogique. Les textes entrent directement dans le vif du sujet et sont parsemés de photographies, de cartes, d'avis d'experts et de capsules du genre «Le savais-tu?» ou «Que peut-on faire?».

Les enseignants de 7^e année voudront ajouter ce livre à la bibliothèque de leur école, car il touche au thème des catastrophes naturelles, à l'étude à ce niveau. Cependant, les élèves du cycle moyen peuvent aisément en faire une lecture autonome. Mon fils Nicolas, élève de 5^e année, en dit

ceci : «J'ai été impressionné de voir à quel point les éléments naturels peuvent faire des dommages. Le glossaire est utile pour comprendre certains mots, comme "la taïga", et j'ai bien aimé avoir des sites internet à consulter pour en apprendre plus.»

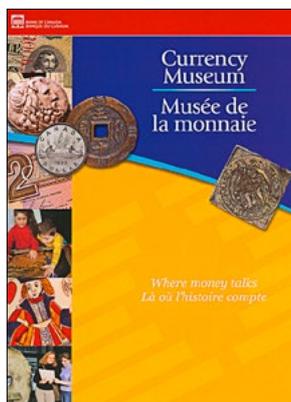
À lire absolument si les changements climatiques et la protection de notre biodiversité vous interpellent comme pédagogue ou comme citoyen du monde.

→ *Les catastrophes climatiques*;
Bayard Canada; Montréal;
2011; ISBN 978-2-89579-353-3;
32 p.; 14,95 \$; 1-800-668-2547;
sac@bayardcanada.com;
www.bayardlivres.ca

Critique de **Shane Drugas**, EAO, enseignante-ressource à l'école Saint-Edmond, du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest, Windsor.

Trousse éducative – Qu'est-ce que la monnaie?

de la Banque du Canada



CETTE TROUSSE ÉDUCATIVE arrive à point puisque le nouveau document du ministère de l'Éducation sur la littératie financière vient de sortir. Cet outil m'a agréablement surpris. En ouvrant les pochettes, j'ai découvert un monde fascinant qui explore la monnaie dans toute sa complexité.

L'histoire de la monnaie est présentée par des brochures attirantes portant sur les divers objets qui autrefois servaient de monnaie (et sur d'autres qui sont encore utilisés aujourd'hui, p. ex., les fèves de cacao, la pierre de Yap, les cauris et les cartes), afin d'explorer le commerce à travers les civilisations. Des cahiers d'exercices remplis de questions stimulantes sur chaque forme de monnaie poussent la réflexion plus loin.

Mais la discussion ne s'arrête pas là! Cette trousse simple mais pratique pourrait engendrer

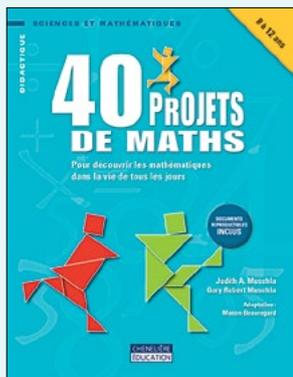
d'autres enquêtes sur la monnaie et le commerce dans les différentes cultures. Elle réussit également à relier l'étude financière à d'autres matières du curriculum, ce qui soutient les faits avancés dans le document du Ministère, *Littératie financière*. Qu'attendez-vous? Découvrons la monnaie!

Trousse éducative – Qu'est-ce que la monnaie?; Banque du Canada; Ontario; 2004; gratuit; 1-888-513-8212; education@banqueducanada.ca; www.museedelamonnaie.ca/2009/09/09/3059/qu'est-ce-que-la-monnaie-trousse-educative

Critique de **Ramona Dempsey**, EAO, conseillère pédagogique en littératie et au programme d'immersion en français pour le York Region District School Board.

40 projets de maths

de Judith A. Muschla
et Gary Robert Muschla,
adaptation de Manon Beauregard



CHAQUE ANNÉE, NOMBRE D'ÉLÈVES posent la même question : «Les mathématiques, à quoi ça va nous servir plus tard?» Il est maintenant plus facile d'y répondre en s'appuyant sur l'approche véhiculée dans ce livre. Centrée sur la résolution de problèmes, cette ressource fait ressortir la pertinence et l'utilité des mathématiques dans le quotidien, tout en développant le sens critique et la capacité de raisonnement par application.

Le projet Dénombrer la terre, par exemple, utilise des données sur notre planète pour cibler les concepts reliés aux divers systèmes d'unités de mesure. Un des exercices du livre demande à l'élève de jouer le rôle d'un entrepreneur qui doit choisir la forme d'un jardin et l'agencement des fleurs en fonction de contraintes budgétaires. Ou encore, pour effectuer un travail sur la planification des dîners à l'école,

l'élève doit élaborer, avec un budget spécifique, un menu équilibré et nutritif pour une semaine.

Une étude comparative de l'ensemble des projets révèle que cette ressource touche à tous les champs des mathématiques : arithmétique, géométrie, mesure et statistique.

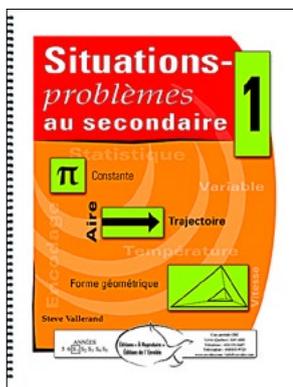
À mon avis, c'est un outil qui laisse beaucoup de place à l'initiative personnelle et à la créativité de l'enseignant, et qui lance d'excellents défis aux élèves.

→ **40 projets de maths**; Chenelière Éducation; Montréal; 2011; ISBN 978-2-7650-3300-4; 264 p.; 49,95 \$; 1-800-565-5531; clientel@cheneliere.ca; www.cheneliere.ca

Critique de **Pierre Drouin**, EAO, enseignant de mathématiques à la retraite et professeur à temps partiel au programme de formation à l'enseignement de l'Université d'Ottawa.

Situations-problèmes au secondaire 1

de Steve Vallerand



IL EXISTE PLUS D'UNE FAÇON de vérifier les connaissances et compétences acquises en mathématiques. Cette ressource offre une approche originale basée sur dix questions, chacune abordant un thème qui ne peut que plaire à l'élève.

Par le biais des problèmes reliés à l'apprentissage de l'algèbre, des opérations, des figures géométriques et des données statistiques, l'élève peut vérifier son niveau de compétence en mathématiques.

Le contenu est instructif et pertinent : par exemple, le concept de symétrie et les variantes du jeu de billard, la conversion d'unités dans le contexte du réchauffement climatique, les systèmes de cryptologie, le déchiffrement d'une carte au trésor, soit des concepts abordés sous un angle à la fois ludique et intimement relié au vécu de l'élève.

Conçu pour les élèves québécois de la 1^{re} année du secondaire, mais

s'intégrant facilement au curriculum de l'Ontario, ce manuel rassemble une excellente banque de problèmes qui peuvent être présentés aux élèves comme défis, comme éléments de recherches multidisciplinaires, comme introduction à une nouvelle section du programme de mathématiques ou comme révision des connaissances et compétences.

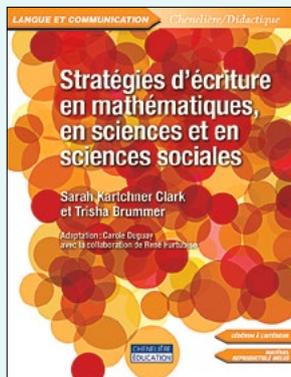
De plus, c'est un outil que l'enseignant peut offrir sur une base individuelle aux élèves en difficulté.

→ **Situations-problèmes au secondaire 1**; Éditions de l'Envolée; Lévis; 2010; 978-2-89453-786-2; 54 p.; 30,99 \$; 1-866-504-5607; service@envolee.com; www.envolee.com

Critique de **Pierre Drouin**, EAO, enseignant de mathématiques à la retraite et professeur à temps partiel au programme de formation à l'enseignement de l'Université d'Ottawa.

Stratégies d'écriture en mathématiques, en sciences et en sciences sociales

de Sarah Kartchner Clark et Trisha Brummer, adaptation de Carole Duguay



EST-CE MON RÔLE D'INTÉGRER l'écriture dans toutes les matières que j'enseigne? L'écriture est un outil qui permet à l'élève d'analyser et de comprendre des concepts, et cela est valable non seulement dans le cours de langue, mais dans toutes les matières!

Ce document établit des liens directs entre les gestes des enseignants en salle de classe et les conclusions tirées des plus récentes études. On revoit les dix habitudes des scripteurs efficaces et on explique ce que font les bons pédagogues pour intégrer l'écriture au curriculum, par exemple, offrir chaque jour des occasions d'écrire, et d'orienter l'écrit sur les grandes idées. Des rappels utiles!

L'ouvrage donne des façons pratiques d'enrichir le vocabulaire, de tenir un journal, de prendre des notes et de construire des schémas

conceptuels. Il propose des démarches pour créer, rédiger des résumés et d'autres activités d'écriture en tous genres, et il donne plusieurs suggestions d'évaluation pour les travaux écrits. Chaque stratégie est accompagnée d'un gabarit ainsi que d'un exemple en mathématiques, en sciences et en sciences sociales, et ce, pour trois groupes d'âge : 6 à 8 ans, 8 à 12 ans et 12 à 14 ans. Un cédérom accompagne le document et fournit du matériel reproductible.

→ *Stratégies d'écriture en mathématiques, en sciences et en sciences sociales*; Chenelière Éducation; Montréal; 2009; ISBN 978-2-7650-2541-2; 312 p.; 51,95 \$; 1-800-565-5531; clientele@cheneliere.ca; www.cheneliere.ca

Critique de **Julie Goulet**, EAO, présidente de l'Unité nord-est catholique, Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières, New Liskeard. ■

Cette chronique recense des ressources utiles. Vous pouvez emprunter la plupart des ouvrages en question à la bibliothèque Margaret-Wilson, à l'exception de certaines trousse de classe. Vous n'avez qu'à envoyer un courriel à biblio@oeo.ca. Rendez-vous à professionallyspeaking.oct.ca → [Reviews pour des ressources en anglais.](#)



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

Inscrivez cet événement à votre calendrier!

Conférence de l'Ordre 2012

Inspirer la confiance au public – du 21 au 23 novembre 2012



La conférence de l'Ordre réunira des leaders du monde de la réglementation, des pédagogues, des chercheurs et des décideurs.

Stephen Lewis, commentateur sur les affaires sociales et les droits de la personne parmi les plus influents au Canada, et Wendy Mesley, journaliste primée de la radio et de la télévision, sont les conférenciers principaux.

La nouvelle conférence de l'Ordre aura lieu à l'hôtel Sheraton Centre de Toronto et offrira une gamme exceptionnelle de conférenciers qui traiteront de sujets actuels en éducation et en autoréglementation : des meilleures pratiques de classe aux stéréotypes portant sur les sexes en passant par l'éthique dans les interactions entre élèves et enseignants.

Les inscriptions sont limitées.

Communiquez avec Vimla Kunthasami, au 416-961-8800, poste 608, ou à conference@oeo.ca.

Vous pourrez obtenir plus de détails dans notre site à www.oeo.ca.

Enjeux sociaux

Vous avez le développement du caractère de vos élèves à cœur et voulez les sensibiliser à des enjeux tels que l'inégalité sociale, l'environnement, les conflits armés ou la pauvreté? Voici quelques sites qui pourraient vous être utiles. **de Francis Chalifour, EAO**

Pour aider les autres...

codecan.org/fr/projet-amour



TRÈS BIEN FAIT

Cliquez sur l'onglet «Ressources pour enseignants» pour des plans de cours, des jeux et des guides d'activités pédagogiques. Vos élèves pourront assembler des trousse de fournitures scolaires et les envoyer à des enfants dans des pays en voie de développement.

Soyez interactifs!

in-terre-actif.com/trousse1/acueil.html



ACTIVITÉS GRATUITES

Des ressources pédagogiques virtuelles sur l'exploitation des enfants en milieu de travail. Les élèves à partir de la 4^e année seront amenés à se mettre dans la peau d'autres jeunes qui connaissent des conditions de vie très différentes. Activités imprimables gratuites.

L'environnement

ec.gc.ca/education/default.asp?lang=Fr&n=E413CCE7-1



RICHE EN POSSIBILITÉS

Sensibilisez les jeunes à l'environnement ou au développement durable. Les ressources pour enseigner visant les 5 à 18 ans vous aideront à intégrer l'écologie dans votre classe. Idées enrichissantes, plans de cours et guides pour les pédagogues.

L'agence canadienne de développement international

acdi.gc.ca/zonedesprofs



JUMELAGE D'ÉCOLES

Sensibilisez les élèves à la vie d'autres jeunes qui vivent dans la pauvreté. Utilisez les activités proposées pour parler du développement international à vos élèves. Jumelez votre école à une autre. Consultez Jeunes 13-16 ans et 17+ pour faire des stages ou du bénévolat.

L'interaction dans le milieu scolaire

imagine-action.ca



ACTION SOCIALE

Trouvez de l'aide financière pour engager vos élèves dans un mouvement d'action sociale. De nombreux outils et thèmes dont la citoyenneté active et participative, la durabilité de l'environnement et la pauvreté. Cliquez sur l'onglet «Enseignants» et la rubrique «Ressources pédagogiques».



JAMIE GRILL/GETTY IMAGES

LES MEMBRES DE L'ORDRE ÉLISENT LE SIXIÈME CONSEIL

FAITS SAILLANTS DES ÉLECTIONS

Les membres de l'Ordre ont élu un nouveau groupe parmi leurs pairs pour siéger au sixième conseil de l'Ordre, lequel régira la profession enseignante dans l'intérêt du public pour les trois prochaines années.

Le conseil est composé de 37 membres et se réunit quatre fois par année pour élaborer des politiques d'orientation et veiller à ce que l'organisme s'occupe bien de ses objets conformément à la *Loi sur l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario*. Le conseil établit les qualifications requises pour enseigner qui figurent dans la loi; fixe les normes d'exercice et de déontologie; agrée les programmes de formation à l'enseignement; et fait enquête sur les plaintes déposées contre ses membres et les entend.

Les 23 membres élus représentent les systèmes

scolaires de langue française, de langue anglaise, catholiques, publics, élémentaires et secondaires de toutes les régions de la province, et quatre des postes sont désignés pour représenter les directions d'école et directions adjointes, les agentes et agents de supervision, les facultés d'éducation et les écoles privées.

Les 14 autres membres du conseil sont nommés par le gouvernement provincial pour un mandat qui peut aller jusqu'à trois ans.

En tout, 69 personnes ont soumis leur candidature et 23 postes étaient disponibles. Cinq personnes ont été élues par acclamation. De tous les membres ayant le droit de vote, 3,75 pour cent ont voté en ligne entre le 5 mars et le 10 avril pour élire les 18 sièges restants.

La première réunion du nouveau conseil aura lieu le 4 juillet prochain.

77 POURCENTAGE DES CANDIDATES ET CANDIDATS AYANT COMMUNIQUÉ AVEC L'ÉLECTORAT PAR L'ENTREMISE DE LEUR BLOGUE ET DU FORUM EN LIGNE

CONSEIL DE L'ORDRE DE 2012

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS*

* RÉSULTATS VÉRIFIÉS PAR LA FIRME INDÉPENDANTE DELOITTE & TOUCHE S. R. L.

Total des personnes ayant voté : 8 850
 Total des personnes ayant le droit de vote : 236 209
 Pourcentage des personnes ayant voté : 3,75 %

Candidatures	Votes	%	Candidatures	Votes	%
CENTRE – TEMPS PLEIN			SUD-OUEST – TEMPS PLEIN OU TEMPS PARTIEL		
Margaret Broda, EAO	218	10,80	Julia Levine, EAO	226	22,31
Oliver Carroll, EAO	201	9,96	Laura McKillop, EAO	94	9,28
Aaron Faulkner, EAO	152	7,53	Chuck Stoffle, EAO	151	14,91
Bruce Forsyth, EAO	166	8,23	Demetri Vacratsis, EAO	340	33,56
Liz Papadopoulos, EAO	815	40,39	Sharon Young Kipp, EAO	202	19,94
Josephine Virgilio, EAO	198	9,81	Total : 1 013		
Christopher Williams, EAO	268	13,28	Bulletins non cochés : 349		
Total : 2 018			CONSEILS CATHOLIQUES DE LANGUE ANGLAISE – ÉLÉMENTAIRE		
Bulletins non cochés : 454			Angela De Palma, EAO	2 203	55,13
CENTRE – TEMPS PLEIN OU TEMPS PARTIEL			Mara Torcaso, EAO	1 793	44,87
Terry Price, EAO		par acclamation	Total : 3 996		
NORD-EST – TEMPS PLEIN			Bulletins non cochés : 3 386		
Irene Dembek, EAO	219	73,49	CONSEILS CATHOLIQUES DE LANGUE ANGLAISE – SECONDAIRE		
Todd Wells, EAO	79	26,51	John Connelly, EAO	1 632	42,92
Total : 298			Matthew Kavanagh, EAO	2 170	57,08
Bulletins non cochés : 81			Total : 3 802		
NORD-EST – TEMPS PLEIN OU TEMPS PARTIEL			Bulletins non cochés : 3 580		
Alexander (Sandy) Bass, EAO		par acclamation	CONSEILS PUBLICS DE LANGUE ANGLAISE – ÉLÉMENTAIRE		
NORD-OUEST – TEMPS PLEIN			Maria Bouwmeester, EAO	1 828	40,60
Kevin Hogan, EAO	125	24,65	Lynne Claire Lazare, EAO	1 259	27,96
Shanlee Linton, EAO	186	36,69	Adannaya Nwaogu, EAO	1 416	31,45
Ruth Mackie, EAO	119	23,47	Total : 4 503		
Chris Moorley, EAO	77	15,19	Bulletins non cochés : 2 879		
Total : 507			CONSEILS PUBLICS DE LANGUE ANGLAISE – SECONDAIRE		
Bulletins non cochés : 159			Christine Bellini, EAO	1 504	34,35
NORD-OUEST – TEMPS PLEIN OU TEMPS PARTIEL			Peter Kalandropoulos, EAO	794	18,13
Darlene Mead, EAO	188	38,29	Mirek Lalas, EAO	594	13,56
Louis Sloan, EAO	303	61,71	Clint Lovell, EAO	1 487	33,96
Total : 491			Al Samsa, EAO (candidature retirée)	0	0,00
Bulletins non cochés : 175			Total : 4 379		
CENTRE-SUD – TEMPS PLEIN			Bulletins non cochés : 3 003		
Mark Chesser, EAO	195	11,23	CONSEILS CATHOLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE – ÉLÉMENTAIRE		
Allyn Janicki, EAO	542	31,22	Myreille Loubert, EAO		par acclamation
Mark Kissel, EAO	157	9,04	CONSEILS CATHOLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE – SECONDAIRE		
Steve Kraguljac, EAO	96	5,53	Marc Dubois, EAO	2 736	70,23
Kellea Martin, EAO	179**	10,31	Jean-Marcel Ndumbi, EAO	1 160	29,77
(inéligible en raison du lieu de résidence)			Total : 3 896		
Kevin Staunton, EAO	341	19,64	Bulletins non cochés : 3 486		
Raymond Stewart, EAO	226	13,02	CONSEILS PUBLICS DE LANGUE FRANÇAISE – ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE		
Total : 1 736			Monika Ferenczy, EAO	2 826	72,11
Bulletins non cochés : 857			Sara Souad Nouini, EAO	1 093	27,89
CENTRE-SUD – TEMPS PLEIN OU TEMPS PARTIEL			Total : 3 919		
Mark Carter, EAO	181	10,83	Bulletins non cochés : 3 463		
Joshua Czerniga, EAO	131	7,83	FACULTÉS D'ÉDUCATION		
Jacqueline Gray, EAO	457	27,33	Kara Smith, EAO		par acclamation
Brent Hamelin, EAO	356	21,29	DIRECTIONS D'ÉCOLE/DIRECTIONS ADJOINTES		
Jonathan Littman, EAO	289	17,28	Francine Beaudin, EAO	67	5,19
Timothy O'Brien, EAO	258	15,43	Louisa Gabriella Bianchin, EAO	23	1,78
Total : 1 672			Brian Head, EAO	166	12,87
Bulletins non cochés : 921			Roberta Mary McEwen, EAO	20	1,55
SUD-EST – TEMPS PLEIN			Brian Rivait, EAO	90	6,98
Evie Baszyk-Benishek, EAO	425	46,45	Richard Rozario, EAO	43	3,33
Ahmed Bouragba, EAO	490	53,55	Vicki Shannon, EAO	881	68,29
Total : 915			Total : 1 290		
Bulletins non cochés : 463			Bulletins non cochés : 18		
SUD-EST – TEMPS PLEIN OU TEMPS PARTIEL			ÉCOLES PRIVÉES		
Gale Dores, EAO	529	64,67	Stefanie Achkewich, EAO	43	34,68
Alex Walder, EAO	289	35,33	Dave Bird, EAO	81	65,32
Total : 818			Total : 124		
Bulletins non cochés : 560			Bulletins non cochés : 1		
SUD-OUEST – TEMPS PLEIN			AGENTES ET AGENTS DE SUPERVISION		
Darlene Charrette, EAO	176	18,60	Mary Lou Mackie, EAO		par acclamation
Amy Hogg, EAO	207	21,88			
Robert Ryan, EAO	257	27,17			
Wes Vickers, EAO	306	32,35			
Total : 946					
Bulletins non cochés : 416					

** Nombre de votes avant que la candidate soit déclarée inéligible.

CONSEIL DE L'ORDRE DE 2012

BIOGRAPHIES DES MEMBRES ÉLUS

69

NOMBRE DE PERSONNES AYANT PROPOSÉ LEUR CANDIDATURE



ALEXANDER (SANDY) BASS, EAO

Nord-Est – temps plein ou temps partiel

Alexander (Sandy) Bass est suppléant pour le Rainbow District School Board.

Au cours de ses 26 années de carrière dans les écoles secondaires du Rainbow District School Board, il a enseigné diverses matières, dont l'électricité, l'élec-

tronique, l'informatique, les mathématiques et les sciences. Il a également enseigné l'éducation de l'enfance en difficulté, et a été chef de programme et chef de section adjoint.

Tout au long de sa carrière, M. Bass a participé aux activités du district 3 (Rainbow) de la FEESO, et il siège présentement à l'unité de négociation des suppléants.

En tant que membre élu du conseil précédent de l'Ordre, il a siégé aux comités de discipline et des mises en candidature.

M. Bass possède un B.A. de l'Université Laurentienne et un B. Éd. de l'Université Queen's. Son numéro de membre est le 119591.



CHRISTINE BELLINI, EAO

Conseils publics de langue anglaise – secondaire

Christine Bellini est enseignante en arts visuels aux cycles intermédiaire et supérieur ainsi qu'en éducation de l'enfance en difficulté au sein du Peel District School Board.

Alors qu'elle était psychothérapeute à temps plein auprès des adolescents et des jeunes, M^{me} Bellini a siégé au conseil d'administration de l'Ontario Society of Psychotherapists. Elle est enseignante au secondaire depuis 2006 et représentante son école pour les services éducatifs de la FEESO.

M^{me} Bellini détient un B.A. et un B.A. avec mention de l'Université York, un B. Éd. et une M. Éd. de l'IEPO/UT, et elle est doctorante au Département d'études des théories et politiques de l'IEPO/UT. Son numéro de membre est le 498172.

DAVE BIRD, EAO

Écoles privées

Dave Bird est le directeur de la Pinehurst School de St. Catharines.

M. Bird travaille depuis près de 20 ans dans les écoles privées de l'Ontario, où il a été enseignant pendant 6 ans et directeur d'études pendant 2 ans. Il est directeur d'école depuis près de 12 ans.

Il est trésorier de l'ASCD depuis 2006 et consultant en matière de perfectionnement professionnel pour l'Ontario Federation of Independent Schools (OFIS) depuis 2010. À ce titre, il est instructeur des deux parties du programme menant à la qualification de directrice ou de directeur d'école, en collaboration avec l'Université York et l'OFIS.

M. Bird possède un baccalauréat en droit et un B. Éd. de l'Université de Toronto ainsi qu'une M. Éd. de l'Université Brock. Son numéro de membre est le 168414.



AHMED BOURAGBA, EAO

Sud-Est – temps plein

Ahmed Bouragba enseigne présentement la 4^e année dans le programme d'immersion française au sein de l'Ottawa-Carleton District School Board, où il a aussi enseigné toutes les matières devant être enseignées en français dans

ce programme, aux cycles primaire, moyen et intermédiaire. Il a auparavant enseigné l'immersion française en 7^e-8^e année pendant deux ans pour le Durham District School Board.

Depuis 2008, M. Bouragba agit en tant que délégué syndical ou délégué syndical par intérim représentant la FEEEO. Il travaille pour faire valoir les services et programmes de la FEEEO, et pour faciliter et protéger les dispositions contractuelles de la convention collective conclue entre la FEEEO et les membres d'Ottawa-Carleton.

M. Bouragba possède un diplôme d'ingénieur civil de l'Université d'État de Moscou et un B. Éd. de l'Université d'Ottawa. Son numéro de membre est le 473065.



MARIA BOUWMEESTER, EAO

Conseils publics de langue anglaise – élémentaire

Maria Bouwmeester enseigne la 5^e-6^e année pour le Rainbow District School Board.

M^{me} Bouwmeester œuvre depuis plus de 20 ans dans des écoles du nord et du sud de l'Ontario où elle a enseigné

l'éducation de l'enfance en difficulté, a été enseignante responsable de la bibliothèque et a enseigné la plupart

des années de la maternelle à la 6^e année. De plus, elle a été enseignante-ressource en littératie.

Depuis les 15 dernières années, elle a occupé divers postes dans des fédérations locales d'enseignants de l'élémentaire, dont déléguée syndicale de l'école, membre des équipes de négociation collective, négociatrice et membre de l'exécutif. Elle a aussi été première vice-présidente déléguée pendant deux ans.

M^{me} Bouwmeester possède un B. Éd. ph. Santé et un B. Éd. de l'Université Lakehead. Son numéro de membre est le 184469.

430 NOMBRE DE COMMENTAIRES AFFICHÉS DANS LE BLOGUE ET LE FORUM EN LIGNE



IRENE DEMBEK, EAO

Nord-Est – temps plein

Irene Dembek enseigne l'anglais aux élèves du jardin d'enfants à la 6^e année pour le Sudbury Catholic District School Board.

Au cours de sa carrière, elle a été la seule enseignante à temps plein dans

une école de Killarny fréquentée par des élèves des Premières Nations. Elle a agi à titre de mentor auprès de nouveaux pédagogues, et elle a également élaboré, mis en place et animé des ateliers contre l'intimidation pour une initiative de l'OECTA.

Au sein de sa section locale de l'OECTA, elle a été deuxième vice-présidente du comité exécutif ainsi que membre du comité de dotation de l'union locale et de l'équipe des conventions collectives. À l'échelle provinciale, elle est aussi membre du comité de santé et sécurité.

À titre de membre élu du conseil précédent de l'Ordre, M^{me} Dembek a siégé aux comités de discipline et d'appel des inscriptions, et a été vice-présidente du comité de rédaction.

M^{me} Dembek possède un B.A. de l'Université Laurentienne et un B. Éd. de l'Université Lakehead. Son numéro de membre est le 403322.

ANGELA DE PALMA, EAO

Conseils catholiques de langue anglaise – élémentaire

Angela De Palma est enseignante-ressource itinérante pour le Halton Catholic District School Board.

Elle enseigne depuis près de 18 ans, ayant commencé sa carrière comme

enseignante de français langue seconde, pour ensuite devenir enseignante titulaire à tous les cycles. Plus récemment, elle a travaillé dans le domaine de l'éducation de l'enfance en difficulté à titre d'enseignante-ressource itinérante, tout d'abord responsable des programmes de douance, puis maintenant généraliste.

M^{me} De Palma est membre du comité conjoint de planification des activités de jour et du comité des jeunes auteurs de l'OECTA. Elle a contribué aux journées pédagogiques estivales de l'association, notamment à la production du *Daily Occasional Teacher Survival Guide* et du *Women's Issues Action Kit*. Au ministère de l'Éducation, elle a participé à des projets de copies types et à l'initiative d'élaboration de la politique sur les pratiques.

M^{me} De Palma possède un B.A. de l'Université Western Ontario et un B. Éd. de l'IEPO/UT. Son numéro de membre est le 200278.



GALE DORES, EAO

Sud-Est – temps plein ou temps partiel

Gale Dores enseigne depuis 14 ans pour l'Upper Canada District School Board. Elle a enseigné aux paliers élémentaire, secondaire et collégial.

Depuis 2000, elle enseigne les mathématiques et les sciences à la T.R. Leger

School of Adult, Alternative and Continuing Education de Cornwall.

M^{me} Dores a rédigé des programmes d'études en mathématiques, en géographie et en biologie, lesquels ont été utilisés dans les écoles de son conseil scolaire. Elle a également travaillé avec des enseignants de mathématiques d'un peu

partout en Ontario pour mettre à jour un document pédagogique, *Mathematics For Work and Everyday Life* (MEL4E).

Elle a participé à diverses activités de la FEESO, tant à l'échelle locale que provinciale, et a animé des ateliers contre l'intimidation partout en Ontario.

En tant que membre élu du conseil précédent de l'Ordre, M^{me} Dores a siégé aux comités d'agrément, des élections et des normes d'exercice de la profession et d'éducation.

M^{me} Dores possède un B. Sc. avec mention de l'Université Queen's et un B. Éd. de l'Université d'Ottawa. Son numéro de membre est le 285271.



MARC DUBOIS, EAO

Conseils catholiques de langue française – secondaire

Marc Dubois enseigne pour le Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest depuis 1990.

Il a enseigné les mathématiques à différentes années, l'informatique, la technologie des communications, les arts médiatiques et le français. Il a également été chef de site, enseignant-ressource en informatique, et animateur du réseau d'échange informatique pour le projet Green, une culture du changement (Creating a Culture of Change) de la FEEO.

De plus, il a occupé divers postes élus dans sa section locale de l'AEFO, y compris président d'unité et président du comité consultatif en négociation.

À titre de membre élu du conseil précédent de l'Ordre, M. Dubois a siégé aux comités des ressources humaines, des enquêtes et des appels à l'inscription.

M. Dubois possède un B.A. et un B. Éd. de l'Université d'Ottawa. Son numéro de membre est le 189027.

MONIKA FERENCZY, EAO

Conseils publics de langue française – élémentaire et secondaire

Monika Ferenczy possède plus de 20 ans d'expérience en enseignement. Elle a enseigné à tous les cycles, dans les quatre systèmes d'éducation, et ce, dans trois régions de l'Ontario.

M^{me} Ferenczy est conseillère pédagogique au palier secondaire au sein du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario.

Parmi ses nombreuses réalisations, soulignons que M^{me} Ferenczy a joué un rôle déterminant au sein du Groupe de travail sur le continuum de l'apprentissage en

langue française du ministère de l'Éducation et du ministère de la Formation et des Collèges et Universités.

À titre de membre du conseil précédent, M^{me} Ferenczy a siégé aux comités de discipline et d'aptitude professionnelle.

Monika Ferenczy possède un B.A. et un B. Éd. de l'Université de Toronto, ainsi qu'une M. Éd. avec concentration dans le domaine du leadership en éducation de l'Université d'Ottawa. Son numéro de membre est le 262675.



JACQUELINE GRAY, EAO

Centre-Sud – temps plein ou temps partiel

Jacqueline Gray est suppléante à la journée au sein de l'Upper Grand District School Board.

Depuis 2007, M^{me} Gray enseigne à l'élémentaire en tant que suppléante à la journée et à long terme. Avant cette date, elle a été bibliothécaire scolaire ainsi que formatrice en informatique et administratrice du site web pendant dix ans auprès du Waterloo Catholic District School Board, où elle a siégé à divers comités, notamment de santé et de sécurité, ainsi que ceux portant sur la programmation et l'automatisation des bibliothèques.

Elle est membre du bureau de la section locale des enseignants suppléants de l'Upper Grand District School Board au sein de la FEEO et membre agréé du comité paritaire de santé et de sécurité du conseil scolaire.

M^{me} Gray détient un B.A. de l'Université de Guelph et un B. Éd. de l'Université Brock. Son numéro de membre est le 500932.

ALLYN JANICKI, EAO

Poste régional Centre-Sud – temps plein

Allyn Janicki est enseignante d'arts visuels et enseignante-bibliothécaire au secondaire depuis ses débuts dans la profession en 1999. Elle œuvre au Simcoe Muskoka Catholic District School Board depuis 2002, ayant enseigné au York Region Catholic District School Board les trois années précédentes.

M^{me} Janicki a joué divers rôles auprès de l'OEETA, soit conseillère cadre à l'échelle locale, représentante du personnel, scrutatrice et membre du comité provincial des communications.

M^{me} Janicki a été nommée au conseil en mars 2011 pour combler un poste vacant, et a siégé aux comités d'agrément et des finances.

Elle est titulaire d'un B.A. en arts et d'un B. Éd. de l'Université York, ainsi que d'une M. Éd. de l'Université Nipissing. Son numéro de membre est le 428162.



15 NOMBRE DE NOUVEAUX MEMBRES AU CONSEIL



MATTHEW KAVANAGH, EAO

Conseils catholiques de langue anglaise – secondaire

Matthew Kavanagh est enseignant au York Catholic District School Board.

Au cours de ses neuf années dans la profession, M. Kavanagh a enseigné aux cycles moyen, intermédiaire et supérieur.

Il a aussi acquis un sens aigu du service en siégeant à des comités. Il a travaillé notamment sur des questions relatives à l'établissement des horaires et à la distribution du personnel, et a participé à des initiatives de relations externes au profit des pédagogues et de toute la collectivité.

Il a joué divers rôles à l'OECTA, est membre de son programme de formation au leadership et croit fermement en la représentation, la protection et la défense des intérêts des enseignantes et enseignants.

M. Kavanagh possède un B.A. et une M.A. de l'Université de Toronto, et un B. Éd. de l'Université Brock. Son numéro de membre est le 460029.

8 NOMBRE DE MEMBRES AYANT OBTENU UN DEUXIÈME MANDAT



SHANLEE LINTON, EAO

Nord-Ouest de l'Ontario – temps plein

Shanlee Linton enseigne la 7^e et 8^e année pour le Lakehead District School Board.

Enseignante depuis huit ans, elle a développé une grande passion pour les programmes relatifs à la justice sociale dans les écoles et la communauté régionale.

Récemment, elle a enseigné la gestion de classe dans le cadre du programme de formation des enseignantes et enseignants autochtones de l'Université Lakehead.

M^{me} Linton a notamment été présidente du comité sur la situation des femmes et du comité pour les nouveaux enseignants, et poursuit son troisième mandat de vice-présidente de son syndicat local. Depuis qu'elle a terminé sa formation à l'école de la FEEO, elle a été membre des comités sur la constitution du syndicat local, de la santé et sécurité, des politiques et procédures et de la négociation collective. Elle représente les enseignantes et enseignants de l'élémentaire au sein du groupe de travail sur l'équité et l'inclusion du Lakehead District School Board.

M^{me} Linton possède un B.A. et un B. Éd. de l'Université Lakehead. Son numéro de membre est le 464595.

MYREILLE LOUBERT, EAO

Conseils catholiques de langue française – élémentaire

Myreille Loubert enseigne actuellement la 6^e année pour le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est.

Elle a commencé sa carrière en tant qu'enseignante d'immersion française aux cycles primaire et moyen, à Calgary. Elle a reçu l'autorisation d'enseigner en Ontario en 2002 et enseigne à Ottawa depuis 2003.

M^{me} Loubert est membre actif de l'AEFO depuis 2003. Elle a d'abord été déléguée syndicale au sein de son école, puis a été élue pour un mandat de deux ans au sein du comité exécutif, section locale de l'AEFO. Depuis 2008, elle est membre du comité de consultation de l'invalidité à long terme du RAEO et en est la présidente.

M^{me} Loubert possède un B.A. de l'Université du Québec à Montréal et un B. Éd. de l'Université de l'Alberta. Son numéro de membre est le 460779.



MARY LOU MACKIE, EAO

Agentes et agents de supervision

Mary Lou Mackie est actuellement surintendante exécutive de l'éducation au Waterloo Region District School Board.

Auparavant, elle a été surintendante de l'éducation au Grand Erie District School Board et à la Direction des écoles

provinciales du ministère de l'Éducation. Parmi ses autres postes connexes, notons directrice d'école responsable de l'éducation de l'enfance en difficulté, directrice d'école et

directrice adjointe au secondaire, chef de section adjointe et enseignante au secondaire pour le Grand Erie District School Board, le Brant County Board of Education et le Calgary Board of Education.

M^{me} Mackie est membre de l'Ontario Public Supervisory Officials' Association (OPSOA) et membre associé de l'OPC.

Elle possède un B.A. de l'Université McMaster, un B. Éd. de l'Université de Toronto et une M. Éd. de l'Université Brock. Son numéro de membre est le 249697.



LIZ PAPAPOPOULOS, EAO

Centre – temps plein

Liz Papadopoulos est enseignante à l'élémentaire pour le Toronto District School Board. Elle vient de terminer un mandat comme présidente à temps plein du conseil, représentant l'Ordre à d'importantes activités des intervenants en éducation.

M^{me} Papadopoulos a commencé sa carrière en 1991 et a enseigné à des élèves du jardin d'enfants à la 8^e année. Elle détient une qualification de spécialiste en anglais langue seconde et en éducation physique et santé.

Elle a participé activement, et pendant sept ans à temps plein, aux activités de sa fédération, aux échelons local,

provincial et national. Elle a été vice-présidente de sa section locale de la FEEEO.

Élue aux trois derniers conseils de l'Ordre, M^{me} Papadopoulos a été récemment présidente du comité exécutif. Elle a également siégé aux comités des ressources humaines et d'enquête. Elle a déjà été présidente des comités d'enquête et d'appel de l'agrément ainsi que vice-présidente du comité des finances.

Elle possède un B.A. de l'Université York et une M. Sc. en éducation de l'Université Niagara. Son numéro de membre est le 187328.



TERRY PRICE, EAO

Centre – temps plein ou temps partiel

Terry Price est suppléant pour le York Region District School Board.

De 1975 à 2005, M. Price a enseigné les sciences, a été chef de section à North York et dans la région de York, et a travaillé dans des écoles du ministère de

la Défense nationale en Allemagne. Il a été instructeur pour la qualification additionnelle de spécialiste en physique à l'IEPO/UT, membre de l'exécutif du district 16 de la FEESO et, plus récemment, président de la section des suppléants.

M. Price est ancien directeur et membre à vie de l'Association des professeurs de sciences de l'Ontario et ancien président de l'Ontario Association of Physics Teachers. En 1994, il a remporté le Prix du premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement des sciences, de la technologie et des mathématiques.

À titre de membre élu du conseil précédent de l'Ordre, M. Price a siégé aux comités d'appel de l'agrément, d'enquête et de mises en candidature.

M. Price possède un B. Sc. et une M. Sc. de l'Université York, ainsi qu'un B. Éd. de l'Université de Toronto. Son numéro de membre est le 142900.

VICKI SHANNON, EAO

Directions d'école/Directions adjointes

Vicki Shannon est directrice d'école, affectations spéciales pour le Lakehead District School Board.

M^{me} Shannon a enseigné l'anglais et des classes d'immersion de la maternelle à la 8^e année avant de devenir enseignante-ressource sur le curriculum auprès des enseignantes et enseignants de la maternelle à la 8^e année. Elle a été directrice d'école et directrice adjointe aux paliers élémentaires et secondaires au sein de dix écoles à Thunder Bay.

Elle a siégé au conseil d'administration de l'OPC entre 2004 et 2010, et en est actuellement la présidente sortante. M^{me} Shannon a usé de son leadership dans l'exercice de plusieurs fonctions tant sur la scène nationale, provinciale que locale, notamment à titre de boursière en environnement, de mentor en éducation interculturelle, de chargée de cours à temps partiel à l'Université Lakehead, d'institutrice de la FEEEO et de mentor pour les directions d'école et directions adjointes. Elle représente les Amériques à l'International Confederation of Principals.

M^{me} Shannon détient un B.A., un B. Éd. et une M. Éd. de l'Université Lakehead. Son numéro de membre est le 182129.



LOUIS SLOAN, EAO

Nord-Ouest de l'Ontario – temps plein ou temps partiel

Louis Sloan est enseignant pour le Thunder Bay Catholic District School Board.

En 27 ans de carrière, M. Sloan a acquis une expérience très diversifiée dans le domaine de l'éducation, dont enseignant dans des conseils sco-

laire publics et catholiques de langue anglaise et dans des conseils scolaires catholiques de langue française, à presque toutes les années des cycles primaire, moyen et intermédiaire, dans des classes ordinaires, en rotation, en tant qu'enseignant itinérant, en français et en immersion. Il a aussi enseigné dans des collectivités éloignées du nord de l'Ontario et occupé un poste de directeur adjoint. Il a été chargé de cours et a enseigné à temps plein à la faculté d'éducation de l'Université Lakehead, où il a donné

15 cours différents. Parmi ses nombreuses contributions à la communauté, il a siégé au conseil d'administration de la Société d'aide à l'enfance de Thunder Bay à titre de membre du conseil, de président et de président sortant.

M. Sloan a pris part aux activités de l'AEFO à titre de porte-parole pour la négociation collective et d'agent des griefs. Son expérience au sein de l'OEECTA inclut notamment des rôles d'action politique et de conseiller politique, et il a siégé aux comités de négociation et de perfectionnement professionnel.

M. Sloan possède un B.A. et un B. Éd. de l'Université Lakehead ainsi qu'une maîtrise en éducation religieuse de l'Université Saint-Paul, à Ottawa. Son numéro de membre est le 258709.

23

LES 23 MEMBRES ÉLUS DU CONSEIL PROVIENNENT DE 18 CONSEILS SCOLAIRES, D'UNE ÉCOLE PRIVÉE ET D'UNE FACULTÉ D'ÉDUCATION.



KARA SMITH, EAO

Facultés d'éducation

Kara Smith est professeure agrégée en enseignement de l'anglais à l'Université de Windsor.

M^{me} Smith a enseigné l'anglais, les affaires et le commerce ainsi que l'art dramatique à la Resurrection Catholic Secondary

School du Waterloo Catholic District School Board, puis pour le Lambton Kent District School Board. Après avoir obtenu un doctorat en enseignement des langues, elle a été engagée par la faculté d'éducation de l'Université de Windsor comme chercheuse et enseignante modèle. À Windsor, elle a travaillé de concert avec les professeurs, les conseils scolaires, des maisons d'édition, le ministère de l'Éducation et le St. Clair College pour proposer des unités interdisciplinaires en littérature à l'intention des élèves anglophones.

M^{me} Smith détient un B. Com. de l'Université de Windsor et un B.A. de l'Université de Waterloo, un B. Éd. et une M. Éd. de l'Université de Western Ontario, et un doctorat de l'Université de Stirling, en Écosse. Elle possède l'autorisation d'enseigner en Ontario, au Michigan et en Écosse. Son numéro de membre est le 188622.



WES VICKERS, EAO

Sud-Ouest – temps plein

Wes Vickers enseigne la 8^e année pour le Greater Essex County District School Board.

Il possède quelque 11 années d'expérience en enseignement et trois années d'expérience à titre de directeur adjoint par intérim.

M. Vickers a été superviseur des correcteurs de l'OQRE et sélecteur de copies types pour le Test provincial de compétences linguistiques (TPCL). De plus, il a reçu une formation pour siéger à un comité d'agrément. Il a œuvré au sein de la Direction des politiques relatives au curriculum et à l'évaluation du ministère de l'Éducation sur le projet de copies types en arts, et en santé et éducation physique.

Il a aussi été membre du comité pour le financement du perfectionnement professionnel et les relations publiques de la FEEEO (Greater Essex).

M. Vickers possède un B.A. et un B. Éd. de l'Université de Windsor et un B. Éd. (avancé) de l'Université Nipissing. Son numéro de membre est le 442848.

DEMETRI VACRATSI, EAO

Sud-Ouest – temps plein ou temps partiel

Demetri Vacratsis enseigne la 6^e année au Greater Essex County District School Board.

Au cours des sept dernières années, il a enseigné la 6^e, la 7^e et la 8^e année, et est instructeur du programme Tribes pour son conseil scolaire depuis 2008. Il participe activement à des clubs et programmes artistiques, sportifs et parascolaires de son école et dans sa communauté.

M. Vacratsis a été délégué syndical de son école au sein de la FEEEO pour plusieurs années et a participé à certains de ses forums et présentations.

Il possède un B.A. de l'Université Wisconsin-Milwaukee et un B. Éd. de l'Université de Windsor. Son numéro de membre est le 481947.



Abréviations utilisées

AEFO : Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

ASCD : Association for Supervision and Curriculum Development

COEQ : Conseil ontarien d'évaluation des qualifications

FEEO : Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

FEEEO : Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario

FEESO : Fédération des enseignantes et des enseignants des écoles secondaires de l'Ontario

IEPO : Institut d'études pédagogiques de l'Ontario

OECTA : Association des enseignantes et des enseignants catholiques anglo-ontariens

OPC : Ontario Principals' Council

OPSOA : Ontario Public Supervisory Officials' Association

OPSTF : Fédération des enseignantes et des enseignants des écoles publiques de l'Ontario

OQRE : Office de la qualité et de la responsabilité en éducation

RAEO : Régime d'assurance des enseignantes et des enseignants de l'Ontario

PUBLIC

MEMBRES NOMMÉS

Le conseil de l'Ordre se compose de 14 membres du public nommés par le gouvernement provincial.

Un poste nommé est actuellement vacant.

Pour lire la biographie complète de ces membres du conseil, consultez www.oeeo.ca → Conseil → Membres du conseil.



DANNY
ANCKLE



SHABNUM
BUDHWANI



MARIE-LOUISE
CHARTRAND



MONIQUE
CHÂTEAUVERT



DOBI-DAWN
FRENETTE



ROBERT
GAGNÉ



EURIL CLYDE
GLASGOW



MEL
GREIF



GARRY
HUMPHREYS



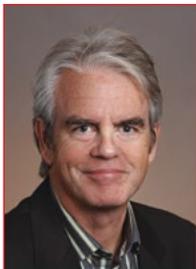
BILL
KIRKWOOD



SUSAN
ROBERTSON



PAULINE
SMART



JOHN
TUCKER

POUR EN SAVOIR PLUS

SUR VOTRE NOUVEAU CONSEIL ET LES ÉLECTIONS,
CONSULTEZ www.oeeo.ca → Votez 2012

autoréglementation

Cette section donne des renseignements sur les questions législatives et réglementaires qui touchent les membres de la profession. Vous y trouverez notamment les dernières nouvelles concernant l'agrément des programmes de formation, les exigences en matière de certification et de qualification, ainsi que les résolutions du conseil et les mesures disciplinaires.

AGRÈMENT

De nouveaux programmes obtiennent l'agrément

Faculté d'éducation de l'Institut universitaire de technologie de l'Ontario (IEPO)

Le comité d'agrément a accordé l'agrément général aux deux programmes suivants offerts par la faculté d'éducation de l'IEPO :

- programme de formation professionnelle concurrent à temps plein, de domaines d'études aux cycles intermédiaire-supérieur, menant à un baccalauréat en éducation
- programme de formation professionnelle consécutif à temps plein, de domaines d'études aux cycles primaire-moyen et intermédiaire-supérieur, menant à un baccalauréat en éducation.

L'agrément est valide jusqu'au 29 juin 2018.

Collège universitaire Tyndale

Le comité d'agrément a accordé l'agrément général au programme de formation professionnelle consécutif, de domaine d'études aux cycles primaire-moyen et moyen-intermédiaire, menant à un baccalauréat en éducation, offert par le Département d'éducation du Collège universitaire Tyndale. L'agrément est valide jusqu'au 25 octobre 2018.

Le comité a également accordé l'agrément d'une concentration supplémentaire au programme consécutif pour

enseigner le français langue seconde aux cycles primaire-moyen, menant à un baccalauréat en éducation. L'agrément est valide jusqu'au 25 octobre 2018.

Programmes offerts en français à l'Université Laurentienne

Le comité d'agrément a accordé l'agrément général au programme de formation professionnelle consécutif, en français, de domaines d'études aux cycles primaire-moyen, moyen-intermédiaire et intermédiaire-supérieur, menant à un baccalauréat en éducation de l'École des sciences de l'éducation à l'Université Laurentienne.

Le comité a également accordé l'agrément général, avec conditions, au programme de formation professionnelle consécutif en plusieurs parties, en français, de domaines d'études aux cycles primaire-moyen et moyen-intermédiaire, menant à un baccalauréat en éducation de l'École des sciences de l'éducation à l'Université Laurentienne.

L'agrément est valide jusqu'au 28 février 2019.

Pour en savoir plus sur les responsabilités d'agrément de l'Ordre, consultez oeeo.ca → [Formation des enseignantes et des enseignants](#).

NOUVELLES BOURSES

Golfer pour une bonne cause

À SA RÉUNION DE MARS, le conseil de l'Ordre a lancé deux nouvelles bourses annuelles de 2 000 \$ chacune.

Le comité exécutif doit préciser les critères d'admission, établir le processus de présentation des récompenses et explorer de nouveaux moyens pour promouvoir les bourses et pour les financer.

Les nouvelles bourses s'ajoutent à la bourse d'excellence en formation à l'enseignement Joseph-W.-Atkinson, du nom du deuxième registraire de l'Ordre, qui en est à sa dixième année; elle est accordée annuellement à une étudiante ou à un étudiant de premier cycle pour son rendement exceptionnel dans une faculté d'éducation de l'Ontario.

Pour soutenir les bourses, l'Ordre organise un tournoi de golf le 5 juillet prochain au club de golf Glen Cedars, à l'est de Markham Road et au nord de la route 7. Les membres de l'Ordre, les intervenants en éducation, nos fournisseurs et des amis peuvent y participer. Les frais de 150 \$ comprennent la partie de golf, la location de la voiturette, un tirage au sort, le café du matin, des rafraîchissements et le repas après la partie.

Le tournoi est le seul moyen de recueillir des fonds pour la bourse Atkinson. Pour jouer, faire un don, commanditer ou en savoir plus, communiquez avec Karin Lang, par téléphone au 1-888-534-2222 (sans frais en Ontario), poste 625, ou par courriel à golf2012@oeeo.ca.

EAO est le titre professionnel des
enseignantes et enseignants de l'Ontario.

Je suis un enseignant agr   de l'Ontario

Seuls les pédagogues qualifiés et agr  s qui sont membres de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario peuvent se prévaloir du titre professionnel EAO – enseignante agrée ou enseignant agr   de l'Ontario.

Le sigle signifie que le membre appartient à la profession enseignante, une profession r  glement  e en Ontario, et suit les normes d'exercice et de déontologie élaborées pour les pédagogues de la province.

EAO LA MARQUE DU
PROFESSIONNALISME
EN ENSEIGNEMENT

Luc Fournier, EAO



Pour en savoir plus, consultez www.eao.ca.



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

Consultations sur l'avenir des programmes

AU COURS DES DERNIERS MOIS, l'Ordre a tenu, avec le ministère de l'Éducation, des consultations sur l'amélioration des programmes de formation à l'enseignement en Ontario.

Conformément à sa plateforme électorale de l'été dernier, le gouvernement de la province a annoncé son intention d'augmenter le contenu et la durée des programmes, en mettant l'accent sur une expérience plus concrète avant d'entrer dans la salle de classe. Plus tôt cette année, la commission Drummond avait recommandé des modifications.

Les consultations des intervenants en éducation ont porté en particulier sur le contenu principal d'un programme enrichi, le prolongement du stage et les modèles de prestation.

«Au début de mars, l'Ordre a partagé son expertise. Travaillant de près avec les intervenants en éducation, nous avons envisagé un éventail d'options qui rehaussent la qualité des enseignants et qui visent à améliorer le rendement des élèves, déclare Michelle Longlade, EAO, directrice de la Division des normes d'exercice et de

l'agrément. Nos discussions ont facilité le traitement de certaines questions soulevées dans notre rapport de 2006, *Préparer le personnel enseignant pour demain*.»

L'Ordre a déjà recommandé de prolonger le programme de formation à l'enseignement, de garantir au moins 60 jours d'enseignement pratique, d'inclure l'éducation de l'enfance en difficulté dans le contenu principal, et d'ajouter une composante de base qui tient compte de la diversité des classes et des communautés de l'Ontario. Le conseil de l'Ordre examinera les données recueillies lors des consultations ainsi que ses dernières recommandations avant de proposer au Ministre les modifications à apporter.

Le mandat de l'Ordre comprend l'agrément des programmes de formation à l'enseignement en Ontario. L'Ordre examine aussi régulièrement les programmes pour s'assurer que les critères d'agrément sont respectés.

L'Ordre est également responsable du développement et de la gestion des critères relatifs à la certification des membres.

ENQUÊTES

L'Ordre étudie les plaintes de faute professionnelle, d'incompétence ou d'incapacité déposées contre ses membres. Si le comité d'enquête conclut qu'une plainte ne porte pas sur l'une de ces trois questions, qu'elle est frivole ou vexatoire, ou qu'elle constitue un abus de procédure, il n'y donne pas suite.

Environ quatre plaintes sur cinq ne se rendent pas en audience et sont rejetées ou résolues autrement. Voici quelques exemples de cas étudiés par le comité d'enquête qui ne sont pas renvoyés au comité de discipline.

1^{er} cas

Plainte : Avoir fait des commentaires inappropriés à un élève

Résultat : Pas de suite donnée à la plainte, car elle ne porte pas sur une faute professionnelle, une incompétence ni une incapacité

Un parent s'est plaint à l'Ordre qu'un enseignant avait fait des commentaires inappropriés à son enfant, un élève de 7^e année. Le parent a souligné que son enfant et un autre élève se traitaient de «fruits» et de «gais», et que l'un d'eux a tapé à l'ordinateur que l'autre était gai. Par conséquent, l'enfant du plaignant a été envoyé au bureau. Le parent a dit que, en parlant avec son fils, la personne qui occupait le poste de direction par intérim avait fait des commentaires selon lesquels il n'y avait aucun problème à être gai, que trois élèves sur dix l'étaient, qu'il avait des amis gais et qu'un membre de sa famille proche était gai.

L'Ordre ne peut faire enquête que sur les plaintes portant sur des fautes professionnelles, de l'incompétence ou de l'incapacité. Si le sous-comité d'enquête conclut que la plainte ne porte pas sur un de ces trois cas, il doit refuser de faire enquête.

Après avoir examiné attentivement la plainte, le sous-comité a conclu que, même si elle s'avère fondée, la plainte ne porte pas sur un cas de faute professionnelle, d'incompétence ni d'incapacité et que, par conséquent, il ne peut faire enquête sur ladite plainte. Le sous-comité est d'avis que les commentaires allégués ne sont pas inappropriés pour répondre aux élèves qui utilisent certains termes d'une façon inconvenante.

2^e cas

Plainte : Abuser physiquement d'un élève

Résultat : Plainte non renvoyée au comité de discipline et sans suite

Un employeur a avisé l'Ordre qu'un enseignant avait été accusé de voies de fait envers un élève. Par conséquent, le registraire a déposé une plainte contre l'enseignant.

L'enquête de l'Ordre a révélé que les accusations avaient plus tard été retirées et que l'enseignant s'était engagé par écrit à ne pas troubler l'ordre public et à ne pas avoir d'autres contacts avec l'élève. On a retiré l'enseignant de

la salle de classe durant l'enquête policière et l'enquête du conseil scolaire, mais il n'a pas été discipliné.

En réponse à la plainte, l'enseignant a déclaré que l'élève, qui a de graves troubles du comportement, avait été amené dans une salle séparée pour qu'un de ses collègues, qui travaille uniquement avec l'élève en question, le calme. L'enseignant a souligné que l'élève avait ensuite grimpé sur un meuble, lancé un objet lourd au personnel, crié des obscénités et lancé un coup de pied dans un meuble. Craignant que l'élève ne se fasse mal, l'enseignant l'a éloigné et l'élève en a profité pour essayer de lui donner un coup de pied. Finalement, l'enseignant a agrippé l'élève par les avant-bras pour le maîtriser.

Le sous-comité a examiné les renseignements recueillis pendant l'enquête et conclu qu'ils manquaient de cohérence (p. ex., la description des événements par les témoins). Par conséquent, le sous-comité juge qu'il est inapproprié de donner suite à la plainte. Bien que l'enseignant ait reconnu avoir eu un contact physique avec l'élève, le sous-comité est d'avis que l'interaction était appropriée afin d'assurer la sécurité de l'élève dans les circonstances.

3^e cas

Plainte : Conduite inappropriée envers des élèves

Résultat : Admonestation en personne

Le registraire a déposé une plainte contre un enseignant après que son employeur l'a informé que l'enseignant avait regardé fixement la poitrine d'élèves de sexe féminin et leur avait demandé d'ouvrir la fermeture éclair de leur tricot. L'employeur a aussi rapporté que l'enseignant avait transmis des renseignements personnels inappropriés aux élèves et avait intentionnellement envahi l'espace personnel de certains élèves en se tenant debout près d'eux d'une façon qui les a mis mal à l'aise. Les élèves ont aussi rapporté que

l'enseignant accordait plus d'attention aux élèves de sexe féminin au détriment des élèves de sexe masculin.

En réponse à la plainte du registraire, l'enseignant a expliqué que, pendant une activité d'apprentissage, il a demandé aux élèves de défaire la fermeture éclair de leur tricot avec capuchon, mais il a nié avoir regardé fixement la poitrine des élèves de sexe féminin ou leur avoir demandé de se pencher. L'enseignant a reconnu avoir fait des commentaires inappropriés concernant sa vie personnelle. En ce qui concerne le fait d'avoir envahi l'espace personnel d'élèves, l'enseignant a nié l'allégation et décrit les contextes qui ont pu amener les élèves à mal interpréter ses gestes.

Après avoir examiné la documentation obtenue pendant l'enquête, le sous-comité est d'avis que les renseignements provenant de l'employeur, des élèves et de l'enseignant indiquent que ce dernier a fait certains commentaires inappropriés et a eu un comportement inopportun en classe.

Le sous-comité a souligné que l'employeur avait aussi fourni de la documentation indiquant qu'il avait auparavant discipliné l'enseignant pour sa conduite et son manque de professionnalisme. Le sous-comité est préoccupé par ce qui semble être un comportement inapproprié récurrent et par le fait que l'enseignant ne semble pas le reconnaître ni être en mesure de le changer. Le sous-comité a aussi souligné que les élèves ont rapporté que les gestes allégués de l'enseignant les ont mis mal à l'aise.

Pour les raisons susmentionnées, le sous-comité ordonne que l'on serve à l'enseignant une admonestation concernant sa conduite alléguée, en personne et dans les bureaux de l'Ordre.

Les membres du comité d'enquête servent les admonestations orales en personne. Le public ne peut assister à cette mesure; seuls les membres du comité et le membre sont présents.

RÈGLEMENT DE LITIGES

L'Ordre a recours au Programme de règlement de litiges pour faciliter la résolution de plaintes portées contre les membres de la profession. Ce programme est volontaire et ne porte pas préjudice aux parties. Les résultats du processus sont similaires à ceux auxquels on s'attend à l'issue d'une enquête ou d'une audience formelle, ou d'une audience contestée.

Les sommaires des cas rapportés ici reposent sur des faits dérivés des protocoles d'entente ratifiés par le comité d'enquête et signés par le registraire de l'Ordre et le membre en cause. La publication est une disposition figurant dans les protocoles.

1^{er} cas

Plainte : Empoigner le bras d'un élève

Résultat : Avertissement écrit

Le comité d'enquête a donné un avertissement à une enseignante de l'élémentaire pour avoir empoigné le bras d'un élève.

Le comité a ratifié un protocole d'entente dans lequel l'enseignante reconnaît son inconduite et admet qu'elle a agi d'une manière inappropriée. Elle a accepté de recevoir un avertissement devant le comité et de suivre

un cours sur la gestion de classe, incluant des mesures disciplinaires efficaces.

2^e cas

Plainte : Vendre des manuels scolaires et des cahiers de travail, et en percevoir les revenus jusqu'au moment de faire face à la direction

Résultat : Avertissement écrit

Le comité d'enquête a donné un avertissement écrit à l'enseignant d'un programme d'éducation permanente pour

avoir pris des manuels scolaires d'une école sans permission afin d'en vendre quelques-uns à des élèves inscrits aux cours du soir d'une autre école, de vendre les photocopies de manuels protégés par le droit d'auteur à des élèves inscrits aux cours d'éducation permanente, et de toucher le produit des ventes jusqu'à ce que la direction d'école responsable des cours du soir l'affronte.

L'enseignant a admis avoir commis ces gestes. Il a remboursé l'argent perçu des élèves (410 \$) à la direction et a fait un don en espèces à une œuvre charitable.

Dans le protocole d'entente, ratifié par le comité, l'enseignant accepte de recevoir un avertissement écrit. Il a déjà été réprimandé devant le conseil pour son inconduite et suspendu de son emploi, sans traitement, pendant cinq jours. Il a perdu le droit de détenir un poste incluant des responsabilités liées au budget.

3^e cas

Plainte : Formuler des commentaires inappropriés, discuter d'une vidéo inappropriée et déclarer vouloir lancer un pupitre à quelqu'un

Résultat : Admonestation écrite

Le comité d'enquête a adressé une admonestation écrite à l'enseignant d'un programme pour enfants doués pour avoir

fait des commentaires inappropriés à ses élèves, discuté d'une vidéo sur YouTube inappropriée avec eux et affirmé qu'elle était drôle, bien qu'elle contienne des mots grossiers, des éléments sexuels et des références à la prostitution, et déclaré à ses élèves qu'il voulait saisir un pupitre et le lancer à quelqu'un.

Le comité a ratifié un protocole d'entente dans lequel l'enseignant a admis avoir commis ces gestes, reconnu que son comportement était indigne d'un membre de la profession enseignante et accepté de recevoir une admonestation écrite. Le conseil a déjà présenté des lettres disciplinaires à l'enseignant et l'a suspendu de son emploi, sans traitement, pour le comportement ayant mené à cette plainte. L'enseignant a également reçu du counseling en gestion de la colère.

Quand le comité de discipline reconnaît un membre coupable de faute professionnelle, l'Ordre peut publier son nom dans *Pour parler profession*.

Toutefois, si la plainte est réglée par le comité d'enquête ou si elle est résolue par l'intermédiaire du règlement de litiges et aboutit à un avertissement, le nom du membre n'est pas publié. L'Ordre s'assure que le membre respecte l'entente.

AUDIENCES

Des sous-comités formés de trois membres du comité de discipline tiennent des audiences publiques relativement aux allégations d'incompétence et de faute professionnelle portées contre les membres de l'Ordre; ces sous-comités sont formés de membres élus et de membres nommés du conseil.

Si l'on conclut qu'un membre est coupable de faute professionnelle ou d'incompétence, son certificat de qualification et d'inscription peut être révoqué, suspendu ou assorti de conditions. Dans les cas de faute professionnelle seulement, le membre peut également recevoir une réprimande, une admonestation ou du counseling et le comité peut imposer une amende, ordonner au membre de payer des frais ou publier son ordonnance dans *Pour parler profession*.

Les sous-comités de discipline exigent que les sommaires de décisions disciplinaires récentes soient publiés dans *Pour parler profession*. Vous pouvez en consulter le texte intégral à www.ooeo.ca → [Enquêtes et audiences](#) → [Décisions de discipline](#).

Vous trouverez également en ligne les décisions et les protocoles d'entente ratifiés par les sous-comités d'enquête qui stipulent explicitement que les documents sont disponibles à la bibliothèque de l'Ordre ou par l'entremise de Quicklaw, un service d'abonnement à de l'information juridique, ou par d'autres moyens.

Membre : Antonio Raco

N° de membre : 169219

Décision : Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat de qualification et d'inscription d'Antonio Raco, enseignant du Windsor-Essex Catholic District School Board, dont l'inconduite a mené à une condamnation criminelle pour avoir agressé sexuellement des élèves mineurs.

M. Raco a obtenu l'autorisation d'enseigner en juin 1979. Il n'était pas présent aux audiences des 15 septembre et 17 novembre 2011 ni n'y était représenté.

Ayant enseigné pendant plus de 14 ans à bon nombre d'écoles du conseil, M. Raco «entretenait une atmosphère suggestive d'ordre sexuel dans sa classe».

En octobre 2009, la Cour supérieure de justice de l'Ontario a reconnu M. Raco coupable d'agression sexuelle; il a été condamné à six mois d'emprisonnement suivis de trois ans de probation. Selon les conditions de sa probation, M. Raco doit s'inscrire à des programmes de réhabilitation destinés aux délinquants sexuels, ne pas fréquenter deux élèves, les membres de leur famille et ses anciens élèves qui ont témoigné au procès, ne pas se trouver en présence d'une personne de

moins de 16 ans sans la supervision directe d'un adulte et ne pas enseigner à une personne de moins de 16 ans.

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve ainsi que des observations de l'avocate de l'Ordre, le sous-comité de discipline a reconnu M. Raco coupable de faute professionnelle et a ordonné au registraire de révoquer son certificat de qualification et d'inscription.

«M. Raco a constitué un groupe de filles qui étaient ses préférées, a expliqué le sous-comité dans sa décision. Il les contrôlait en se rapprochant d'elles quand elles lui plaisaient et en les excluant ou en faisant en sorte que les autres élèves les excluent quand elles lui déplaisaient. Il jouait souvent avec elles au jeu "feu rouge, feu vert". Pendant ce jeu, il mettait sa main sur la jambe d'une élève, à la hauteur du genou, puis la glissait en remontant la cuisse. À un moment donné, l'élève disait "feu rouge" et M. Raco arrêta alors aussitôt. D'après la preuve, M. Raco a agressé sexuellement des élèves et les a touchées à des fins d'ordre sexuel; par exemple, il a touché le sein d'une élève par-dessus son maillot de bain, a défait le bouton du haut de la blouse d'une élève et a embrassé une élève.

«M. Raco a fait des attouchements sur des fillettes vulnérables qui, en raison de leur âge, ne pouvaient y consentir légalement. Or, ce consentement, s'il avait été possible, aurait été vicié par la situation de confiance dans laquelle se trouvait M. Raco en tant qu'enseignant.

«M. Raco, qui a été reconnu coupable de deux chefs d'agression sexuelle et d'un chef d'attouchements à des fins d'ordre sexuel sur des élèves, montre qu'il ne devrait pas se trouver dans une situation de confiance et d'autorité en tant qu'enseignant. Le comité considère que M. Raco a eu une conduite répréhensible qui ne sied pas au statut de membre de la profession.»

Un avis concernant la révocation figure sur le certificat de M. Raco, accessible en ligne à www.oeeo.ca → [Trouver un membre](#).

Membre : Non identifié

Décision : Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat de qualification et d'inscription d'une enseignante du Durham District School Board pour avoir agressé sexuellement un élève.

L'enseignante, membre de la profession depuis juin 2001, s'est représentée elle-même à l'audience publique du 24 novembre 2011.

De décembre 2008 à février 2009, elle a eu une relation d'ordre personnel et sexuel avec un élève; elle l'a embrassé, lui a fait des fellations, lui a permis de lui toucher les seins et s'est déshabillée devant l'élève après avoir fait de la course à pied ou de l'entraînement avec lui.

Le sous-comité a entendu la preuve que l'enseignante a été reconnue coupable en juillet 2009 d'avoir agressé sexuellement un élève. Elle a été condamnée à 45 jours d'emprisonnement et à 12 mois avec sursis pendant lesquels elle devait être détenue à domicile. En outre, il lui a

été interdit, pendant une période de 10 ans, de rechercher, d'obtenir ou d'occuper un emploi ou un poste de bénévole où elle serait dans une situation de confiance ou d'autorité vis-à-vis de personnes de moins de 16 ans.

Elle a remis sa démission au conseil scolaire en août 2009.

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve ainsi que des observations des avocats, le sous-comité de discipline a reconnu l'enseignante coupable de faute professionnelle et a ordonné au registraire de révoquer son certificat de qualification et d'inscription.

Le sous-comité a décidé de ne pas publier le nom de l'enseignante dans *Pour parler profession* afin de protéger l'identité de la victime.

Un avis concernant la révocation figure sur le certificat de l'enseignante, accessible en ligne à www.oeeo.ca → [Trouver un membre](#).

Membre : Gavin John Bradford

N° de membre : 472405

Décision : Révocation

Un sous-comité de discipline a révoqué le certificat de qualification et d'inscription de Gavin John Bradford pour avoir envoyé des messages électroniques inappropriés d'ordre sexuel à des élèves de sexe féminin.

M. Bradford a obtenu l'autorisation d'enseigner en août 2004. Il n'était pas présent à l'audience du 24 novembre 2011 ni n'y était représenté.

L'ancien enseignant au cycle intermédiaire du Halton District School Board a utilisé la messagerie MSN ou une webcam pour communiquer à plusieurs reprises avec au moins 21 élèves de sexe féminin pendant l'année scolaire 2006-2007, et ce, souvent tard la nuit. Il a souvent fait des commentaires inappropriés à des élèves à l'école.

Par exemple, M. Bradford a demandé à plusieurs reprises à une élève d'enfiler une chemise blanche et de s'arroser d'eau, de le faire au moins une fois en face de la webcam pendant qu'il la regardait. Il a demandé à des élèves si elles le laisseraient mettre une tarte dans leur pantalon et si elles mettraient une tarte dans son pantalon à lui. Il a dit à une autre élève qu'il la laisserait mettre de la boue dans son pantalon et a demandé à deux autres élèves qui étaient devant une webcam de se filmer en train d'uriner dans leur pantalon. En outre, il a informé les élèves de ses jurons préférés et a proféré des propos vulgaires.

«Cette conduite, innocente au début, s'est aggravée au point où il a eu des propos grossiers et a suggéré des actes déplacés de nature explicitement sexuelle», a souligné le sous-comité de discipline.

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve ainsi que des observations de l'avocate de l'Ordre, le sous-comité de discipline a reconnu M. Bradford coupable de faute professionnelle et a ordonné au registraire de révoquer son certificat de qualification et d'inscription.

Un avis concernant la révocation figure sur le certificat de M. Bradford, accessible en ligne à www.oeeo.ca → [Trouver un membre](#).

Membre : Non identifié

Décision : Réprimande, conditions

Un sous-comité de discipline a réprimandé un enseignant de musique du Durham Catholic District School Board pour avoir utilisé un téléphone cellulaire qui avait été confisqué à un élève pour envoyer des messages textes à une élève.

L'enseignant, qui a obtenu l'autorisation d'enseigner en décembre 2005, était présent à l'audience du 2 février 2012 avec son avocat.

Le sous-comité a entendu la preuve que l'enseignant a utilisé le téléphone de l'élève pour dire à une élève «Je pense que tu es jolie» et lui demander «Que feras-tu en fin de semaine?». Il a également dit à une élève «J'aime ton pyjama», tandis qu'elle se tenait à côté du distributeur automatique lors d'une journée pyjama à l'école.

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve ainsi que des observations des avocats, le sous-comité de discipline a reconnu l'enseignant coupable de faute professionnelle.

Le comité lui a ordonné de se présenter devant lui pour recevoir une réprimande; l'enseignant doit également suivre à ses frais un cours sur les limites à respecter et les questions de transgression de ces limites.

Un avis concernant l'ordonnance figure sur le certificat de l'enseignant, accessible en ligne à www.oeeo.ca → [Trouver un membre](#).

Membre : Lance Mathew Moffat, EAO

N° de membre : 474428

Décision : Réprimande

Un sous-comité de discipline a ordonné à Lance Mathew Moffat, enseignant du Near North District School Board, de se présenter devant le comité afin de recevoir une réprimande pour avoir pris la génératrice de secours de son école et l'avoir entreposée dans son garage pour une période prolongée sans autorisation.

M. Moffat, qui a obtenu l'autorisation d'enseigner en août 2004, n'était pas présent à l'audience du 22 février 2012, mais y était représenté par un avocat.

Vers octobre 2007, M. Moffat a pris la génératrice de l'école, l'a entreposée dans son garage et a omis de faire rapport promptement du vol ou de la perte de l'appareil à la direction.

Après avoir examiné la preuve, et compte tenu du fardeau de la preuve et de la norme de preuve ainsi que des observations des avocats, le sous-comité de discipline a reconnu M. Moffat coupable de faute professionnelle et lui a ordonné de se présenter devant le sous-comité, le 30 juin 2012, pour recevoir une réprimande.

«En retirant la génératrice de l'école, M. Moffat a mis les élèves et l'école en danger, a expliqué le sous-comité.

Le comité reconnaît que la publication du nom a un effet dissuasif en particulier sur M. Moffat et sur l'ensemble de la profession d'adopter un comportement similaire.»

Un avis concernant l'ordonnance figure sur le certificat de M. Moffat, accessible en ligne à www.oeeo.ca → [Trouver un membre](#).



pourparlerprofession.oeeo.ca

autoréglementation → enquêtes et audiences
→ décisions de discipline → glossaire

Ce glossaire vous aidera à comprendre certains des termes de nature quasi judiciaire utilisés dans les décisions et ordonnances.

Programme de bourses de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario
Récompenser l'excellence

Bourse Joseph-W.-Atkinson

Si vous êtes étudiante ou étudiant en enseignement, que votre rendement est exceptionnel et que vous possédez diverses expériences en enseignement, vous pourriez être admissible à une bourse de 2 000 \$.

Pour une dixième année, le programme de bourses de l'Ordre remettra la dixième Bourse d'excellence en formation à l'enseignement Joseph-W.-Atkinson (nommée en l'honneur du deuxième registraire de l'Ordre) à une étudiante ou à un étudiant qui se démarque.

Pour poser sa candidature, il faut être inscrit à un programme consécutif ou à la dernière année d'un programme concomitant de formation à l'enseignement de la province durant l'année scolaire 2012-2013.

Le 13 juillet est la date limite pour soumettre votre dossier.

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous à www.oeeo.ca → [Programme de bourses](#) → [Bourse Joseph-W.-Atkinson](#) ou communiquez avec Karin Lang au 416-961-8800, poste 625.



Ontario
College of
Teachers

Ordre des
enseignantes et
des enseignants
de l'Ontario

Site web de l'Ordre

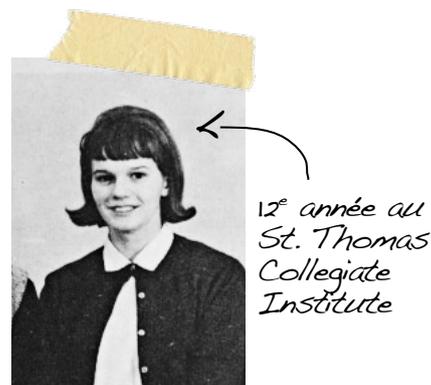


Inscrivez-vous à la Section réservée aux membres de l'Ordre, protégée par un mot de passe.

Il suffit d'aller dans notre site www.oeeo.ca pour vous inscrire d'un clic de souris.



Reine de la culture canadienne



NOM *Linda Schuyler*

- est née en Angleterre et a immigré à Paris (Ontario)
- a fréquenté North Ward ES, Paris Central PS, Paris District HS et St. Thomas CI
- a décroché de l'université, a suivi une formation en enseignement et a obtenu un diplôme en arts de l'Université de Toronto
- a enseigné à l'Earl Grey SPS de Toronto
- cocréatrice de la série *Degrassi*, diffusée dans plus de 150 pays
- PDG d'Epitome Pictures, qui a produit le premier feuilleton en anglais au Canada, *Riverdale* (1997–2000), et le drame contemporain, *The L.A. Complex*
- a reçu l'Academy Achievement Award aux prix Gemini de 2010
- membre de l'Ordre du Canada en 1994 et de l'Ordre de l'Ontario en 2012

Linda Schuyler, cocréatrice de l'émission *Degrassi* (une des exportations culturelles du Canada les plus appréciées), révèle à quel point les années passées comme élève et enseignante ont influencé la série d'émissions.

Décrivez l'élève que vous étiez.
Immigrante britannique maladroite.

Quel pédagogue est resté gravé dans votre mémoire?

M^{me} Harrison, mon enseignante de 3^e année. Lorsque je suis arrivée en classe, je me suis sentie tout à fait dépaycée. Elle a facilité mon intégration à l'école et a manifesté un intérêt réel pour mes progrès.

Pour moi, le moment le plus gênant à l'école fut...

Pendant que j'étais en 8^e année, ma grand-mère m'a envoyée un soutien-gorge d'Angleterre. J'étais fière de le porter à l'école, mais les garçons m'ont taquinée, car mes seins semblaient avoir poussé du jour au lendemain. On l'a raconté dans *Degrassi Junior High*.

Nommez un événement à l'école que vous aimeriez revivre?

J'aurais dû brûler ce soutien-gorge!

Quelle carrière rêviez-vous de poursuivre?

Je voulais être enseignante.

Si vous pouviez créer un nouveau cours, que serait-il?

Le Bonham Centre for Sexual Diversity Studies donne des cours sur la diversité qui devraient être offerts au secondaire dans les systèmes scolaires publics et catholiques.

De vos expériences, lesquelles ont le plus influencé *Degrassi*?

Je suis incapable de séparer mes expériences d'enseignante et d'élève. Elles sont toutes les deux sans prix.

Décrivez-vous en tant qu'enseignante.

J'étais très engagée auprès des élèves dans le programme-cadre et les activités parascolaires. J'ai réalisé mon premier documentaire, intitulé *Between Two Worlds*, sur la diversité ethnique avec mes élèves de 8^e année

La leçon de vie la plus importante que vous avez apprise comme enseignante?

Quand j'ai déménagé pour enseigner à Toronto, j'ai rencontré une variété de groupes ethniques; j'ai beaucoup apprécié et respecté la diversité culturelle. J'ai appris plus de mes élèves qu'ils ont appris de moi. J'ai retenu cette leçon et pris soin de l'inclure dans *Degrassi*.

Qu'est-ce qui vous manque le plus de l'enseignement?

Les élèves.

— Laura Bickle

Enseignants et aide-enseignants;
administrateurs;
personnel de soutien et
personnel professionnel des
écoles/conseils scolaires;
personnel des collèges et
universités

Soyez en contact avec la **communauté ERO/RTO**

et devenez membre pour...

- profiter d'excellents régimes collectifs d'assurance santé
- des services bilingues
- appartenir à une communauté active
- des programmes de voyages en groupes
- un soutien fiable à votre rente
- la mobilisation sur les enjeux politiques et sociaux
- *Renaissance*, un magazine primé destiné aux membres
- sensibilisation communautaire



Marjorie Blake
enseignante au niveau
élémentaire, ETFO



Sachi Nagano
enseignante au niveau
élémentaire

votreavenir
VOTREERO/RTO

votreliberté **VOTRE**ERO/RTO



Raymond Colbourne
enseignant au niveau
élémentaire, AEFO

Diane Colbourne
enseignante au niveau
élémentaire, AEFO

Gérald Brochu
enseignant au niveau
élémentaire, AEFO

Emilie Johnson
enseignante au niveau
élémentaire, AEFO

Inscrivez-vous à un **atelier
de planification de la
retraite** près de chez vous.

www.ero-rto.org/fr/liste-des-ateliers-de-planification-la-retraite

1.800.361.9888

Suivez-nous sur :



À votre service...pour le soin de votre avenir.

THE RETIRED TEACHERS OF ONTARIO

LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS
RETRAITÉS DE L'ONTARIO

Here for you now ... Here for your future.

Du liquide pour l'été!



Le RAEO offre **1500\$ liquides**
pour vous aider à profiter de l'été au maximum!

Que vous décidiez de partir en voyage ou de simplement vous la couler douce à la maison, grâce au concours *Du liquide pour l'été*, vous aurez de l'argent à dépenser à votre guise!



Pour participer, aller au
www.raeo.com/ete.



OTIP RAEO®

Le concours s'adresse uniquement aux membres du personnel actif et retraité du secteur de l'éducation de l'Ontario qui résident dans la province d'Ontario. Le concours se termine le 31 juillet 2012. Composer le 1-800-267-6847 pour obtenir un aperçu de tarif et participer par téléphone.